



FOLLE JOURNÉE DE NANTES

Musique & danse à l'honneur

Pour la nouvelle édition de la plus populaire des manifestations de musique classique, l'accent a été mis sur l'accord entre mélodie et chorégraphie. Une rencontre artistiquement féconde et surprenante à laquelle le public est invité à participer activement.

Pour sa 23^e édition, la Folle Journée de Nantes mettra à l'honneur les liens entre musique et danse. Le rendez-vous est fixé du 1^{er} au 5 février 2017 à Nantes et en région. Avec « Le rythme des peuples », la manifestation s'ouvrira aux expressions chorégraphiques de nombreux pays valorisant ainsi la richesse d'un patrimoine souvent méconnu. Parmi les courants chorégraphiques placés sur le devant de la scène, ceux situés dans la période du Moyen-âge au XXI^e siècle. Bien que tournée vers le cinquième art, la Folle Journée viendra d'abord ravir les mélomanes selon sa fidèle identité. Pas de ballet donc mais une présence de quelques danseurs. Le public pourra apprécier les œuvres parfois discrètes de grands compositeurs comme Liszt, Chopin, Bach, Haydn, Mendelssohn et même Bernstein. Marche militaire, marche funèbre, marche nuptiale, polonaises ou encore mambo, danses hongroises et roumaines, la profusion des offres viendra satisfaire toutes les sensibilités. Cette année, pas moins de 17 villes bénéficieront des représentations sur le territoire régional.

Parmi les nouveautés de cette édition, la participation du public lors des concerts. Une participa-

tion qui se manifestera par l'utilisation des portables connectés à une application dédiée dont l'effet sera de produire des sons incorporables à l'œuvre jouée, notamment celle du compositeur chinois Tan Dun. Dans le même ordre d'idée, les spectateurs auront la possibilité de danser, par des mouvements des plus simples, lors des concerts la « musique pour 18 musiciens ». Une démarche renvoyant les plus timides vers le Centre chorégraphique de Nantes, associé pour l'occasion à la manifestation. Pour préparer ce grand rendez-vous, les organisateurs ont décidé, pour la première fois, de donner accès aux réservations avant Noël, le week-end des 17 et 18 décembre à la Cité des congrès de Nantes. Exceptées cette date et ce lieu, tous les achats de place se dérouleront sur internet, ou dans les centres commerciaux Leclerc d'Atlantique et Paradis à Nantes. Pour les villes de La-Roche-sur-Yon, Fontenay-le-Comte, Sable-sur-Sarthe et Saint-Nazaire, Challans, Laval, La Flèche, la billetterie ouvrira le 7 janvier. Enfin, à l'heure du numérique, les spectateurs pourront désormais télécharger leurs billets directement sur l'application mobile de la manifestation sans avoir besoin de les imprimer.

Vincent GAUTIER

**NOTEZ-LE**

Photo archives PO

**Folle Journée 2017,
le Rythme des peuples**

Le chef d'orchestre de la Folle Journée, René Martin et Joëlle Kérvin, directrice de la Saem La Folle Journée, productrice de l'événement présenteront publiquement la programmation de l'édition 2017 mardi 29 novembre à 18 h 30 dans le théâtre du CIC (2 avenue Jean-Claude-Bonduelle), partenaire du festival. René Martin déclinera le nom des dizaines d'artistes, orchestres et ensembles qui constitueront l'affiche de cette édition consacrée à la danse. Celle-ci a toujours influencé la musique savante. : dès le Moyen-Âge en effet, elle s'invite dans les cours princières et suscite la création des premiers orchestres.

Entrée dans la limite des places disponibles.

www.nantesmetropole.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

Nantes Métropole - René Martin présente la programmation de la Folle Journée 2017

René Martin présente la programmation de la Folle Journée 2017

Pour cette 23e édition, près de 300 concerts avec 2 000 artistes mettront à l'honneur les liens étroits qui unissent la musique classique et la danse, du Moyen Âge au XXe siècle. Le Folle Journée célébrera le « rythme des peuples » qui a influencé la musique savante et a inspiré les grands compositeurs. Zoom sur la programmation 2017 avec René Martin, directeur artistique de la Folle Journée.

vidéo : http://www.nantesmetropole.fr/actualite/webtv/rene-martin-presente-la-programmation-de-la-folle-journee-2017-tourisme-90174.kjsp?RH=WEB_FR



BILLETS

La billetterie de la Folle Journée ouvre samedi

Le festival de musique classique aura lieu du mercredi 1^{er} au dimanche 5 février 2017 à la cité des Congrès de Nantes.

La billetterie s'ouvre le samedi 17 décembre à 9 heures aux guichets à la cité des Congrès et sur internet ainsi qu'à Atlantis et Paradis.

Attention : uniquement pour les représentations de Saburo Teshigawara (n° 21, 61 & 128) une billetterie est ouverte au Lieu unique pour la première fois du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 h 30 à l'accueil billetterie quai Ferdinand-Favre par téléphone au 02 40 12 14 34

www.follejournee.fr



Grand Nantes

MUSIQUE La Folle Journée du 1^{er} au 5 février

La billetterie ouvre dès ce week-end

Frédéric Brenon

Les habitués doivent se méfier. Pour la première fois depuis la création de la Folle Journée de Nantes, la billetterie du célèbre festival de musique classique, dont la 23^e édition se déroulera du 1^{er} au 5 février, ouvrira avant Noël. Quelque 150 000 billets seront en vente dès samedi, 9 h, à la Cité des congrès et Internet. « De nombreux spectateurs avaient exprimé l'envie de pouvoir acheter des places avant les fêtes de fin d'année », justifie Joëlle Kerivin, directrice de la Folle Journée.

La danse à l'honneur

Pour la première fois, les guichets de la Cité des congrès ne resteront accessibles que le temps d'un week-end, puisqu'ils fermeront dimanche à 18 h. Le reste de la vente se passera sur le Web ou auprès du réseau Leclerc. « On mise de plus en plus sur le numérique



F. Egner / 20 Minutes

Le festival en sera à sa 23^e édition.

Parce qu'il y a une attente du public, mais aussi parce que cela permet de réduire les coûts d'organisation », explique la directrice. Intitulée « Le rythme des peuples », la Folle Journée mettra cette année à l'honneur « l'influence de la danse sur les compositeurs, du Moyen-Âge au XX^e siècle ». Près de 1 500 artistes sont attendus. ■



Vente des billets du concert de la Folle journée

Basse-Goulaine s'associe à la 23^e édition de la Folle journée sur le thème du « Rythme des peuples » qui se déroulera du 1^{er} au 5 février 2017.

Les 17 communes participantes ouvriront cette manifestation à l'unisson, le mercredi 1^{er} février à 20 h 30, avec un concert de deux suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach : la suite n° 2 en ré mineur BWV

1008 et la suite n° 5 en ut mineur BWV 1011.

À Basse-Goulaine, ce programme sera interprété par le violoncelliste Roland Pidoux à la salle Paul-Bouin. La vente des places débute samedi 17 décembre, à 9 h, aux guichets des partenaires de l'événement et sur Internet. Aucune vente n'aura lieu à la mairie de Basse-Goulaine.



Sainte-Luce-sur-Loire

Une Folle journée avec Bach

Comme l'année dernière, la Folle journée s'ouvre aux communes de l'agglomération nantaise. Le Théâtre Ligéria se mettra à l'heure de cette manifestation en accueillant le concert d'ouverture de la 23^e édition, sur le thème « Le rythme des peuples ».

Sur une idée de René Martin, dix-sept violoncellistes interpréteront deux chefs-d'œuvre de Bach, les suites pour violoncelle 2 et 5, à la même heure et le même jour dans

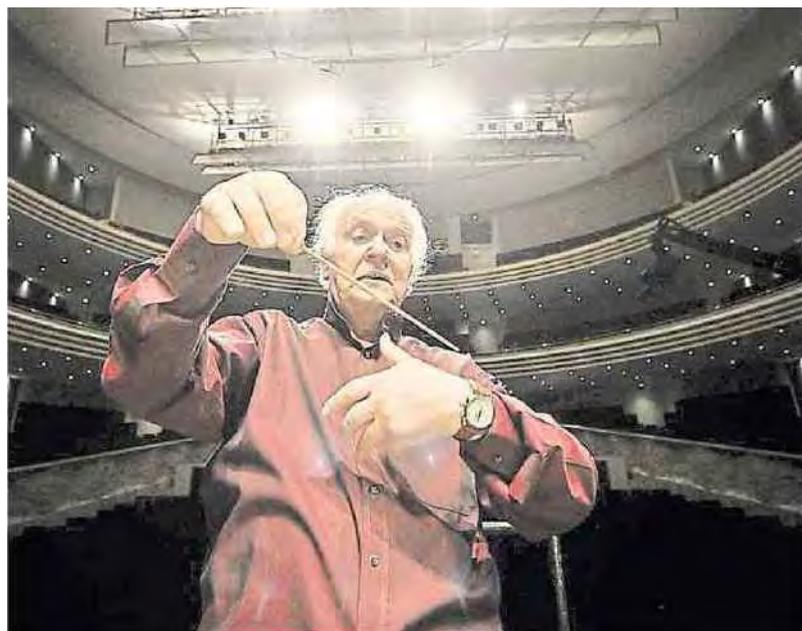
les dix-sept communes de l'agglomération nantaise. À Sainte-Luce, elles seront jouées par la musicienne et violoncelliste Nadine Pierre.

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, à Ligéria. Tarif unique : 8 €. Places en vente à partir du samedi 17 décembre à la Cité des Congrès de Nantes, dans les espaces culturels Paradis et Atlantis et sur le site www.follejournee.fr.



Folle journée, à vos billets, prêts, dansez !

148 000 billets sont en vente samedi, à partir de 9 h, pour la Folle journée de Nantes.



Michel Corboz participera à la Folle Journée 2017, du mercredi 1^{er} au dimanche 5 février 2017.

C'est un rituel qui tient un peu du folklore depuis l'ouverture du site internet. Samedi, à la cité des congrès de Nantes et sur la toile, c'est l'ouverture de la billetterie de la 23^e édition de la Folle journée. Pas de fantômes, pas de précipitation : 148 000 billets sont en vente pour danser sur tous les tons. Et même si vous ne vous levez pas à 4 h du matin pour décrocher le précieux sésame, vous devriez trouver votre bonheur parmi les 300 concerts proposés.

Bien sûr, il ne va pas falloir hésiter trop longtemps pour aller écouter le Requiem de Fauré, sous la direction de Michel Corboz et le concert de clôture. Mais restez zen et soyez méthodique en fonction de vos envies, du temps de parcours pour fendre la foule, d'une douce alternance en tubes et découvertes, quatuors et grandes formations, exotisme et classiques baroques...

Aux guichets de la Cité des

congrès de Nantes, 5, rue de Valmy. Samedi 17 décembre, de 9 h à 18 h. Dimanche 18 décembre, de 14 h à 18 h.

Dans les espaces culturels E. Leclerc Atlantis (centre commercial à Saint-Herblain) et Paridis (14, route de Paris, à Nantes) qui assurent la billetterie à partir du 17 décembre et en continu jusqu'au 4 février 2017.

Au Lieu unique, uniquement pour les représentations de Saburo Teshigawara (concerts n° 21, 61 et 128), une billetterie est ouverte pour la première fois du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 h 30, à l'accueil billetterie quai Ferdinand-Favre ou au 02 40 12 14 34.

Il est possible de réserver jusqu'à dix places par concert dans toutes les salles, à l'exception de l'Auditorium Vaslav-Nijinski et de la salle Jean-Georges-Noverre, pour lesquels la limite est portée à 20 places maximum par concert.



Folle journée, à vos billets, prêts, dansez !

Samedi à partir de 9 h, 148 000 billets sont en vente pour la Folle journée de Nantes.

C'est un rituel qui tient un peu du folklore depuis l'ouverture du site internet. Samedi, à la cité des congrès de Nantes et sur la toile, c'est l'ouverture de la billetterie de la 23^e édition de la Folle journée. Pas de fantômes, pas de précipitation : 148 000 billets sont en vente pour danser sur tous les tons. Et même si vous ne vous levez pas à 4 h du matin pour décrocher le précieux sésame, vous devriez trouver votre bonheur parmi les 300 concerts proposés.

Bien sûr, il ne va pas falloir hésiter trop longtemps pour aller écouter le Requiem de Fauré, sous la direction de Michel Corboz et le concert de clôture. Mais restez zen et soyez méthodique en fonction de vos envies, du temps de parcours pour fendre la foule, d'une douce alternance en tubes et découvertes, quatuors et grandes formations, exotisme et classiques baroques...

Aux guichets de la Cité des congrès de Nantes, 5, rue de Valmy, Samedi 17 décembre, de 9 h à 18 h. Dimanche 18 décembre, de 14 h à 18 h.

Dans les espaces culturels E. Leclerc Atlantis (centre commercial à Saint-Herblain) et Paridis (14, route de Paris, à Nantes) qui assurent la bil-



Michel Corboz participera à la Folle journée 2017, du mercredi 1^{er} au dimanche 5 février 2017.

letterie à partir du 17 décembre et en continu jusqu'au 4 février 2017.

Au Lieu unique, (Nantes) uniquement pour les représentations de Saburo Teshigawara (concerts n° 21, 61 et 128), une billetterie est ouverte pour la première fois du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 h 30, à l'accueil billetterie quai Ferdinand-Favre ou au 02 40 12 14 34.

Il est possible de réserver jusqu'à 10 places par concert dans toutes les salles, à l'exception de l'Auditorium Vaslav-Nijinski et de la salle Jean-Georges-Noverre, pour lesquels la limite est portée à 20 places maximum par concert.

**INSOLITE**

PO-PhC

Une folle attente

Les bonnes habitudes ne se perdent pas. Alors que la billetterie de la Folle Journée est désormais disponible sur internet, certains spectateurs ont préféré braver le froid, dès hier, afin d'attendre auprès des guichets de la cité des congrès. Problème, mais ils le savent, la billetterie n'ouvre qu'à 9 h ce samedi 17 décembre...



On file au spectacle!

La billetterie de la Folle Journée est ouverte !

Pour la 23^e édition de la Folle Journée de Nantes, la billetterie ouvre cette année juste avant les fêtes et s'étend à plusieurs sites. Top départ ce samedi matin, dès 9 h, sur Internet et aux guichets. À la Cité des congrès, la billetterie sera ouverte de 9 h à 18 h, samedi, et de 14 h à 18 h, dimanche.

Nouveauté cette année, les espaces culturels E. Leclerc d'Atlantis et de Paradis assurent une vente en continu de billets, à partir de ce samedi et jusqu'au 4 février.

Pour les représentations de Saburo Teshigawara, une billetterie spéciale est ouverte au Lieu unique pour la première fois, du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 h 30.



La Folle Journée se tiendra du **1^{er} au 5 février**, dans différents lieux de la métropole nantaise. www.follejournee.fr



Nantes

Folle attente à la Cité des congrès

L'incitation à acheter ses billets sur Internet a créé une certaine confusion à la Cité des congrès. Hier matin, les habitués des files d'attente râlaient. Et par ordinateur, il fallait aussi patienter.

Reportage

« C'est honteux et très mal organisé. » Il est 10 h 15, samedi matin. Accroché à son téléphone portable, un homme dit sa colère. Il s'apprête à reprendre sa voiture garée dans le parking de la Cité. Pour revenir vers 11 h 30. Heure approximative qu'on lui a donnée (compte tenu de son numéro d'ordre) pour accéder aux guichets de la Cité. « L'an dernier, ils avaient ouvert 30 guichets. Cette année, il n'y en a plus que huit. Alors on poireaute. »

Une nuit d'attente

Ce samedi, c'est jour d'ouverture de la billetterie de la Folle journée, festival de musique programmé du 1^{er} au 5 février 2017. Et ça râle dans les rangs. Sur le mode c'était mieux avant. « Plus convivial. Il y avait du café, du pain au chocolat. Tout cela, ce n'est pas à l'image de René Martin, le directeur artistique » : le bonnet sur la tête, les lunettes sur les yeux, Catherine a le verbe haut. Elle vient du Vignoble, « vit dans la précarité ». Et économise pour se payer une douzaine de petits concerts à la Folle journée. Elle ne compte plus les éditions. Une vingtaine à son actif. Elle a connu « la belle époque ». Celle où la direction administrative de la Folle journée ouvrait les portes de la Cité la nuit, pour accueillir ceux qui faisaient la queue.

Depuis l'an dernier, il faut attendre dehors. Pourquoi ? La société productrice de l'événement, dirigée par



Kevin au centre, a la musique sereine, Catherine à gauche, s'impatiente. .

Joelle Kervin, entend favoriser les achats sur Internet et réduire les frais. Au détriment d'un certain folklore. Par souci de la sécurité aussi.

« Internet, pas convivial »

« Mais Internet, il faut avoir un ordinateur moderne, ça patine et puis, c'est beaucoup moins convivial. » Pour tenir toute la nuit dans le froid et l'humidité, Catherine, de toute façon, était équipée. Elle avait son pliant, son Thermos®.

Les plus tenaces, une douzaine sont arrivés dès vendredi matin. Ils ont été rejoints par d'autres en fin de journée. Et le gros de la troupe, 350 personnes en tout, a déboulé aux aurores. Pour avoir le spectacle tant convoité.

A la Folle journée, il y a 293 concerts et 140 000 billets à vendre. Bref, même au dernier moment, même pendant le festival, vous pouvez acheter un ticket. Il reste toujours des places. Mais pas partout. Samedi, dès 10 h 30, sept concerts étaient déjà complets... Donc il y avait des frustrés.

« Le metal rendrait-il zen ? »

Catherine, elle, a eu ce qu'elle voulait. Mais ses billets en main, elle de-

meure sous le coup de la passion. « On ne peut même plus choisir nos places dans les grandes salles, souligne-t-elle. C'est l'ordinateur qui fait au mieux nous a-t-on dit. Mais, un passionné de piano veut voir les mains de l'artiste sur le clavier. »

Ils ont fait la queue quasiment au même endroit, toute la nuit, mais Kevin a la musique très sereine... Il prend tout cela avec une certaine philosophie. Est-ce dû à ses goûts musicaux ? Au gré de la conversation, on apprend que le jeune homme, ingénieur de profession, fréquente deux festivals chaque année : la Folle journée et le Hellfest. Le metal rendrait-il zen ?

Philippe GAMBERT.



« Tout le monde aura des billets »

« **Tout le monde aura des billets.** » Au 3^e étage de la Cité des congrès, dans son bureau, la directrice de la société productrice de la Folle journée, Joelle Kerivin, répond elle-même par mail aux internautes en colère.

Elle justifie le fait de n'avoir ouvert cette année que huit guichets (plus deux caisses) à la Cité. L'an dernier, on en avait 30, mais dès 11 h, c'était calme. En outre, cette année, il y a aussi deux Leclerc qui vendent deux billets.

Envisage-t-elle vraiment de ne plus avoir de guichet le jour d'ouverture de la location de la billetterie à la Cité des congrès ? « **Cette mesure n'est pas**

actée », dit-elle, sans démentir que l'idée est à l'étude.

« **Sur Internet, l'attente oscille en moyenne, entre 30 minutes et 1 h 30.** » Hier matin, en réalité, certains ont patienté plus de deux heures. En revanche, il est vrai, il n'y avait plus aucun problème pour se connecter en fin d'après-midi. En revanche, 24 concerts sur 293 étaient déjà complets samedi soir. Le choix est déjà un brin réduit.

La vente se poursuit à la Cité des congrès, de 14 h à 18 h. Et sur Internet, 24 heures sur 24.

Ph. G.

Internet, ça patine. Leclerc, le bon plan

À la Cité, il fallait attendre très longtemps. Sur l'ordinateur, samedi matin, les pics d'audience sur le site de la Folle journée, ont bloqué le système. Certains ont mis 1 h 45 pour enfin conclure leurs achats. Voire plus. D'ailleurs, René Martin en personne, le directeur artistique, pendant deux heures, samedi matin, n'a pas pu se connecter. Du coup, il s'est rendu à la Cité et a dû faire face à la colère de

ceux qui attendaient devant les huit guichets... Contre 30 l'an dernier.

Samedi, finalement, la bonne affaire, c'était la grande enseigne. Une nouveauté. Pour la première fois, des 9 h, des billets ont été vendus aux Leclerc Paradis et Atlantis, les partenaires du festival nantais ; et à Paradis, on l'a constaté, l'attente n'excédait guère une heure, en milieu de matinée. Une vraie aubaine.



Les files d'attente à l'intérieur de la Cité des congrès



.. Et dehors à 9 h



Folle journée 2017 : succès des ventes et râleurs

En un week-end, 118 000 billets ont été vendus, dont 80 % en ligne, pour le festival de musique. Un vrai succès. Mais il y a eu des déçus. En particulier à la Cité des congrès.

Pourquoi/Comment

Des râleurs le samedi mais un record de ventes. Paradoxe ?

Samedi matin, une cinquantaine de personnes râlent fort à la Cité des congrès. Le motif ? La société de production de la Folle journée, festival de musique prévu du 1^{er} au 5 février 2017, a choisi d'ouvrir beaucoup moins de guichets à la Cité des congrès. Moins de dix, contre près de trente jusqu'à l'an dernier. Résultats des délais d'attente largement augmentés.

Un lecteur, Hervé Angomard, explique être arrivé à la Cité des congrès à 6 h 30. Il a obtenu à 9 h le ticket numéro 123. À 13 h, il a accédé au guichet. À 13 h 30, il en ressort avec six billets pour trois concerts sur les sept spectacles convoités. Le reste était complet. D'où une vraie frustration.

Hervé Angomard a pâti du nombre réduit de guichets à la Cité. Mais surtout, il s'est fait doubler par les internautes et par ceux qui avaient opté pour Leclerc Paridis et Atlantis. Pour la première fois, en effet, les deux enseignes avaient le droit, dès l'ouverture, de vendre des billets. Et sans grosse attente.

Il y a eu des déçus certes. Mais au final, le choix de la société productrice de la Folle journée a porté ses fruits : dès samedi soir 20 h, 111 300 billets étaient vendus, dont 80 % en ligne (contre 82 000 l'année dernière au bout d'une journée). Et hier soir dimanche, on comptait 118 000 billets achetés sur un total de 148 000.

Quelle attente sur Internet ?

Au moment du pic des audiences, « le délai pour obtenir des billets sur Internet a varié de trente-six minutes à deux heures et quatorze minutes », précise Joëlle Kerivin, la



En un week-end, 118 000 billets ont été vendus.

directrice de la société de production des Folles journée (René Martin, étant le directeur artistique). Cette année, « on a changé de prestataire. Mais le serveur n'a pas planté. Il y a eu simplement de l'attente virtuelle. Maintenant, il y a des pistes de progrès, notamment pour mieux afficher le temps d'attente sur Internet... »

L'an prochain, quid des guichets à la Cité ?

« Nous conserverons une billetterie physique, (avec accueil aux guichets) », souligne Joëlle Kerivin. À la Cité des congrès aussi ? « Rien n'est encore décidé ». Il est possible que d'autres lieux en plus des deux Leclerc Paridis et Atlantis soient ouverts à la vente, dans l'agglomération. Ce qui pourrait inciter à ne plus ouvrir

des guichets le premier jour des réservations à la Cité des congrès. Une vraie révolution culturelle pour certains.

Quels spectacles ont été pris d'assaut ?

Pour l'anecdote, ce sont les trois spectacles (au Lieu unique) des danseurs japonais Saburo Teshigawara et Rihoko Sato et de la violoniste Sayaka Shoji, qui ont été complets en premier... Pour une Folle journée sur le thème de la danse, cela paraît

logique. 75 concerts étaient pleins samedi soir. Sur 293 spectacles au total. Il reste donc encore beaucoup de possibilités pour se rendre à la Folle journée. Et il y aura des tickets à vendre durant l'événement. C'est d'ailleurs un des charmes du festival. On peut toujours s'y rendre. À condition d'être ouvert dans ses choix. « On met tout en œuvre pour que chacun puisse bénéficier du festival », conclut Joëlle Kerivin.

Philippe GAMBERT.

Il reste 30 000 billets à vendre

« Le Rythme des peuples », la thématique de la 23^e édition de la Folle journée, du 1^{er} au 5 février, consacrée à la danse, a visiblement séduit le public. 80 % des 148 000 billets

ont été vendus. Il reste 30 000 billets à vendre sur de nombreux concerts. Sur Internet : www.follejournee.fr, ou bien dans les espaces culturels E. Leclerc Atlantis et Paridis.



LE CHIFFRE



Photo archives PO

80 %

La thématique de la 23^e édition de la Folle Journée consacrée à la danse « Le rythme des peuples », et qui se tiendra du 1^{er} au 5 février à Nantes, a visiblement séduit le public puisque 80 % des 148 000 billets ont été vendus. Il reste 30 000 billets à vendre sur de nombreux concerts.

Paiement par carte bancaire sur www.follejournee.fr



Pays de la Loire

118 000 Le nombre de billets vendus en un week-end pour le festival la Folle journée de Nantes, qui se déroulera du 1^{er} au 5 février prochain. 80 % l'ont été en ligne. Près de 80 concerts sur 293 sont complets. Mais il reste encore 30 000 tickets à vendre.



“La culture n’est pas une option”

Laurence Garnier, présidente de la commission culture à la Région, dit toute l’importance du fait culturel en Pays de la Loire.

Quatrième vice-président du conseil régional, **Laurence Garnier** (LR) y préside la commission Culture, sport, vie associative, bénévolat et solidarités. Pour *Régions Magazine*, elle résume les grandes lignes de la politique culturelle de la Région.



Régions Magazine : Pourquoi avez-vous décidé de maintenir le budget culturel de la Région malgré les contraintes financières ?

Laurence Garnier : La culture n’est ni une option ni un faire-valoir dont on pourrait se passer en temps de crise. C’est une respiration nécessaire, dans une société trop souvent asphyxiée par le consumérisme et l’individualisme. Nous devons maintenir des espaces où cultiver le sens du collectif, en cultivant nos racines mais aussi ce goût des autres qui caractérise la culture, à travers le bénévolat notamment. C’est la raison pour laquelle la Région souhaite soutenir et valoriser davantage les bénévoles des Pays de la Loire. Nous l’avons fait d’ailleurs dans le cadre du Vendée Globe aux Sables d’Olonne, on organisant une soirée spéciale pour les bénévoles ligériens.

La Folle journée de Nantes 2017 se prépare déjà. En médaillon, Laurence Garnier préside la commission Culture au conseil régional.

RM : Quelle est votre vision de la culture ? Comment se traduit-elle dans les politiques de la Région ?

LG : Nous n’avons pas une vision restrictive ou sélective de la culture : la création contemporaine plutôt que la préservation du patrimoine, le répertoire “moderne” plutôt que le répertoire “classique”... Je crois qu’en matière culturelle, nous devons marcher sur nos deux jambes : la création et la transmission.

Cela se traduit concrètement dans nos politiques à travers, par exemple, le soutien aux artistes ligériens présents au festival d’Avignon dans le cadre du *Grenier à sel*, et l’organisation de la Folle Journée de Nantes en Région autour de la musique classique, dans les cinq départements. Car nous sommes profondément attachés à la décentralisation culturelle : les grands événements ne doivent pas être réservés aux grands centres urbains. C’est d’ailleurs le sens de la tournée *Angers Nantes Opéra* dans les communes rurales, que nous avons mise en place dernièrement.

Soutien à la création

RM : Quels seront les sites ou événements emblématiques de cette politique culturelle ?

LG : Un site exprimera pleinement cette nouvelle politique culturelle que nous sommes en train de construire. Ce site, c’est l’Abbaye Royale de Fontevraud, un joyau de l’architecture médiévale, dont nous voulons restituer tous les éclats, notamment historiques et patrimoniaux, en utilisant les moyens les plus modernes, comme le numérique. Notre objectif c’est de faire de Fontevraud le phare culturel du Grand Ouest, pour faire rayonner et partager notre histoire au plan national comme au plan européen. Fontevraud c’est l’enracinement et c’est le rayonnement !





Musique

ROCK & ROLL HALL OF FAME ■ Les 6 nommés : Tupac, Pearl Jam, Yes, Journey, The Electric Light Orchestra et Joan Baez. Cérémonie officielle le 7 avril. **FOLLE JOURNÉE DE NANTES** ■ La billetterie de la 23^e édition (1^{er} au 5 février) est ouverte depuis le samedi 17 décembre. 80 % des 148.000 billets sont déjà vendus.



Folle Journée de Nantes

La danse à l'honneur

Le rythme des peuples : c'est le thème de la vingt-troisième édition du célèbre festival de musique classique créé à Nantes. La programmation met l'accent sur l'influence de la danse sur les compositeurs au fil des siècles.

FOLLE JOURNÉE DE NANTES

Sur le rythme des peuples

Le grand rendez-vous populaire de musique classique est à l'agenda du 1^{er} au 5 février 2017 à Nantes. Avec pour thème le rythme des peuples, la vingt-troisième édition de la Folle Journée rendra hommage à la danse pour ce qu'elle a donné à la musique, du Moyen-Âge à l'époque moderne.



Environ 1 500 artistes sont attendus pour l'édition 2017 de la Folle Journée.



Comme un signe des temps. Toujours déclinée sur les territoires (17 communes au total), la Folle Journée de Nantes annonce d'abord son renouveau : nouveau site internet, nouveau logo, des actions culturelles inédites, des œuvres calquées sur des performances multimédias... Joëlle Kerivin, directrice de la Folle Journée, indique que « cette édition est plus que jamais axée sur une volonté de rassembler autour de la musique classique et permettre ainsi au plus grand nombre de la découvrir, mais surtout de vivre et partager l'émotion suscitée ».

Après avoir évoqué les passions de l'âme et du cœur en 2014, puis la nature en 2015, le festival de musique classique dont le thème change chaque année se tourne vers la danse. René Martin, son fondateur et directeur artistique, revient sur ce choix : « La notion de danse est inséparable de la notion de rythme ; le rythme est l'essence de la musique, car celle-ci s'élabore toujours sur le fondement d'une pulsation à partir de laquelle s'organise le mouvement », explique-t-il tout en avouant avoir eu cette année

« toutes les peines du monde à faire des choix cohérents. J'ai eu près de 400 propositions de compagnies de danse. Les liens étroits qui unissent ces deux arts sont forts et la 23^e édition explorera justement cette influence de la danse sur la musique savante. »

Le public pourra ainsi découvrir des formes de danses anciennes, comme la passacaille, apparue en Espagne au XVI^e siècle. D'autres danses permettront de traverser les âges et les continents, comme la pavane, la sarabande, la valse, le boléro, jusqu'à la marche, qu'elle soit militaire, nuptiale ou funèbre avec Beethoven, Schubert et Mozart.

Un public plus large

Lors de l'ouverture de la billetterie, le samedi 17 décembre, 111 300 billets ont été vendus, dont 80 % en ligne ; le chiffre avait été de 82 000 l'an dernier. Ce succès est sans doute à attribuer à la thématique de cette édition 2017. « La variété des différentes formes de danse, dont la passacaille ou la très étonnante pavane, attire cette année un public encore plus large. »

René Martin passe en revue ce qui pourra faire la singularité de la Folle Journée au début du mois de février prochain. Il y a notamment



une création originale du compositeur chinois du XX^e siècle, Tan Dun. Ce dernier a créé en 2015 à New York une passacaille (intitulée *Passacaglia : Secret du vent et des oiseaux*) au cœur de laquelle les spectateurs doivent interagir avec leurs téléphones portables. Habanera, fandango, polonaise, les danses traditionnelles seront à l'honneur, au même titre que ces marches militaires ou des œuvres plus récentes : grands ballets des XIX^e et XX^e siècle – Tchaïkovsky, Stravinsky, Prokofiev pour ce citer que ces quelques noms – ou les danses qui ont trouvé leur influence dans la musique symphonique, la culture d'Amérique latine ou, qui se sont inspirées du jazz.

« *J'insiste sur le concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre créée par Philipp Glass, icône de la musique classique des États-Unis et pionnier de la musique minimaliste. N'hésitez pas à venir avec des enfants, ils seront tout simplement époustoufflés* », conseille René Martin. Le directeur artistique insiste également sur deux autres événements de cette édition 2017. D'une part, « *la venue de l'orchestre national de Lettonie, sous la direction d'Andris Poga. C'est un privilège d'accueillir cet ensemble qui vient avec son cœur et sera présent tout au long de la Folle Journée.* » D'autre part, la présence de l'Ensemble Links pour un concert participatif où le public sera invité à danser. La Folle Journée n'hésite pas à repousser les frontières de la musique.

Baptiste MARTIN



La Folle Journée aussi à Bouaye

Bouaye. La Folle Journée revient à Bouaye mercredi 1^{er} février 2017. Suite au succès de l'année dernière où public et organisateurs ont pu apprécier la qualité de cette soirée de musique classique, l'organisation d'un concert de La Folle Journée à Bouaye est reconduite. Les Boscéens pourront écouter la 2^e et la 5^e suite de Bach interprétées par le jeune et talentueux violon-

celliste français Volodia Van Keulen.

Volodia van Keulen entreprend l'étude du violoncelle à l'âge de sept ans au Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon dans la classe d'Emmanuel Boulanger. Il est admis à dix-sept ans au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et intègre la classe de Roland Pidoux et de Xavier Phillips. La



Volodia van Keulen.

même année, il est sélectionné par Pieter Wispelwey pour par-

ticiper à sa master-classe avec orchestre au Festival international de violoncelle de Beauvais.

Mercredi 1^{er} février, à 20h30, salle des Macres, rue du Stade, 44830 Bouaye. Tarif unique : 8 €. Réservation par téléphone au 02 51 70 55 55 ou directement à l'accueil de la mairie (mairie de Bouaye : horaires d'ouverture).



Sortir

La danse, fil rouge de la saison culturelle

« Pour faire écho à la Folle Journée, la saison culturelle déroule un fil rouge autour de la danse », rappelle Jean-Michel Marsac, adjoint à la culture de Challans.

Du 3 au 31 janvier, une exposition sur les bals de Challans - le Grand Bois et le Bal Raballand -, de l'après-guerre aux années 1970, à l'office de tourisme (espace

Martel). Elle a été créée grâce à « un collectage de photos et de témoignages de Challandais. » En janvier toujours, le cinéma Le Club programme cinq films autour de la danse, avec la participation d'associations locales. Le 12 janvier, spectacle de danse hip-hop sur un répertoire classique, au théâtre Le Marais.

Lors du Week-end des arts du 24 au

26 mars, seront exposées des photos de deux challandais : Auriane Rocand et Clément Pelloquin. Le 9 avril, l'espace jeunes accueillera le spectacle *Le dancing des gens heureux*. Et le partenariat avec Machecoul se poursuit : « Une cinquantaine d'abonnés challandais s'y rendront, et des Machecoulais assisteront à un concert de la Folle Journée. »



Portes de Retz

MUSIQUE. **La Folle Journée** **revient à Bouaye**

Bouaye. La Folle Journée revient à Bouaye mercredi 1^{er} février 2017 ! Suite au succès de l'année dernière où public et organisateurs ont pu apprécier la qualité de cette soirée de musique classique, l'organisation d'un concert de La Folle Journée à Bouaye est reconduite. Les Boscéens pourront écouter la 2^e et la 5^e suite de Bach interprétées par le jeune

et talentueux violoncelliste français Volodia Van Keulen.

■ Mercredi 1^{er} février, à 20h30, salle des Macres, rue du stade 44830 Bouaye. Tarif unique : 8 €. Réservation par téléphone au 02 51 70 55 55 ou directement à l'accueil de la mairie (mairie de Bouaye : horaires d'ouverture)



Sortir

La danse, fil rouge de la saison culturelle

« Pour faire écho à la Folle Journée, la saison culturelle déroule un fil rouge autour de la danse », rappelle Jean-Michel Marsac, adjoint à la culture de Challans.

Du 3 au 31 janvier, une exposition sur les bals de Challans - le Grand Bois et le Bal Raballand -, de l'après-guerre aux années 1970, à l'office de tourisme (espace

Martel). Elle a été créée grâce à « un collectage de photos et de témoignages de Challandais. » En janvier toujours, le cinéma Le Club programme cinq films autour de la danse, avec la participation d'associations locales. Le 12 janvier, spectacle de danse hip-hop sur un répertoire classique, au théâtre Le Marais.

Lors du Week-end des arts du 24 au

26 mars, seront exposées des photos de deux challandais : Auriane Rocand et Clément Pelloquin. Le 9 avril, l'espace jeunes accueillera le spectacle *Le dancing des gens heureux*. Et le partenariat avec Machecoul se poursuit : « Une cinquantaine d'abonnés challandais s'y rendront, et des Machecoulais assisteront à un concert de la Folle Journée. »



Nantes Métropole

Pour les étrennes, offrez donc du spectacle !

Idées cadeaux. Une bonne pièce de théâtre, un one-man-show, un concert, un abonnement ciné...
Le plaisir d'offrir c'est aussi de donner rendez-vous côté spectacle.



Jerôme Fouquet/Marc Olivier/Daniel Fouray/

De haut en bas et de gauche à droite Francis Huster, Richard Galliano, Vincent Delerm, Julien Doré et Grand corps malade.



1 Des tickets de ciné !

Dans les grands multiplexes de l'agglomération, au nord, comme au sud, mais aussi dans les cinémas du centre et de quartier (on ne vous remet pas la liste) les avant-premières sont nombreuses. C'est l'occasion idéale de prendre de l'avance sur le calendrier cinéma de l'année et de croiser vos acteurs préférés.

On attend Dany Boon à Nantes, le 15 janvier, pour *Raid dingue*, une comédie en uniforme avec Alice Pol. Avant cette date, le 6 janvier Grand corps malade sera parmi nous pour *Patients*. Le chanteur français, de son vrai nom Fabien Marsaud, adapte sur grand écran son livre paru en 2012, qui raconte sa chute dans une piscine en 1997, puis sa longue rééducation... Et ce n'est qu'un début !

Et puis, chaque cinéma à sa formule d'abonnement souvent avantageuse. Au chapitre mobilité, on notera la réduction faite au Katorza aux abonnés bycloo !

2 Un concert au Zénith

Inauguré le 2 décembre 2006, le Zénith est devenu une des salles les plus fréquentées de France. Autant dire qu'il faut parfois souvent si prendre tôt quand on est fan ! Renaud, c'est complet, Mais, ce n'est pas encore le cas pour Julien Doré, le 8 février. Vous pouvez offrir un aller-retour dansant pour Bollywood le 31 janvier, avec le spectacle *Bharati* ; voyager dans le temps avec *Âge tendre et tête de bois*, le 4 février. Et réviser vos classiques avec *les Misérables* le 1^{er} mars, avant d'emmener tout le monde patiner avec *Holiday on ice*, dès le 15 mars. www.zenith-nantesmetropole.com

3 Un quatuor à la Folle journée

Contrairement aux rumeurs, il reste toujours des places pour la Folle journée et pas des moindres ! Et il y en a pour tous les âges ! Faites donc plaisir à vos neveux et nièces ou à vos petits enfants en offrant un concert.

La courte durée de bon nombre de concerts est un atout. Et les enfants sont ravis de découvrir pour la première fois cet univers. Un tour au kiosque dans la grande Halle, un grand orchestre, un récital... trio Wanderer, l'accordéoniste Richard Galliano, l'Ensemble Vocal de Lau-

sanne... Ils vous attendent tous pour cette nouvelle édition consacrée à la danse. Du 1^{er} au 5 février à la Cité des congrès. www.follejournee.fr

4 Un fauteuil au théâtre

Au Grand T, vous pouvez offrir des abonnements en ligne jusqu'au 30 janvier. Ou bien des bons cadeaux de 5 € à 50 €, échangeables contre des spectacles au choix de la saison.

Au programme en janvier : *Vanishing Point*, mis en scène par Marc Lainé, une ballade théâtrale blues, rock et romantique dans le Grand Nord québécois, avec une bande originale jouée live par des musiciens du groupe Moriarty (du 4 au 7 janvier).

Il y a aussi *F (l) ammes*, d'Ahmed Madani, du théâtre poétique et politique avec la parole de jeunes femmes de quartiers populaires.

« **Un spectacle fort en gueule et riche en émotions, qui culbute les identités. On pleure parfois, on rit beaucoup** », dit la critique (du 17 au 24 janvier). www.leGrandT.fr.

Offrez aussi des places au Théâtre Universitaire. Du 1^{er} au 4 février, Clément Pascaud met en scène *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce, le texte que Xavier Dolan a mis en scène au ciné. www.tunantes.fr. puis, il y a aussi Francis Huster et Ingrid Chauvin, du mardi 28 février au samedi 4 mars, dans *Avanti*, au théâtre de la Fleuriaye, à Carquefou !

5 Un peu de chanson

Vincent Delerm est à la Bouche d'air, le 5 janvier, mélancolie assurée et salle vite « bookées ». Cali est là le 9 février. Dick Annegarn, le 16 mars. Un peu chanson sur paroles, ça ne peut pas faire de mal www.labouche-dair.com

6 Une dose d'humour

Jamel est venu créer son nouveau spectacle à La Compagnie du café-théâtre en novembre, avec *Jamel improvise*. Il revient en janvier, mais c'est déjà complet.

Par contre, il reste encore des places pour voir Charlotte de Turckheim en mars (www.nantes-spectacles.com) Et puis, surveillez aussi le programme du Théâtre 100 noms (www.theatre100noms.com) et du Théâtre de Jeanne (www.theatre-jeanne.com)



Sortie(s)

Une Folle Journée sur un air de danse

Intitulée « Le rythme des peuples », la 23^e édition de La Folle Journée propose des œuvres musicales dont le dénominateur commun est la danse.

Du 1^{er} au 5 février 2017, 300 concerts vont être interprétés par plus de 2 000 artistes devant 150 000 spectateurs attendus.

Boléros, fandangos, valse, mazurkas, polkas, ballets... Avec La Folle Journée 2017, « on va rentrer dans la danse », lance René Martin, directeur artistique de la manifestation. Sur le thème « Le rythme des peuples », il a concocté un programme alliant pépites, raretés et incontournables. Cela ira des différentes formes de marches (militaires et d'apparat, nuptiales, funèbres), « les premières formes de danses utilisées dans la musique à partir du Moyen Âge », aux « Trente-trois variations sur une valse de Diabelli, opus 120 » de Beethoven. Les spectateurs retrouveront aussi les grands ballets composés au tournant des XIX^e et XX^e siècles par Tchaïkovsky, Prokofiev et Stravinski, ainsi que les œuvres de compositeurs « classiques » que sont Mozart (200 pièces de danse composées) et Haydn (295 pièces, dont 212 menuets, 59 allemandes, 8 danses tziganes...). Parmi les très nombreux artistes internationaux attendus à Nantes, René Martin pointe notamment la venue de l'Orchestre national de Lettonie, « un des meilleurs d'Europe, qui vient accompagné de son cœur », ainsi que celle du danseur japonais Saburo Teshigawara, qui va improviser trois soirs durant sur des suites de Bach. • Isabelle CORBÉ

Du 1^{er} au 5 février 2017, à Nantes.
Du 27 au 29 janvier 2017,
15^e édition de La Folle Journée
en Région Pays de la Loire.



Concert à l'unisson
dans 17 communes

Une Folle Journée
très numérique

Où acheter
son billet ?

L'an dernier, le soir du lancement de la Folle Journée 2016, un programme identique avait été joué simultanément dans 8 communes de la Métropole nantaise. « L'initiative ayant rencontré du succès, ce sont 17 communes qui, cette année, vont accueillir la Folle Journée pour 17 concerts dans 17 lieux différents », indique David Martineau, adjoint à la culture du maire de Nantes. Le mercredi soir 1^{er} février, les « Suites BWV 1007 à 1012 pour violoncelle seul » de Bach seront ainsi interprétées par 17 violoncellistes différents, dont certains de renommée internationale, dans toute l'agglomération. Mercredi 1^{er} février, à 20h30, à Basse-Goulaine, Bouaye, Brains, Carquefou, Couëron, Indre, Les Sorinières, Mauves-sur-Loire, Nantes, Orvault, Rezé, Saint-Aignan de Grandlieu, Sainte-Luce, Saint-Herblain, Sautron, Thouaré et Vertou.

Cette 23^e édition de la Folle Journée s'accompagne de quelques nouveautés, notamment un logo flambant neuf, lequel, avec ses lignes sens dessus dessous, s'apparente à une « folle portée. » Du côté du numérique, certaines évolutions sont aussi à souligner. « Notre réflexion nous a amenés à évoluer et à revoir nos outils numériques, notamment le site Internet, qui sera plus pratique. » indique Joëlle Kerivin, directrice générale de La Folle Journée. Sans oublier l'application La Folle Journée de Nantes, qui permet d'être informé en direct et de suivre au plus près l'événement. www.follejournee.fr Application La Folle Journée de Nantes sur App. Store et Google Play.

Cette année, La Folle Journée a bousculé ses habitudes, ouvrant sa billetterie, à la Cité des congrès et sur Internet, très en amont de l'événement, les samedi 17 et dimanche 18 décembre derniers. Depuis ce week-end de mise en vente, pour se procurer un billet, il faut se rendre dans les espaces culturels Leclerc de Paridis, à Nantes, et d'Atlantis, à Saint-Herblain (vente de billets jusqu'au 4 février). Ou, durant la manifestation, venir à la billetterie de la Cité des congrès, qui réouvre à partir du lundi 30 janvier jusqu'au dimanche 5 février : le jour même, il est en effet possible d'y dénicher des places, certains concerts n'étant pas complets.



MESURES DE SÉCURITÉ // Des mesures importantes seront mises en place pour assurer la sécurité afin d'accéder aux abords de la Cité des congrès. Afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions, les organisateurs invitent les spectateurs à arriver 1 h avant le début de leur premier concert.



Une Folle journée dans le Nord Loire

En prelude à la cîte des congrès de Nantes, l'événement passe dans 17 villes de la métropole, le 1^{er} février, dont 8 du Nord Loire

Il est déjà possible de réserver sa place. En ouverture de la Folle journée l'ensemble de la métropole de Nantes resonnera à l'unisson pour marquer cette nouvelle édition de diee au Rythme des peuples. Des violoncellistes interpréteront ainsi simultanément le 1^{er} février 2017 dans chacune des dix sept villes un programme identique constitué de deux suites pour violoncelle de Jean Sebastian Bach : la *Suite n° 2 en re mineur BWV 1008* et la *Suite n° 5 en Ut mineur BWV 1011*.

A **Coueron** il s'agira de Jeremie Billet. A **Carquefou** Raphael Pidoux. A **Mauves-sur-Loire** Gauthier Broustin. A **Orvault** Noe Natorp. A **Indre** Hanna Salzenstein. A **Sautron** Victor Julien Laferrriere. A **Sainte-Luce-sur-Loire** Nadine Pierre. A **Saint-Herblain**, Xavier Phillips.

Mercredi 1^{er} février 2017 à 20 h 30. Réservations auprès de la billetterie de la Folle journée du 30 janvier au 5 février ou auprès des



Archives Ouest-France

Raphael Pidoux viendra à Carquefou le 1^{er} février au soir.

espaces Culturels E. Leclerc Atlantis et Paradis jusqu'au 4 février. Tarif unique 8 €. Programme complet sur www.follejournee.fr



Héric

Deux soirées de concert pour une Folle journée

René Martin, directeur artistique de l'association héricoise et la présidente, Bénédicte Soène, ont confirmé la présence de l'orchestre d'Auvergne et ses 21 musiciens dirigés par Roberto Fores Veses et le retour des Rénagades steel band.

« La programmation de la Folle journée d'Héric, sur deux soirées, est intégrée à la Folle journée de Nantes, annonce René Martin. Nous proposons un autre rendez-vous, la Folle nuit d'Héric qui prendra le relais de la Folle nuit des vents. Reste à caler un thème et l'orchestre qui pourrait avoir des accents tziganes. Nous souhaitons mener ce projet avec une participation de la batterie-fanfare locale et de l'école de musique. » La date du vendredi 6 octobre est arrêtée, entre la Folle journée de Varsovie et trois jours de concerts dans la baie du Mont-Saint-Michel.

Fédérer les richesses intercommunales

Suite aux échanges entre René Martin et la communauté de communes, un autre projet a retenu toute l'attention du maire, Patrice Leray. Un travail avec des chorales des cinq collègues de la Communauté de communes Erdre et Gesvres (CCEG),



Le groupe de Toccata avec au premier plan, Patrice Leray, René Martin avec la présidente de Toccata, Bénédicte Soène et Marine Séverin du Crea.

pourrait être monté avec le groupe britannique Voces 8, un habitué de la scène héricoise.

« Si ce projet intéresse les partenaires, ce dont nous ne doutons pas, ce sera avec le service culturel de la CCEG. Mais, il sera articulé autour d'Héric, qui, pour le Créa (Centre de réalisations et d'études artistiques à Nantes) organisateur, reste la base de la Folle journée. Nous souhaitons fédérer les richesses musicales de la com », indique René Martin.

De son côté, Patrice Leray confirme « tout l'intérêt de conduire un tel

projet au niveau intercommunal ».

Dans les cartons également, un projet de concert de Noël. Il pourrait voir le jour autour du 15 décembre 2017.

Vendredi 3 février, 20 h 30, orchestre d'Auvergne, pièces de Boccherini, Respighi et Rota, extraits de la musique de danse du film *Le guépard*. **Samedi 4 février**, 20 h 30, Rénagades steel band. Répertoire classique et rythmes des Caraïbes et de Trinidad, d'où vient le groupe. Ouverture des réservations le 21 janvier 2017. Concerts à l'espace des Bruyères.



Nantes Métropole

Sortir

À la Folle journée, à vous d'entrer dans la danse

Le festival 2017 de musique classique, du 1^{er} au 5 février, propose de vivre une expérience originale. Une centaine de Nantais sont invités à monter sur scène pour trois concerts dansés.

L'initiative

Vous avez chanté à gorge déployée pour fêter l'arrivée de 2017 ? J'en suis fort aise. Eh bien, dansez maintenant !

Sur le thème du « rythme des peuples », la Folle journée propose à ceux qui le souhaitent de participer à une œuvre collective qui sera donnée le jeudi 2 février, à 19 h et 21 h, et le vendredi 3 février, à 21 h 15, à la Cité des congrès. Une invitation originale et rare pour vivre autrement l'expérience du concert... et de la danse ! Et, pas de panique, aucun niveau n'est exigé !

Sur un morceau de Steve Reich

« La Folle journée, c'est toujours une aventure folle, pensée minute par minute », rappelait René Martin, directeur artistique lors de la présentation du festival. Une aventure qui, cette année, « recrute » une centaine de Nantais. Ils seront sur scène et dans la salle avec l'ensemble Links et la compagnie MAD/Sylvain Groud lors du concert dansé *Music for 18 musicians*. Cette pièce majeure du compositeur américain Steve Reich a été créée entre mai 1974 et avril 1976, elle est considérée comme une œuvre essentielle de la musique contemporaine. Rythmée, répétitive, elle peut mener jusqu'à la transe.

Un travail mené en amont permettra, le soir venu, aux artistes et aux amateurs de se mêler au public. « À la fin, on assiste à une belle explosion », promet René Martin.

Des ateliers collectifs

Avant la Folle journée, des ateliers collectifs auront lieu pour ressentir « la sensation physique et mentale



L'ensemble Links et la compagnie Sylvain Groud pour le concert dansé sur « Music for 18 musicians ». Il ne manque plus que vous !

éprouvée » à l'écoute de *Music for 18 musicians*. Ils se dérouleront au Centre chorégraphique national de Nantes (CCNN), situé rue Noire, ou au centre socioculturel du quartier Port-Boyer (participation de 30 € demandée).

Pour participer, vous devez être disponible sur un atelier au choix selon les créneaux suivants :

samedi 21 et dimanche 22 janvier, de 9 h à 13 h ou de 13 h 30 à

18 h 30, au CCNN ; samedi 28 et dimanche 29 janvier, de 9 h à 13 h ou de 13 h 30 à 18 h 30, au centre socioculturel du Port-Boyer 7, rue de Por nichet, à Nantes ; ou encore lundi 30 et mardi 31 janvier, de 10 h à 16 h, au CCNN.

L'atelier avec l'ensemble des participants aura lieu le mercredi 1^{er} février, de 18 h 30 à 21 h 30, au CCNN et la répétition générale se tiendra la semaine du festival.

Alors, on danse ?

Magali GRANDET.

Inscriptions (avoir au moins 18 ans et signer une décharge médicale ainsi qu'une autorisation de droit à l'image) via le mail suivant : antonia@follejournnee.fr

Par ailleurs, vous pouvez toujours réserver vos billets pour la Folle journée sur www.follejournnee.fr



Muscadet : cuvée spéciale Folle journée

La Fédération des vins de Nantes est partenaire de l'événement culturel. Une belle vitrine pour le muscadet.

Un partenariat a été scellé entre les organisateurs de la Folle journée de Nantes et la Fédération des vins de Nantes. Il a pour but de mettre en valeur les producteurs de muscadet, gros-plant du pays nantais et coteaux d'Ancenis. Il sera concrétisé, lors de l'édition qui se déroulera du 1^{er} au 5 février, à la cité des congrès de Nantes. « **Il se traduira par une cuvée spéciale Folle journée, réalisée par un vigneron et servie dans des moments de convivialité du festival** », indique le chargé de communication de la fédération, basée à la Frémoire, à Vertou.

Les deux parties trouvent leur compte dans ce partenariat : « **Fortement identitaire et rattaché à l'ADN de Nantes, le muscadet partage les valeurs de la Folle journée autour de l'accessibilité, du partage et de la création. C'est aussi une formidable occasion de célébrer l'accord musique et vin.** » Il permet aux orga-



Frankk Dubray

Les vignerons de Nantes présenteront une cuvée de choix pour montrer leur savoir-faire lors de la Folle journée.

nisateurs de l'événement musical de « **réaffirmer son ancrage territorial et son ambition d'incarner Nantes dans sa dimension culturelle** ».

Pour les vignerons, la présence à la Folle journée est une occasion « **de confirmer la volonté de conquérir Nantes et d'en faire son premier ambassadeur par la valorisation de ses cuvées d'exception et de ses grands terroirs.** »

**Musiques, à la Folie, spéciale
Folle journée de Nantes**

Conférence. En préambule à la Folle Journée de Nantes 2017 consacrée à « La Danse », le rendez-vous des mélomanes rendra hommage à Igor Stravinsky et Pierre Boulez (décédé le 5 janvier 2016). Public ado/adultes.

Samedi 7 janvier, 15 h, bibliothèque Folie-Couvrechef, 4, rue des Boutiques. Gratuit. Contact : 02 14 37 29 84, bibliotheque. foliecouvrechef@agglo-caen.fr, bibliotheques.caenlamer.fr



Nantes Métropole

À écouter

Un disque de La Rêveuse avant la Folle journée



Entre douceur française et feu italien, l'ensemble baroque La Rêveuse sort son dernier disque le 3 février prochain, chez Mirare (MIR303), à l'occasion de la Folle journée de Nantes. Celui-ci est consacré aux *sonates d'Uppsala* du fantastique compositeur allemand Dietrich Buxtehude.

Dietrich Buxtehude est une figure marquante pour le violon et la viole. Il a donné ses lettres de noblesse à la sonate en trio, grâce à son *stylis fantasticus* (style fantastique) : un langage instrumental très vif, où l'imagination et la virtuosité règnent en liberté.

L'ensemble de Florence Bolton (viole de gambe) et Benjamin Perrot (théorbe) est invité à la Folle journée de Nantes, dont le thème est la danse (*Le Rythme des Peuples*). L'ensemble proposera trois programmes différents, autour de la suite de danse, du 3 au 5 février prochain... Et dansez, maintenant!

D. M.

Dietrich Buxtehude : Sonates en trio – Manuscrits d'Uppsala. Mirare (MIR303).



BASSE-GOULAIN

→ Folle Journée : On n'arrête pas un peuple qui danse

A l'issue d'une grande soirée de ballets consacrée au Lac des cygnes, le directeur de la danse du palais Garnier converse avec son assistant, un jeune expert en histoire de la danse. Spectacle théâtral écrit par Patrick Barbier et mis en scène par Pierre Lebrun. Réservation conseillée en mairie. Dimanche 15 janvier, 17 h, salle Paul-Bouin. Gratuit.



CULTURES



Une irrésistible envie de bouger devrait s'emparer des aficionados de musique classique pendant la **Folle Journée**, du 1^{er} au 5 février à la Cité des congrès et au lieu unique. Cette 23^e édition aura en effet pour thème la Danse, et célébrera le « rythme des peuples ».

« CETTE FOLLE JOURNÉE SERA DÉCOIFFANTE »

Des spectateurs qui se lèvent peu à peu aux quatre coins de la salle, qui commencent par remuer les bras, à secouer la tête puis le corps tout entier, et qui finissent par monter sur scène avec les musiciens : c'est ce qui attend les festivaliers de la Folle Journée cette année. L'ensemble Links proposera cette expérience hors

du commun autour de *l'œuvre pour 18 musiciens* de Steve Reich : le public sera invité à suivre un chorégraphe, à danser et à monter sur scène. Des ateliers de danse ont été proposés aux volontaires ces derniers mois pour s'y préparer. Car cette année, la Folle Journée invite à entrer dans la danse ! « Cette forme artistique primitive née du génie populaire a influencé la

musique savante et s'est invitée dans les cours des rois », explique Joëlle Kerivin, directrice générale de la Folle Journée. « Jusqu'au XVII^e siècle, les musiciens étaient danseurs et vice-versa », souligne René Martin, directeur artistique de la Folle Journée. La séparation entre les arts s'officialise quand Louis XIV fonde l'Académie royale de danse et de musique.

Une vraie rupture s'opère ensuite au XIX^e siècle : les danses deviennent de plus en plus sophistiquées, les orchestres plus imposants. Les compositeurs vont alors collecter auprès des paysans les chants et danses populaires. Ils se sont beaucoup inspirés des rythmes des peuples.

DES TÉLÉPHONES ALLUMÉS PENDANT LE CONCERT

Passacaille, pavane, polka, habanera, fandango, marches nuptiales... Ces rythmes des peuples seront à l'honneur



Eitetsu Hayashi, maître des percussions au Japon.



REPÈRES

Une Folle Journée dans la métropole

La Folle Journée a lieu à Nantes, à la Cité des congrès et au lieu unique, mais aussi dans les communes de la métropole. « Mercredi 1^{er} février, lors du concert d'ouverture, le même concert sera proposé à 20h30 à Nantes et dans 16 communes du territoire métropolitain. Le même morceau sera joué simultanément par 17 violoncellistes différents. Il s'agit des suites n°2 et 5 de Bach », précise Joëlle Kerivin, directrice générale de la Folle Journée.

Le public sera invité à danser sur « L'œuvre pour 18 musiciens » de Steve Reich.



L'orchestre et le chœur national de Lettonie sont parmi les meilleurs au monde.



L'ensemble vocal de Lausanne présentera « Le roi David » de Honegger.

Dun, durant laquelle les spectateurs devront interagir avec l'orchestre grâce à leurs smartphones en diffusant des sons de nature. Habituellement, on demande d'éteindre les téléphones pendant un concert. Là, ça sera le contraire!

piano de Schubert, indissociable du film *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick ». « Plus que jamais, les non-initiés doivent vraiment oser venir cette année. Cette Folle Journée sera décoiffante », promet René Martin.

Pauline Jahan

www.follejournee.fr

« UNE DÉBAUCHE DE PERCUSSIONS »

Eitetsu Hayashi, « le maître absolu des percussions au Japon », sera présent pour la première fois à Nantes cette année. « Ce sera une débauche de percussions absolument incroyable. On va faire venir des camions entiers de taïkos, grands tambours japonais, qui vont jouer avec des orchestres, de manière presque cérémoniale. Il y aura le concerto pour deux timbaliers et orchestre de Philip Glass. Il faudra y emmener les enfants ! », conseille le directeur artistique.

Cette édition sera aussi l'occasion de frissonner d'émotion face à l'immense Orchestre national de Lettonie, vibrer en écoutant une messe du compositeur argentin Martín Palmeri ou de Luis Bacalov, ou redécouvrir le trio pour

pour la 23^e édition de la Folle Journée. Près de 300 concerts avec 2000 artistes exploreront les liens étroits qui unissent la musique et la danse, du Moyen-Âge au XX^e siècle. Le public va découvrir des répertoires très originaux. Des œuvres de Jean Sibelius, d'Aram Khatchatourian, de compositeurs qui ont utilisé comme matériau premier la danse populaire. Il y aura aussi des œuvres immensément connues : la *Valse N°2* de Chostakovitch, par exemple, qui a été reprise dans des spots de publicité. Il faudra également courir voir le danseur japonais Saburo Teshigawara, qui va improviser sur les *suites pour violon* de Bach. Autre événement très attendu : la création du compositeur Chinois Tan

REPÈRES

La billetterie et la programmation sont en ligne sur www.follejournee.fr. Ne tardez pas : les places partent très vite. Les guichets de la Cité des Congrès seront ouverts jusqu'au dimanche 5 février. On pourra aussi acheter son billet dans les Espaces Culturels E.leclerc Atlantis et Paridis, en continu jusqu'au 4 février. Pour ne rien perdre de l'événement, les propriétaires de smartphones peuvent télécharger gratuitement l'application mobile de la Folle Journée, disponible sur Android et sur l'AppStore.



Héric

Folle journée : le retour des Renegades steel band

Déjà programmé en 2015, les Renegades steel band se produiront à Héric, samedi 4 février. La veille, l'Orchestre d'Auvergne proposera aussi un concert. Les réservations ouvrent samedi.



Dans les années 1960, René Martin était batteur de son groupe rock, le Alan Devrig orchestra.

L'événement

Ils avaient enchanté le public en 2015, mais leur concert avait très vite affiché complet. Les Rénégades stell band reviennent pour la seconde soirée de la folle journée d'Héric, samedi 4 février. La veille, ce sera l'orchestre d'Auvergne qui sera présent à l'Espace des Bruyères. L'ouverture des réservations a lieu ce samedi.

René Martin, organisateur de l'événement, connaît la musique. Il est tombé tout petit dedans, à Héric, avec la batterie de Bébert, son coiffeur. Alors qu'il avait 12 ans, il monte un groupe de rock avec trois copains. Parallèlement, il s'engage dans le groupe folklorique la Pastourelle de Jans, dont ses parents sont originaires et dont son oncle est fondateur.

Inspiré par U2

De la variété, il passe au jazz, puis au conservatoire à Nantes. « J'adore



Les Renegades steel band assureront le concert du samedi 4 février.

la musique classique et je trouvais dommage de ne pas la faire partager plus largement au public, explique-t-il. La révélation m'est venue en 1993, en accompagnant mes enfants à la Beaujoire, écouter le groupe U2 devant 35 000 jeunes. Là, je me suis dit : Il faut faire la même chose pour démocratiser la musique classique. J'ai, deux ans plus tard, créé la Folle journée... »

C'est dans cet esprit que René Martin, conseiller artistique de Toccatok organise ce double rendez-vous à Héric, en lien direct avec la Folle journée de Nantes. « C'est un

programme d'exception, pour 10 € le concert, que nous proposons, avec deux formations internationales réputées », assure-t-il.

« L'orchestre d'Auvergne, créé en 1981, est composé de 21 musiciens dirigés par Roberto Fores Veses. » Il jouera des pièces de Boccherini, Respighi et Rota, avec des extraits de la musique de danse, du Film Le guépard.

Pour son retour, Renegades steel band présentera un répertoire classique et rythmes des Caraïbes et de Trinidad, d'où vient le groupe. « Cet orchestre est un ambassadeur de

la tradition du steel pan, en interprétant sur ses bidons des morceaux dignes des plus grands orchestres philharmoniques. »

Vendredi 3 février, à 20 h 30, orchestre d'Auvergne, et **samedi 4 février**, à 20 h 30, Renegades steel band, à l'espace des Bruyères. Réservations à partir du samedi 21 janvier, à la droguerie Trolard Rabosseau, 5, rue Saint-Pierre, tous les jours sauf lundi de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h. Tél. 02 40 57 61 26.



SORTIES

Couëron au rythme de la Folle journée

Mercredi 1^{er} février, le théâtre Boris-Vian, à 20 h 30, vibrera aux sonorités du jeune violoncelliste Jérémie Billet. Ce musicien interprétera deux chefs-d'œuvre de J.-S. Bach, *la Suite numéro 2 en ré mineur* et *la Suite numéro 5 en ut mineur*. Sur une idée de René Martin, directeur artistique de la Folle journée, 17 violoncellistes interpréteront le même programme à la même heure dans la métropole nantaise. Tarif : 8 €.

Places en vente
sur www.follejournee.fr

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 787



[Visualiser l'article](#)

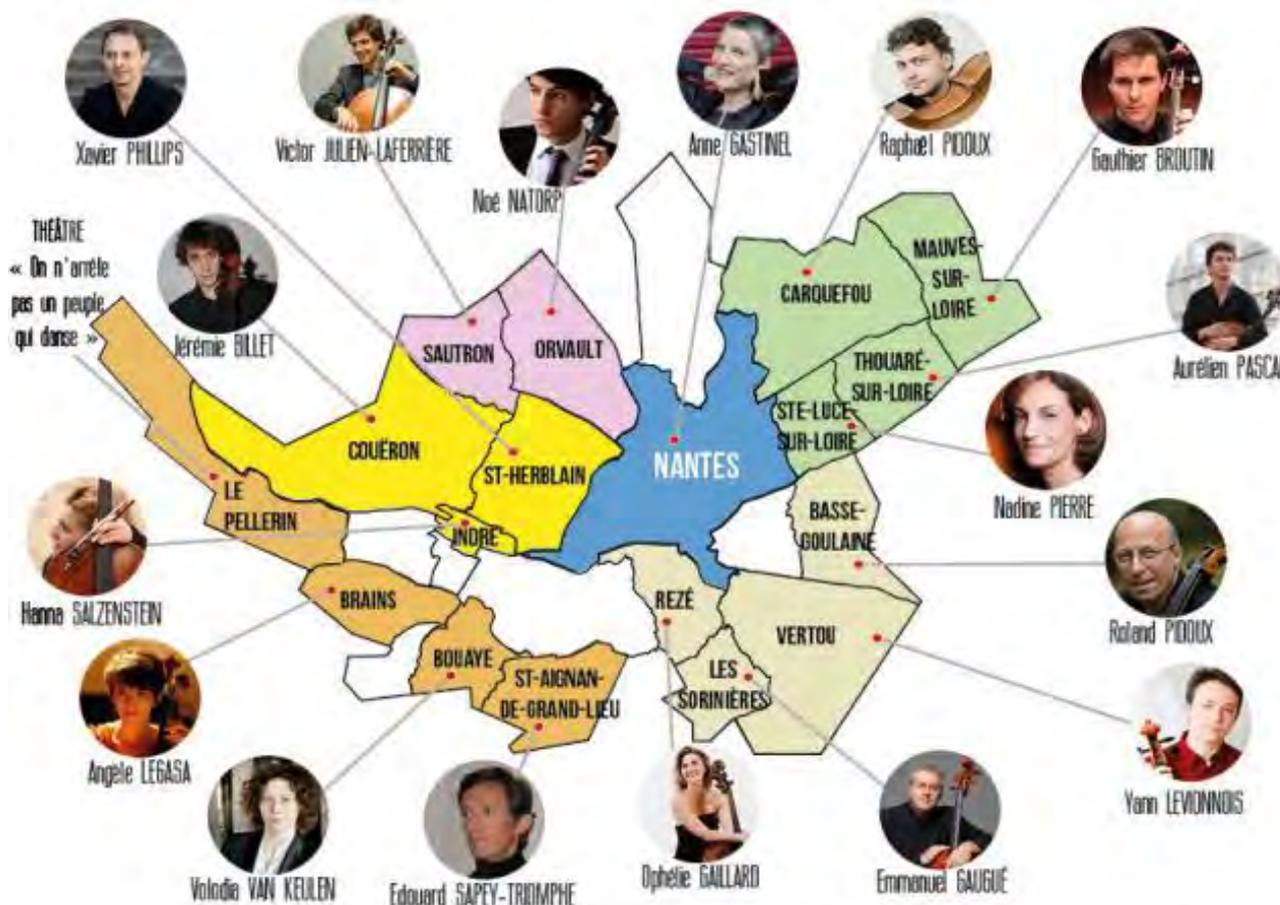
Folle journée. 1er février : 17 concerts de violoncelle dans 17 villes



La Folle journée démarre mercredi 1er février dans la métropole de Nantes : 17 concerts de violoncelle en simultané dans 17 villes | DR

Premières notes le 1er février, à 20 h 30 ! Les Suites pour violoncelle seul, n° 2 et n° 5, de Jean-Sébastien Bach, seront proposées en ouverture de la Folle journée. Un récital interprété simultanément par dix-sept violoncellistes, dans dix-sept communes de la Métropole, sur le thème « le Rythme des peuples »

La Folle journée s'étend désormais sur l'ensemble du territoire métropolitain. Ces dix-sept concerts sont ainsi l'occasion de faire résonner à l'unisson l'ensemble de la métropole de Nantes et marquer l'ouverture du festival de musique classique.



La Folle journée démarre mercredi 1er février dans la métropole de Nantes : 17 concerts de violoncelle en simultané dans 17 villes | DR » Le programme complet, c'est par ici :

Basse Goulaine (Salle Paul Bouin, Square de Theley)

Roland Pidoux (concert n° 24) : longtemps violoncelle de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, se consacre maintenant à l'enseignement au CNSM de Paris

Bouaye (salle des Macres, rue du stade)

Volodia van Keulen (concert n° 25) : élève de Xavier Phillips et de Roland Pidoux

Brains (Paroisse Saint Pierre Du Lac, 2, avenue du Moulin)

Angèle Legasa (concert n° 31) : élève de Jérôme Pernoo, lauréate du concours Flame

Carquefou (école municipale de musique, I es Renaudières)

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 787



[Visualiser l'article](#)

Raphaël Pidoux (concert n° 27) : Soliste de renom, membre du Trio Wanderer

Couëron (au Théâtre Boris-Vian)

Jérémie Billet (concert n° 30) : élève de Xavier Gagnepain et Jérôme Pernoo

Indre (salle des 3 îles)

Hanna Salzenstein (concert n° 32) : élève de Philippe Muller et Gary Hoffmann, violoncelle de l'Orchestre Philharmonique de Radio France

Les Sorinières (Salle Hippolyte-Derouet, rue Hippolyte Derouet)

Emmanuel Gaugué (concert n° 33) : premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris

Mauves/Loire (Le Vallon)

Gauthier Broutin (concert n° 28) : élève de Philippe Muller et Raphaël Pidoux

Nantes (Cité des congrès)

Anne Gastinel (concert n° 13) : soliste de renom, sillonne le monde entier

Orvault

Noé Natorp (concert n° 29) : élève de Philippe Muller, violoncelle solo de l'Orchestre des Pays de Savoie

Rezé (Auditorium)

Ophélie Gaillard (concert n° 34) : soliste de renom, sillonne le monde entier

Saint-Aignan de Grand Lieu (église)

Edouard Sapey-Triomphe (concert n° 26) : violoncelle solo de l'Orchestre National de Lyon

Saint-Herblain (Onyx)

Xavier Phillips (concert n° 38) : soliste de renom, sillonne le monde entier

Sainte-Luce/Loire (espace Ligeria)

Nadine Pierre (concert n° 37) : violoncelle solo de l'Orchestre national de France

Sautron (église)

Victor Julien-Laferrière (concert n° 35) : élève de Roland Pidoux, soliste de renom et membre du Trio Les Esprits

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 787



[Visualiser l'article](#)

Thouaré-sur-Loire (salle du pré poulain)

Aurélien Pascal (concert n° 36) : élève de Philippe Muller et Janos Starker, lauréat du Concours International A. Navarra

Vertou (centre culturel)

Yann Levionnois (concert n° 39) : soliste de renom, sillonne le monde entier

Pellerin

Mercredi 31 janvier , à 20 h, la commune s'associe au lancement de La Folle journée en accueillant la pièce de théâtre « On n'arrête pas un peuple qui danse ». Renseignements auprès de la mairie du Pellerin, 02 40 04 56 00

Mercredi 1er février, à 20 h 30. Tarif unique : 8 €. Les numéros de concerts permettent de réserver facilement .



Saint-Sébastien-sur-Loire

Les Sorinières

Une première avec un concert de la Folle journée

La Ville accueille, pour la première fois, un concert de la Folle journée de Nantes, avec la venue d'un violoncelliste de renom, Emmanuel Gaugué.

Depuis vingt-trois éditions, le festival permet de rendre la musique classique accessible à tous. Au « rythme des peuples », c'est le thème de l'année. En ouverture, dix-sept violoncellistes interpréteront, au même moment dans dix-sept villes de l'agglomération nantaise, le même programme, constitué de deux suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach : la *Suite n° 2 en ré mineur* BMV 1008 et la *Suite n° 5 en ut mineur* BMV 1011.

Un vrai soliste

Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris, en violoncelle et musique de chambre, lauréat du concours d'Évian, Emmanuel Gaugué est successivement membre du Quatuor Novalis, du Quatuor Prat avec lequel il enregistre les quintettes à cordes de Mendelssohn, puis du quatuor Renoir, qu'il a rejoint en 2004. Soliste de l'orchestre philharmonique de *Radio France*, puis violoncelle solo de l'orchestre de Paris, il se produit régulièrement en soliste et en sonate avec des pianistes tels que Pascal Devoyon, Brigitte Engerer ou Hélène Grimaud.

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, salle Hippolyte-Derouet. Tarif unique : 8 €. Billeterie sur Internet (www.follejournee.fr) dans les espaces culturels Leclerc Atlantis (Saint-Herblain) et



Le violoncelliste Emmanuel Gaugué ouvre le concert de la Folle Journée aux Sorinières, le mercredi 1^{er} février.

Paradis (Nantes Est) et aux guichets de la Cité des congrès de Nantes, à partir du 30 janvier. Plus d'infos :

www.follejournee.fr et www.ville-sorinières.fr



 **CARQUEFOU**
**Concert de violoncelle
pour la Folle Journée**

En ouverture de la Folle Journée de Nantes, 17 communes de Nantes Métropole proposent, le 1^{er} février, 17 concerts de violoncellistes en simultanée. À Carquefou, l'École municipale de musique a choisi d'inviter Raphael Pidoux, soliste de renom et membre du Trio Wanderer. Il interprétera, à 20 h 30 à l'auditorium, les Suites pour Violoncelle de Bach dans le cadre du concert n° 27. Tarif unique de 8 €. Les numéros de concerts permettent de réserver facilement sur le site www.follejournee.fr, rubrique billetterie et auprès des distributeurs.



Saint-Aignan-Grandlieu

Folle journée : Entrez dans la danse à l'Héronnière

Pour la seconde année, la commune accueille un concert événement de la Folle journée, sur la scène de l'Héronnière. Le violoncelliste, Édouard Sapey-Triomphe, interprétera du Bach.

Portrait

Musicien à l'orchestre national de Lyon depuis 1997, Édouard Sapey-Triomphe interprétera au violoncelle et en solo les *Suites 2 et 5* de Jean-Sébastien Bach, sur le thème de la danse, mercredi 1^{er} février, à l'Héronnière.

Né en 1966, il commence le violoncelle à l'âge de 5 ans, avec Jean Brizard. Il rentre au Conservatoire national régional de Boulogne-Billancourt dans sa classe, puis celle de Michel Strauss.

En 1983, il rentre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans les classes de Maurice Gendron et de Jean Hubeau. Il obtient le premier prix en 1986. Il reçoit la bourse Lavoisier du Ministère des affaires étrangères et part étudier deux ans avec Janos Starker, à Indiana University.

Édouard Sapey-Triomphe travaille ensuite à l'orchestre philharmonique de radio France et à l'opéra de Paris. En 1997, il est violoncelle solo de l'orchestre national de Lyon. En 1998, il est nommé professeur assistant de Jean Deplace, puis d'Anne Gastinel au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, à l'Héronnière. Tarif : 8 €. Accessible aux personnes handicapées. Billetterie en mairie au 02 40 26 44 44 ou à l'Espace vie locale au 02 40 26 44 71 ou sur follejournée.fr.

Le talentueux Édouard Sapey-Triomphe, violoncelliste, interprétera en solo les suites 2 et 5 de Jean-Sébastien Bach.





■ **La Folle Journée**

Carquefou renouvelle son partenariat avec la Folle Journée de Nantes, en accueillant un concert de Raphaël Pidoux, violoncelliste de renommée internationale, qui explorera le thème « le Rythme des peuples » avec un

programme autour de la danse, deux suites pour violoncelle seul de Bach.

Mercredi 1^{er} février, 20 h 30,
école municipale de musique, Les
Renaudières. Tarif : 8 €. Réservation :
www.follejournee.fr



EXPRESS. Événements, manifestations...



Photo archives PO OL

Chorale de la rue à la Folle journée

Succès. La chorale de la rue va de succès en succès. Après avoir été reçue par le Pape, elle prépare l'installation d'une petite sœur mercredi à Paris. Genève suivra. Et peut-être New York en avril. À Nantes, la chorale de la rue donnera un concert à la Folle Journée, le 5 février à midi dans le grand hall de la cité. Et elle participe au lancement du Carillon, mardi soir au Bistrot de l'île.



PRATIQUE

CARQUEFOU

→ **La Folle Journée**

Carquefou renouvelle son partenariat avec la Folle Journée de Nantes, en accueillant un concert de Raphaël Pidoux, violoncelliste de renommée internationale, qui explorera le thème « le Rythme des peuples » avec un programme autour de la danse, deux suites pour violoncelle seul de Bach
Mercredi 1^{er} février, 20 h 30, école municipale de musique, Les Renaudières Tarif : 8 € Réservation : www.follejournee.fr



Nantes du 1^{er} au 5 Février

La Folle Journée
Tous en piste !
Le rythme des peuples
Plus simplement La Danse !



Dansez... ! Sinon nous sommes perdus.
Pina Baush.

J'admire ceux qui continuent à danser même lorsque la musique s'est arrêtée,
car ce sont ceux qui continuent d'avancer lorsque tout d'espoir est perdu.

Anonyme.

La vie ce n'est pas d'attendre que les orages passent c'est d'apprendre comment danser sous la pluie.

Sénèque.

Les salles aménagées à la Cité, cette année portent le nom de célébrités de cet art du mouvement et de l'âme, présenté en priorité côté partitions. À vous de danser à la sortie du concert... ce que je vous souhaite.

Les concerts se déroulent partout dans les salles, se suivant à quelques minutes d'intervalle de 9 h 30 jusqu'à fin de journée.

Une cascade de "formations" et de récitals. Des solistes de tous les instruments et des Orchestres en concours. Des conférences et des "parlottes divines sur le sujet".

Un Feu d'Artifice pour Nantes Métropole en **Ouverture**, avec 17 violoncellistes jouant à la même heure (21 h) le Mercredi 1^{er} Février les Suites N°2 et 5 pour Violoncelle seul en des lieux de l'agglomération nantaise :

Basse Goulaine, Bouaye, Saint-Aignan-de-grand-lieu, Carquefou, Mauvesdur-Loire, Orvault, Couëron, Brains, Indre, Les Sorinières, Rezé, Sautron, Thouaré-sur-Loire, Sainte-Luce-sur-Loire, Saint Herblin, Vertou, Nantes.

Vous savez où vous apprenez que La Folle Journée est le pilier magnifique de la politique culturelle de la Région nantaise avec des répercussion d'une amplitude extraordinaire. Des artistes de renommée mondiale comme Anne Queffelec et Anne Gastinel, Boris Berëzovski et Abdel Rahman El Bacha, Philippe Casard¹, l'Orchestre de Varsovie, L'ONPL si cher à nos cœurs sera de la partie.



De jeunes grands noms primés et prestigieux comme Yulianna Avdeeva, le Quatuor Psophos qui fut couronné au premier Concours de Quatuor de Bordeaux.

La France entière se rend à Nantes grâce à des arrangements très bien organisés par la SNCF et les organismes du tourisme, vous aideront à vous loger confortablement.

La Folle Journée est un moment de rencontres des artistes et du public qui privilégie le contact direct et l'échange à un prix raisonnable.

Vous trouverez tous les programmes et les places sur le site de l'événement. Vous pouvez également vous brancher sur : Que Faites vous le Week-End prochain ? Une application de Loire Atlantique.

Vaslav Nijinski, Georges Noverre, George Balanchine, Anna Pavlova, Isadora Duncan, Marie Sallé, Antonio Gades.

Ils ont connu la célébrité et la gloire. Le premier a rejoint le paradis au cours d'une crise schizophrène.

De Georges Balanchine géorgien d'origine ayant émigré aux USA, nous retiendrons, nous français, ses admirables chorégraphies tant pour le ballet classique que pour l'opéra.

Anna (Pavlovna) Pavlova fut la première danseuse à emmener une troupe dans le monde entier. Née en 1881, elle demeure attachée au Théâtre Marinski jusqu'en 1913 dont elle fut la danseuse étoile dès 1906. Ses duos avec Nijinski dans *Giselle* sont restés dans le regard et les rêves. Michel Fokine créa à la demande de la "Superbe" un solo de danse qui lui devint un emblème : La mort du cygne d'après le Carnaval des Animaux de Saint Saëns. Saisie d'une pleurésie en 1931 à la Haye, le soir du 31 janvier, elle réclama son costume du Cygne. A Saint Petersbourg devenu Petrograd, on joua devant une scène vide éclairée cette "mort du cygne" en son souvenir.

D'Isadora Duncan née à San Francisco, mis la danse sens dessus dessous, en revenant à la Danse antique des figures grecques. Liberté d'expression, costumes fluides en tuniques blanches et ivoires. Ses apparitions font sensation avec ce culte du corps et un retour à l'hellénisme qui la rendit célèbre dans le monde entier.

À Paris, elle fonda une académie et fréquente Rodin (1905-1908). Elle crée une École inspirée de la mythologie grecque et met en valeur l'improvisation.

Sa vie tragique... Elle perd ses deux enfants dans un accident de voiture à Paris... son mariage avec Essenine, alcoolique suicidaire et sa liaison avec Romand Garros qui meurt à la fin de la guerre (1918), s'achève par une course folle en voiture à Nice le 14 septembre 1927, son long foulard de soie rouge se prend dans les rayons de la roue de l'Amilcar GS et elle est projetée du siège sur la chaussée où elle meurt sur le coup.

Autant de rêves de liberté et d'élan que d'entrechats et de sauts vers le ciel.

La danse... Car il s'agit sous ce titre ampoulé de l'art plus que millénaire qui fait que l'enfant au sein de sa mère entend la musique et que vagissant encore à peine tenu à un support, il voudra bouger son corps sur un souffle intérieur berçant ou chaloupant.

Je vous souhaite bonne chance pour ce périple à Nantes. Laissez vous tenter par cette aventure originale et incomparable de vivre la musique en direct et sans aucune barrière.

Mes Meilleurs Vœux pour 2017 à vous chers lecteurs et amateurs d'art et de musique vivants.

AMALTHÉE

1) Egalement producteur à France Musique, le samedi matin.



La Roque, l'autre festival de René Martin

Le créateur de la Folle journée de Nantes est aussi celui du festival de La Roque-d'Anthéron. Le rendez-vous estival et mondial des amateurs de piano qui s'adresse lui aussi à un large public.



« Quand vous venez ici, vous avez une idée assez précise de ce qui se passe dans le monde du piano. » En cette matinée d'août, René Martin, le directeur artistique du festival international de La Roque-d'Anthéron, règle les derniers détails de l'avant-dernière journée de l'édition 2016.

À la nuit tombée, plus de 2 000 spectateurs vont investir les gradins du parc du château de Florans pour écouter le pianiste Nicolas Angelich et l'orchestre danois d'Odense interpréter du Beethoven et du Rachmaninov.

La veille, les applaudissements ont retenti dans la nuit provençale pour saluer la pianiste Katia Buniatishvili, le violoniste Renaud Capuçon et l'orchestre de Bâle dans un concerto de Mendelssohn.

René Martin ne s'en cache pas : le festival de La Roque, créé en 1981 avec le soutien du maire de l'époque, Paul Onorati, et de son fils Bernard, un mélomane convaincu, est de-



René Martin (à droite) dans le parc du château de Florans avec la jeune pianiste chinoise Yuja Wang, lors de l'édition 2010 du festival.

venu la référence mondiale du piano. « Tous les grands pianistes d'aujourd'hui ont débuté à La Roque, ajoute René Martin, et le festival a toujours été un vivier pour les jeunes talents. »

L'esprit de la Folle journée

Un rendez-vous qui dès le départ a mélangé les stars du clavier comme Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Martha Argerich, Brigitte Engerer et les futurs grands interprètes comme,

Krystian Zimerman, Nelson Freire, Hélène Grimaud ou Lang Lang.

Rien de mieux que d'écouter du piano, parfois accompagné du chant des cigales dans un écrin verdoyant, ceinturé de platanes et de séquoias centenaires. Mais le succès de La Roque tient d'abord et par sa programmation exigeante et la complicité du maître des lieux avec les artistes.

Cette relation privilégiée, tissée par René Martin, à La Roque comme

dans les festivals de La Grange de Meslay, près de Tours, Fontevraud et La Baule, n'est pas étrangère à la naissance de la Folle journée : « Quand j'ai proposé mon projet, les musiciens ont tout suite dit oui. Sans La Roque, la Folle journée n'aurait sans doute pas vu le jour. »

À Nantes, le pari était de faire découvrir la musique classique à un nouveau public. Dans le village du Lubéron, le discours n'est pas différent. « J'ai toujours voulu que ce festival ne soit pas ouvert qu'aux initiés. Les concerts de l'après-midi, directement inspirés de La Folle journée, permettent à un public familial d'écouter des artistes exceptionnels. »

Et René Martin d'évoquer l'exemple une famille, qui assistait à un concert pour la première fois : « Ils ont vécu quelque chose d'extraordinaire et je ne doute pas qu'ils reviennent un jour au festival. »

Sur les bords de la Loire, comme sur ceux de la Durance, René Martin transmet sa passion de la musique avec la même ferveur.

Vincent CRESSARD.

Festival de La Roque-d'Anthéron. 37^e édition du 21 juillet au 19 août. En 2016, il a accueilli 75 400 spectateurs pour 500 artistes et 85 concerts, dont 18 gratuits, dans 14 communes des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse.

La Folle journée de Nantes. Dans dix villes de la Région du 27 au 29 janvier, à Nantes du 1^{er} au 5 février.



Saint-Sébastien-sur-Loire - Les Sorinières

Basse-Goulaine

Le violoncelliste Roland Pidoux ouvrira la Folle journée

Avec pour thème le Rythme des peuples, la 23^e édition de la Folle journée se déroulera du 1^{er} au 5 février. Partenaire de l'événement, Basse-Goulaine accueillera le violoncelliste Roland Pidoux, pour le concert d'ouverture à l'unisson avec les seize autres villes participantes de Nantes métropole, le mercredi 1^{er} février, salle Paul-Bouin.

Au programme, l'interprétation des deux plus grands chefs-d'œuvre de Bach pour violoncelle : la *Suite n° 2 en ré mineur BWV 1008* et la *Suite n° 5 en ut mineur BWV 1011*.

Formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Roland Pidoux est violoncelliste et chef d'orchestre. Il a été engagé par l'Orchestre de l'Opéra de Paris en 1969, puis par l'Orchestre national de France, comme violoncelle solo en 1978. Aujourd'hui, il se produit en trio, qu'il a fondé avec le pianiste Jean-Claude Pennetier et le violon-

niste Régis Pasquier, et partage sa carrière de concertiste avec son activité de professeur de violoncelle à l'École normale de musique de Paris, depuis près de trente ans.

Roland Pidoux a enregistré de nombreux disques de musique de chambre, dont une intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven, en compagnie de Jean-Claude Pennetier, récompensée d'un « Choc » par la rédaction du magazine *Classica*.

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, salle Paul-Bouin. Concert n° 024, Tarif 8 €.

Billetterie : www.follejournee.fr ou aux Espaces culturels des centres commerciaux Atlantis, à Saint-Herblain et Paridis, route de Paris, à Nantes. Pas de vente à la mairie de Basse-Goulaine.



Roland Pidoux, violoncelliste, chef d'orchestre et professeur de violoncelle.



Loire-Atlantique

La Loire-Atlantique en bref

À Héric, deux soirées Folle journée aux rythmes de Trinidad

La Folle journée de Nantes fera escale à Héric, où est né René Martin, son fondateur. Avec l'association locale Toccata, il invite deux formations internationales réputées. L'orchestre d'Auvergne, composé de vingt et un musiciens dirigés par Roberto Fores Veses, jouera des pièces de Boccherini, Respighi et Rota, avec des extraits de la musique du film *Le Guepard*. Pour son retour, après deux ans d'absence, le Renagades steel band présentera un répertoire classique aux rythmes de Trinidad,

d'où vient le groupe. Cet orchestre, ambassadeur de la tradition du steel drum, livre, sur ses bidons, des interprétations dignes des plus grands orchestres philharmoniques.

Vendredi 3 février, à 20 h 30, orchestre d'Auvergne, **samedi 4 février**, à 20 h 30, Renagades steel band, à l'espace des Bruyères. Réservations (10 € le concert) tous les jours sauf le lundi, de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h, à la droguerie Trolard Rabosseau, 5, rue Saint-Pierre, à Héric, tel. 02 40 57 61 26.



L'orchestre d'Auvergne dirigé par Roberto Fores Veses.



Autour de Nantes

BASSE-GOULAINNE

La Folle Journée se poursuit

Dimanche dernier, les Goulainais ont pu assister à un beau spectacle théâtral et musical : *On n'arrête pas un peuple qui danse* proposait

un voyage à travers l'histoire de la danse, liée à celle de la musique.

Cette création originale, mise en scène par Pierre Lebrun, s'appuyait notamment sur la projection de très belles photographies de chorégraphies, sur fond de grands airs de musique classique.

L'auteur Patrick Barbier a pris le temps à la fin de la représentation d'apporter aux spectateurs quelques éclairages sur la pièce.

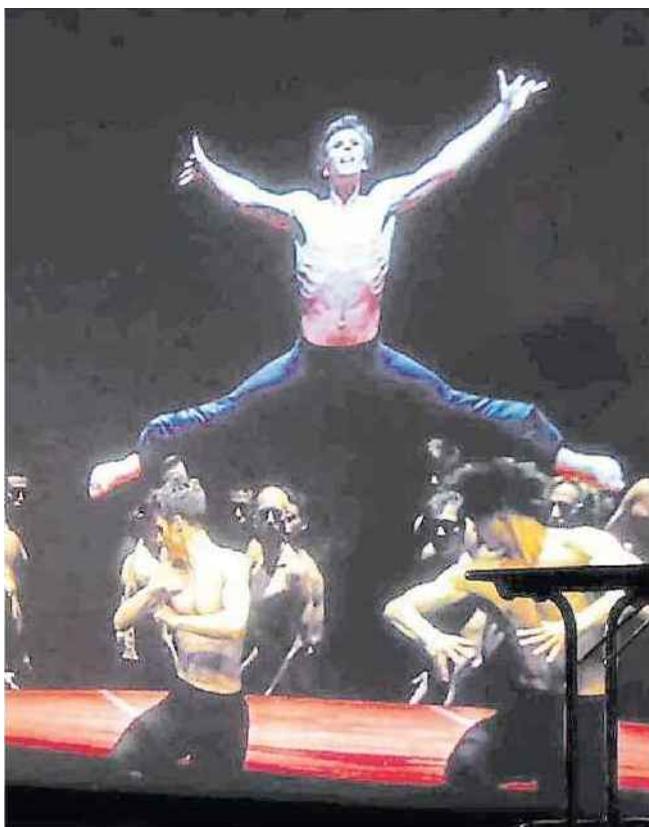
La Folle Journée à Basse-Goulaine se poursuivra le mercredi 1^{er} février à 20 h 30 avec un grand concert d'ouverture.

La scène de la salle Paul-Bouin accueillera Roland Pidoux, violoncelliste, pour une interprétation des deux plus grands chefs-d'œuvre de Bach : les *Suites pour violoncelle n° 5 et n° 2*.

Billetterie : 8 €

www.follejournee.fr

Aucune place vendue à la mairie



Un voyage à travers l'histoire de la danse, liée à celle de la musique.



La danse côté théâtre avant la Folle journée

La danse sera d'abord mise en pièce au théâtre avec *On n'arrête pas un peuple qui danse...* Avant d'être mise en musique.

Cette année, le festival de musique classique la Folle journée se déroule du 1^{er} au 5 février. Alors, histoire de se mettre au diapason, René Martin, directeur artistique du festival, a eu l'idée de proposer un spectacle théâtral autour de la danse, thème de cette Folle journée 2017.

On n'arrête pas un peuple qui danse, pièce écrite par le musicologue Patrick Barbier, se déroule en 2003 au palais Garnier. À l'issue d'une grande soirée de ballets consacrée au *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski, le directeur de la danse discute avec son assistant, Simon, un jeune expert en histoire de la danse qu'il a récemment recruté. Il évoque avec Simon la façon dont le ballet a évolué à travers les siècles, depuis la danse académique de Louis XIV jusqu'aux créations modernes du *Sacre du Printemps* ou du *Boléro*.

Ensemble, ils s'interrogent sur le pouvoir d'inspiration de la danse et du rythme sur les compositeurs de toutes époques, qui ont su les assimiler et les intégrer dans leurs plus belles pages instrumentales (suites de Bach, concertos romantiques,



Jean-Marie Lorvellec et Anthony Bertaud.

danses slaves ou roumaines, messes tango...), montrant ainsi combien la musique populaire a influencé la musique savante.

La pièce est interprétée par Jean-Marie Lorvellec et Anthony Bertaud, deux comédiens nantais, mis en scène par Pierre Lebrun. Pour aller plus loin, il sera possible de débattre, à l'issue du spectacle, avec René Martin, Patrick Barbier et les comédiens.

Ce mardi, à 20 h, amphithéâtre du lycée du Loquidy, 73, boulevard Michelet, à Nantes. Gratuit. **Mardi 31 janvier**, à 20 h, à l'espace René-Cassin, au Pellerin.



FOLLE JOURNÉE. Ce mardi 24 janvier au Loquidy, spectacle théâtral gratuit **« On n'arrête pas un peuple qui danse »**

Sur une idée de René Martin, directeur de la Folle Journée, le spectacle a été écrit par le musicologue Patrick Barbier.

Mis en scène par Pierre Lebrun, il sera interprété par deux comédiens nantais : Jean-Marie Lorvellec et Anthony Bertaud. Il est joué dans les collèges de la région et dans les prisons. La seule soirée ouverte au public aura lieu ce mardi 24 janvier à 20 h à l'amphithéâtre du Lycée du Loquidy. Elle est proposée par les Amis de la Vie 44, l'association des lecteurs du journal La Vie en partenariat avec le CREA (Centre de Réalisations et d'Etudes Artistiques) et la Saem Folle Journée.



La seule soirée ouverte au public aura lieu ce mardi 24 janvier à 20 h au Lycée du Loquidy, 50

A l'issue du spectacle, René Martin, Patrick Barbier et les comédiens dialogueront avec le public.

La commune du Pellerin

s'associe à ce lancement de La Folle Journée en métropole en accueillant la pièce de théâtre le mercredi 31 janvier à 20 h

73 boulevard Michelet, tram 2-Arrêt Michelet. L'entrée est gratuite Renseignements au 02 40 04 56 00.



CULTURES
MUSIQUE



QUATUOR PSOPHOS / DR

LA FOLLE JOURNÉE

ENTREZ DANS LA DANSE

TEXTE / PATRICK THIBAULT

Après la nature, *La Folle Journée* 2017 explore la danse sous toutes ses formes. Le rythme des peuples traduit la dimension internationale du programme, ainsi que l'importance de l'influence de la danse sur les musiques.

Annee apres annee *La Folle Journée* s'ouvre davantage. Elle embrasse a la fois toutes les epoques de la musique classique et inclut sans hesiter la musique contemporaine juqu'aux productions recentes. Grâce a des projets singuliers - a la billetterie sur Internet, elle s'ouvre aussi a des publics moins classiques. Les chiffres donnent toujours le tournis : plus de 350 concerts, 2 000 artistes et 150 000 spectateurs attendus. ■ Que ces chiffres ne vous donnent pas le vertige et qu'aucune rumeur ne vous arrête. Il reste toujours quelques places remises en vente au dernier moment. ■ Selon que vous soyez classiques ou contemporains, vous irez vers Haydn, Mozart, Beethoven ou vers Philip Glass et Steve Reich. Non, ce jugement est trop hâtif. A *La Folle Journée*, on est la pour se laisser bercer. Une entree par theme permet de ne pas se focaliser sur une epoque. On peut ainsi choisir entre les formes de danse, la danse dans les musiques des XIX^e, XX^e et XXI^e siecles. La danse est indissociable du rythme qui est l'essence de la musique. De rythme, *La*

Folle Journée 2017 ne manquera pas. ■ De nombreux artistes sont deja venus a *La Folle Journée* et vous les connaissez deja. Cette annee, on regardera de pres les pianistes Thomas Enco, Vikingur Olafsson, Bruce Brubaker, Francesco Tristano, la soprano Maria Keohane, l'Orchestre de Lettonie, un des meilleurs d'Europe, et le retour d'Eitetsu Hayashi et son Ensemble Fu Un no Kai, des percussionnistes japonais hors pair pour entrer dans la transe. Enfin, si vous voulez danser, on vous recommande *Music for 18 musicians*, le spectacle imagine par Sylvain Groud avec l'Ensemble Links et la compagnie MAD pour un programme Steve Reich qui fait participer la salle. ■

LA FOLLE JOURNÉE LE RYTHME DES PEUPLES

NANTES, 1^{er} AU 5 FÉVRIER.

LA FOLLE JOURNÉE EN PAYS DE LA LOIRE, CHALLANS, CHOLET, LA FLÈCHE, FONTENAY-LE-COMTE, FONTEVRAUD, LAVAL, LA ROCHE-SUR-YON, SABLÉ-SUR-SARTHE, SAINT-NAZAIRE, SAUMUR, 27 AU 29 JANVIER.

WWW.FOLLEJOURNEE.FR



Folle journée : déjà 130 000 billets vendus

Le festival de musique classique approche à grands pas.
La directrice de la Folle journée livre ses astuces pour en profiter.

Trois questions à...



Joëlle Kerivin,
directrice
de la Folle
journée
de Nantes.

Comment préparer son concert ?

J'incite les festivaliers à se connecter à l'appli « La folle journée de Nantes » pour Smartphone ou au site follejournnee.fr. On y trouve de nombreux renseignements sur les artistes ou le programme du spectacle que l'on s'apprête à voir. On peut également consulter le plan, la billetterie pour finaliser ses achats ou écouter de la musique. S'informer davantage en ligne permettrait d'imprimer moins de brochures. Donc de faire un geste pour l'environnement.

Nous mettons également à disposition une carte postale sur les idées reçues. « La musique classique je n'y connais rien. » « C'est trop cher pour moi. » « Le classique c'est trop has-been. » Ce festival est ouvert à tous. Chacun peut vraiment y trouver son compte.

Vous proposez moins de concerts cette année

Nous souhaitons revenir à environ 300 concerts, contre 350 l'année dernière, pour laisser des temps de respiration et de flânerie aux spectateurs. C'est pourquoi nous installons un espace avec des banquettes. Histoire de se poser. Et redonner du plaisir.

À ce jour, combien de billets ont été vendus ?

Sur les 148 500 billets en ventes, 130 000 ont déjà été achetés. Dont 8 000 pour les scolaires et 2 000 tickets solidaires à 4 €.

Sont inclus également les concerts d'ouverture en simultané dans dix-sept villes de la métropole, le 1^{er} février, au prix unique de 8 €. Il reste des places. Il faut en profiter !

Stéphanie LAMBERT.

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, lancement de la Folle journée en simultané dans dix-sept communes de l'agglomération. Du 1^{er} au 5 février, à la Cité des congrès, au CIC, et au Lieu unique.

Renseignements sur follejournnee.fr.

**SAINT-AIGNAN****Édouard Sapey-Triomphe pour lancer la Folle journée**

Le 1^{er} février, à 20 h 30, la salle de la Héronnière accueille le violoncelliste Édouard Sapey-Triomphe **(photo)** dans le cadre du lancement de la Folle journée. Âgé de 50 ans, Édouard Sapey-Triomphe a commencé le violoncelle dès 5 ans. Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 1986, nommé violoncelle solo de l'Orchestre de Lyon en 1997, il est, depuis 1998, professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, à la salle de la Héronnière, accessible aux personnes à mobilité réduite. Tarif : 8 €. Réservations en mairie au 02 40 26 44 44 ou à l'Espace de vie locale au 02 40 26 44 71.



SD



AGENDA



La folle journée de Nantes va célébrer sa 23^e édition. Le festival explorera cette année les liens

entre musique classique et danse, à travers près de 300 concerts donnés dans la ville et dans une vingtaine de communes aux alentours. follejournee.fr



■ VERTOU

MUSIQUE. Le temps d'un concert, la Folle journée pose ses notes

La ville accueille, mercredi 1^{er} février, un talentueux musicien dans le cadre des spectacles délocalisés des Folles journées.

Véritable attraction culturelle de la ville de Nantes depuis de nombreuses années, les Folles Journées vont devenir désormais un atout populaire pour les autres communes de la Métropole. Et pour cause, le mercredi 1^{er} février prochain, 17 villes de l'agglomération proposeront sur leur territoire le même concert, au même moment « Ce sera ainsi une première pour Vertou qui accueillera le jeune violoncelliste Yan Levionnois. L'artiste y interprétera un programme constitué de deux suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach (n° 2 en ré mineur et n° 5 en ut mineur) », souligne-t-on au service culturel

Passionné par la poésie d'Arthur Rimbaud, Yan Levionnois qui a débuté le violoncelle avec son père, a créé « Illuminations », un spectacle mêlant les poèmes du recueil éponyme aux suites pour violoncelle seul de Benjamin Britten, et dans lequel il assure également le rôle de récitant



Le violoncelliste Yan Levionnois est un véritable prodige.

Ce violoncelliste virtuose de 26 ans a obtenu de nombreux prix et a été nommé aux Victoires de la Musique en 2011 dans la catégorie « révélation soliste instrumental ». Le prodige d'Indre-et-Loire s'est produit en soliste avec des orchestres prestigieux tels que le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Sinfonia Varsovia ou encore l'Orchestre National

du Capitole de Toulouse

■ **Concert le mercredi 1^{er} février 2017 à 20 h 30 dans l'Auditorium de l'Ecole de Musique et de Danse de Vertou. Tarif : 8 €. Billetterie : www.follejournee.fr, espaces culturels Leclerc Atlantis et Paradis. Information auprès du service culture de Vertou : 02 40 34 76 14. Pas de billetterie sur place.**



■ Agenda

■ CONCERTS

A Vertou le 1^{er} février. La Folle Journée s'invite à Vertou le mercredi 1^{er} février. Le violoncelliste Yan Levionnois, nommé aux Victoires de la musique en 2011, se produira à l'auditorium de l'école de musique et de danse. Il interprétera les suites pour violoncelle n° 2 et 5 de Jean-Sébastien Bach. Réservation obligatoire en ligne sur <http://www.follejournee.fr/>. Pas de billetterie sur place. Contact : 02 40 34 76 14.



Carquefou

La Folle journée avec l'ensemble féminin Callisto



Habanera, danses hongroises, folklore roumain, danses nuptiales, mazurka et autre tarentelle... s'invitent mardi aux Renaudières, avec l'ensemble vocal féminin Callisto.

Dans le cadre de la Folle Journée, consacrée à la danse, l'Ensemble vocal féminin Callisto présente *Inspirations dansantes*, à l'école municipale de musique des Renaudières. Conformément à son projet, cette formation de chambre amène l'art lyrique dans des lieux divers : quartiers sensibles et écoles de musique. « **L'école municipale de musique de Carquefou possède un chœur féminin. Le partenariat s'est fait naturellement et avec enthousiasme** », explique Elisabeth Baconnais, chef de chœur. « **Nous aimons créer un échange avec notre auditoire. La mise en espace scénique revêt une importance particulière.** »

Mardi soir, les œuvres musicales proposées par les jeunes chanteuses

et comédiennes professionnelles auront pour dénominateur commun : la danse. « **En France, de nombreux compositeurs du XIX^e siècle aiment décrire une nature idyllique où les jeunes filles dansent. Pour Massenet, Lalo et Fauré, elles représentent le bonheur et la pureté d'un paradis perdu.** ». Au programme : Habanera, danses hongroises, folklore roumain, danses nuptiales, mazurka et autre tarentelle,... danses connues du répertoire instrumentale, d'ici ou de pays voisins. La participation est libre.

Mardi 31 janvier, à 20 h, à l'école municipale de musique les Renaudières, tél. 06 76 55 26 81 www.ensemblevocalcallisto.com



Nord-Loire Sud Loire

Carquefou

Folle journée : Raphaël Pidoux dans deux suites de Bach

Mercredi 1^{er} février, à 20 h 30, en ouverture de la Folle journée, dix-sept communes de Nantes métropole proposent un récital, *Les Suites pour violoncelle seul, n° 2 et n° 5*, de Jean-Sébastien Bach, interprétées simultanément par dix-sept violoncellistes, invités de la Folle journée.

À l'école municipale de musique de Carquefou, à l'auditorium, Raphaël Pidoux, soliste de renom et membre du trio Wanderer, interprètera ces suites.

Ces dix-sept concerts sont l'occasion de faire résonner à l'unisson l'ensemble de la métropole et marquer ainsi, tel un feu d'artifice, l'ouverture de la Folle journée de Nantes, « Le rythme des peuples ».

Les numéros de concerts permettent de réserver facilement sur le



Le violoncelliste Raphaël Pidoux.

site www.follejournee.fr, rubrique billetterie et auprès des espaces culturels Leclerc Paridis et Atlantis.



⊕ HÉRIC

Folle journée : deux concerts vendredi 3 et samedi 4 février

Dans le cadre de la Folle journée, l'orchestre d'Auvergne, composé de 21 musiciens dirigés par Roberto Fores Veses, jouera à l'Espace des Bruyères, le 3 février à 20 h 30. Au programme : des pièces de Boccherini, Respighi et Rota, ainsi que des extraits du film *Le Guépard*. Le lendemain, toujours à l'Espace des Bruyères et toujours à

20 h 30, les Renegades Steel Band, déjà programmés en 2015, seront de retour avec leur répertoire classique et rythmique des Caraïbes et de Trinidad, d'où ils sont originaires. Ces deux concerts sont organisés par l'association Toccata sous la direction artistique de René Martin et en partenariat avec la ville d'Héric.

Les réservations sont à faire à la Droguerie Trollard-Rabosseau, rue Saint-Pierre à Héric. Tel 02 40 57 61 26. Tous les jours de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h sauf le lundi. Tarif 10 €.



AGENDA CULTUREL

→ **Folle journée 2017 à la Fac**

Classique La Folle journée s'invite à l'université. Un rendez-vous incontournable à partager sur le campus avec le Big Band de Varsovie en concert. Mardi 31 janvier, 12 h 30, campus Tertre, TU-Nantes, Nantes. Gratuit



AGENDA CULTUREL

→ **La folle journée hors les murs**

Musiques du monde. L'édition 2017 met à l'honneur la danse avec un programme particulièrement riche autour du rythme, notion inséparable des deux arts que sont la danse et la musique, fil rouge de cette 23^e édition de la Folle Journée. Samedi 4 février, 15 h, passage Sainte-Croix, 9, rue de la Bâclerie, quartier Bouffay, Nantes. Gratuit. Contact et réservation : 02 51 83 23 75, accueil.passage@gmail.com, <http://www.passage-saintecroix.fr>



 **SAINTE-LUCE-
SUR-LOIRE**

**La Folle journée
débarque mercredi**

Dans le cadre de la Folle
Journée, des concerts sont
donnés simultanément,
mercredi soir, dans plusieurs
communes de Nantes
Métropole. Sainte-Luce-sur-
Loire reçoit la violoncelliste
Nadine Pierre au théâtre
Ligéria, à 20 h 30. Elle
interprétera deux suites de
Jean-Sébastien Bach.

Tarifs : 8 €. Places en vente à la
Cité des congrès, dans les
espaces culturels Leclerc et sur
www.follejournee.fr.



THOUARÉ-SUR-LOIRE **Une Folle journée le 1^{er} février**

Mercredi 1^{er} février, pour le lancement de l'édition 2017 de la Folle journée, de nombreux concerts seront joués simultanément dans plusieurs villes de Nantes Métropole. Dans ce cadre, la commune de Thouaré-sur-Loire accueille un jeune violoncelliste âgé de tout juste 18 ans, Aurélien Pascal. Il interprétera la suite n° 2 et la suite n° 5 de Bach.

Aurélien Pascal, un talent émergent de la jeune génération des musiciens classiques, doté d'une véritable élégance d'interprétation, est à découvrir à cette occasion.

Concert de la Folle journée, à 20 h 30, à l'Espace de la Morvandièrre Tarif 8 €.
Informations et réservations www.follejournee.fr



SORTIES

Le Pellerin : la Folle Journée à René-Cassin

Le Pellerin aussi aura le droit
à sa Folle Journée le mardi
31 janvier à René-Cassin, à
20 h, avec la pièce de théâtre
*On n'arrête pas un peuple qui
danse*

Écrite par Patrick Barbier et
réalisée par Pierre Lebrun sur
une idée de René Martin,
l'œuvre raconte l'histoire de
Tchaïkovski conversant avec
son assistant

De la danse académique de
Louis XIV jusqu'aux créations
modernes du *Sacre du
Printemps* ou du *Bolero*, les
deux hommes s'interrogent
sur l'évolution de la danse à
travers les siècles et de
l'influence des « musiques
populaires » sur la
« musique savante »

Entrée Libre



FOLLE JOURNÉE

Emmanuel Audrain signe la cuvée spéciale

Si la musique et le vin s'accordent parfaitement, le Muscadet Sèvre et Maine 2009 d'Emmanuel Audrain est en parfaite harmonie avec la Folle Journée 2017. Elevé sur lies fines pendant cinq à six ans, le nectar du vigneron de La Haye-Fouassière a en effet été sélectionné par les organisateurs du festival de musique classique pour la cuvée spéciale de l'évènement, organisée en partenariat avec la Fédération des Vins de Nantes. Une fierté pour

Emmanuel Audrain qui n'en est pourtant pas à son coup d'essai.

"J'avais déjà été sélectionné il y a quatre ans mais nous étions alors deux vigneron à proposer notre Muscadet. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'un seul élu". Autre nouveauté cette année : pas d'étiquette dédiée mais un pendentif accroché à la bouteille, permettant au consommateur de retrouver facilement le Muscadet d'Emmanuel Audrain en points de vente.

400 à 500 bouteilles seront servies lors de la 23^e édition qui entraînera le public dans "Le Rythme des peuples" du 1^{er} au 5 février. Quelques privilégiés ont toutefois pu y goûter en avant-première mi-décembre lors de la soirée des partenaires. *"C'est une belle opération de promotion pour l'appellation"*, souligne Emmanuel Audrain. *"Les invités étaient surpris de constater qu'un Muscadet pouvait vieillir"*. Le vigneron sera également présent lors de la soirée



d'ouverture du festival le 30 janvier à la Cité des Congrès pour faire déguster sa cuvée. Celle-ci sera par ailleurs servie lors des animations et cocktails VIP et voyagera sur les différentes éditions de la Folle Journée dans le monde.

A.L.G.



Huit questions candides sur la Folle journée

La Folle journée ? L'événement est prestigieux, mais le connaît-on vraiment ? Le festival nantais alimente bien des fantasmes. Voici, en huit questions, tout ce que vous vouliez savoir sans oser le demander !



Pause selfie avec la violoniste Nathalia Milstein. Simone Rubino (en haut) débarque de Berlin avec un semi-remorque de batteries et percussions : un peu fou, non ? So romantic, le pianiste Rémi Géniet (en bas) ! Il jouera Chopin.

Pourquoi ? Comment

1 Qu'est-ce qu'elle a de fou, cette Folle journée ?

Elle est folle dès le départ, puisque basée sur l'idée de jouer toute la musique d'un compositeur en une journée. En 2017, on en est à 300 concerts de musique de danse, sans danse ou presque. Des tambours japonais qui viennent par bateau et jouent des musiques de Bach ou de Philip Glass, une œuvre chinoise pour smartphones ⁽¹⁾, des *missa tango* mixant chœurs, orchestre et bandonéon ⁽²⁾, un concert où les spectateurs dansent et montent sur scène (*Music for 18 musicians*, de Steve Reich). Ou encore ce timbaler allemand (Simone Rubino) qui débarque de Berlin avec un semi-remorque de batteries et percussions. Ce n'est pas de la folie, ça ? Il y a même une œuvre qui s'appelle *La folia*, signée Vivaldi (concert 114) !

2 Est-on assigné à son fauteuil ou peut-on bouger ?

Dans les petites salles, il est possible de courir au premier rang ! Sinon il faut respecter sagement son numéro

de place. Jeu amusant : repérer les critiques musicaux (souvent renfrognés) et s'amuser à les faire tomber de leurs chaises.

3 Faut-il être vieux pour y aller ? Doit-on être sapé comme jamais ?

Non, il faut juste être curieux ! Mais il faut reconnaître qu'une part du public la joue *old school*. Occasion d'afficher sa jeunesse insolente. Tout le monde fait un petit effort vestimentaire, sans aller jusqu'au manteau de fourrure et vous pouvez venir en tongs et en short de bain si ça vous chante. Nantes n'est pas Bayreuth ou Vienne : venez comme vous êtes, avec ou sans sonotone.

Comme dans les festivals de rock, c'est cool de porter des lunettes de soleil cache-cernes en fin de parcours. Vous pouvez tenter l'incognito, jouer la belle âme épuisée par tant de beauté. Mais évitez le ridicule : pas de lecture de partitions pendant les concerts.

4 Ça dure combien de temps un concert de musique classique ? On applaudit quand ?

À la Folle journée, les concerts durent presque tous 45 minutes, même

ceux du grand auditorium. Impossible de trouver ça trop long. Dans un concerto ou une symphonie, il y a plusieurs mouvements. Si vous applaudissez entre les mouvements, vous êtes juste fusillé du regard.

Sinon, pour voir, tentez l'interdit absolu : applaudissez pendant le concert, tapez des pieds, hurlez et criez bravo. Vous vivrez alors une belle expérience de lynchage.

5 Peut-on y emmener les enfants ?

Le kiosque à musique est très sympa pour les enfants. Et le format 45 minutes leur permet d'écouter un concert presque silencieusement !

6 L'ambiance, c'est plutôt messe dominicale ou Beyoncé au Stade de France ?

L'ambiance s'accorde souvent avec le programme. Les concerts de Voces8, un groupe anglais plutôt sexy, sont très swing (entre Bach et Abba). Si vous aimez le style intello, c'est possible aussi au grand atelier du Lieu unique : études de Philip Glass par Víkingur Ólafsson.

Tendance Mélanie Laurent, amoureux de la planète ? Les concerts de



Marine Cessant-Bégyer

Le Trio Hélios, constitué d'étudiants du Conservatoire de Paris : des chambristes très hype.

taïko (percus japonaises) vous rappelleront les transes techno. Mais le big truc de ce genre de festival, c'est quand vous êtes cloués au fauteuil par l'accélération au décollage d'une œuvre avec chœurs, orchestre et percussions : au choix, *Monoprisme* pour taïko de Ishii, *Rock'n'drum* de Benetti par les percus Adonf⁽³⁾. L'une des deux messes tangos données au festival. Ou encore le *Requiem*⁽⁴⁾ de Fauré (carrément une messe des morts : ne faites pas les choses à moitié). Mais pour l'ambiance torride, on ira écouter les Renegades jouer du calypso : ambiance soleil, mojito et sable chaud !

7 Pêcho un vieux riche à la Folle journée, c'est possible ?

Tarifs accessibles à tous : mauvais plan pour pêcho le riche, oblige notre consultante *embedded* Océane Doucet, correspondante musique classique du journal. D'autant que la Cité des congrès manque de recoins tranquilles pour conclure, dans les effluves d'eau de Cologne. Autre plan drague : celui de la « mamie in love de René Martin », qui se fait embaucher comme ouvreuse.

Plus sérieux, le plan cocktails Vip. Repérer les salons dédiés, acces-

sibles par ascenseur ou (mieux) par les discrets escaliers. Pas besoin d'invitation, il suffit de pousser la bonne porte et d'attraper une coupe de champagne. À vous de jouer, la Folle journée vous appartient !

8 C'est possible de vraiment se marrer ?

Comme aux Vieilles charrues, le vrai déglings de la Folle journée se concocte un agenda de nightclub berlinois : musique non-stop dès le matin. Dej sur le pouce ou, s'il aime la jouer bourgeois provo, une lotte laquée à la betterave ou chamallow glacé au sur-chicos L'U. NI (cuisine d'auteur, 36, rue Fouré, tél. 02 40 75 53 05). Petite pause blind test au stand France Musique, shopping au rayon disque.

Entre deux concerts décalés (*Hymnes nationaux* de l'harmonie de l'Armée de l'air, *Black angels* de George Crumb), course à la dédicace. Pause selfie avec la violoniste Nathalia Milstein. Jouer les célébrités pendant le direct *Arte*. *After* au Lieu unique et drague éhontée jusqu'au petit matin, en ciblant les jeunes chambristes. Quelques pistes lâchées par Océane Doucet: le quatuor Modigliani (un boys band), Gas-

pard Dehaene (fils d'Anne Queffélec), Jean Rondeau et son look échelvé, Luis Fernando Perez, le duo à quatre mains Jatekok. Et, pour le fun, le pianiste Rémi Géniet, so romantic !

Daniel MORVAN,
sur des questions de
Marion LOPEZ.

Du 1^{er} au 5 février, à la cité des congrès, 5, rue de Valmy, et au Lieu unique, 2, rue de la Biscuiterie, la Folle journée, le rythme des peuples ; www.follejournee.fr.

- 1) Concert 160 : Tan Dun, passacaille *Secret du vent et des oiseaux*.
- 2) *Misa tango* de Palmieri, par le chœur nantais Éclats de voix (concert 011), et *Misa tango* de Bacalov, par le chœur national et l'orchestre de Lettonie (158).
- 3) Adonf, ensemble de percus de l'orchestre national de France, avec l'orchestre national et le chœur de Lettonie (concert 161, en répétition et en direct sur *Arte*, samedi à 22 h 15).
- 4) Concert 155 par l'ensemble vocal de Lausanne, un must.



Basse-Goulaine

Folle Journée : concert d'ouverture avec Roland Pidoux

Classique. Accueil du violoncelliste Roland Pidoux pour une interprétation des deux plus grands chefs d'oeuvre de Bach : les suites pour violoncelle n° 5 et n° 2.

Mercredi 1^{er} février, 20 h 30, salle Paul-Bouin, square de Theley. Tarif : 8 €. Réservation : www.follejournee.fr



Nantes / grande métropole

FOLLE JOURNÉE. Mercredi, jusqu'à dimanche, s'ouvre la 23^e édition du festival de musique classique

« Les derniers préparatifs »

La Folle Journée s'installe à la Cité des congrès mercredi. En coulisses, la directrice est sur le pont.

Joëlle Kerivin a la forme. La directrice de la Folle Journée s'apprête à vivre, pour la seconde fois, cet événement majeur de la musique classique en France.

« Je suis quelqu'un d'assez speed en général et de très cérébral »

Près de 135 000 billets ont été vendus sur les 148 000 mis en place. Son équipe recevra quelque 2 000 artistes dans l'immense temple de la Cité des congrès. Elle gère près de 500 personnes au plus fort de la Folle Journée, des salariés à la centaine de bénévoles. La sécurité a été renforcée (son budget a augmenté de 35 000 €), quatre points d'accès permettront au public d'y entrer, les sacs seront fouillés. Quelle est la recette d'une bonne préparation ? « *J'écoute beaucoup de musique en marchant, de l'opéra comme du rock* », confie Joëlle Kerivin. « *Je suis quelqu'un d'assez speed en général et de très cérébral. C'est après que j'ai besoin de me vider l'esprit. Je pars un mois plus tard faire un trek. J'adore les déserts et découvrir là-bas la voie lactée* ».

Le reste de l'année, Joëlle Kerivin est en liaison constante avec René Martin,



Joëlle Kerivin : « Je découvre tout le talent de René Martin, c'est un homme de génie ». Photo PO - SP

le créateur de la Folle Journée et directeur artistique. « *Je découvre tout son talent au fil du temps. C'est un réel plaisir de travailler avec lui. C'est un homme de génie. Moi qui suis aussi très curieuse en matière de musique, je l'écoute et je vais aussi, l'été, à de nombreux festivals*

afin d'apprendre des autres ». Les derniers préparatifs ? « *On était notamment à la recherche d'instruments rares comme un anvil (percussion), on va avoir la plus grande programmation qui n'a jamais existé dans un festival de ce type. Sinon, ce sont surtout les feuilles de route*

pour chacun, les « running » pour les transferts par exemple, tout cela doit être calé à la minute près. C'est une véritable gestion, mais tout sera prêt ».

Stéphane Pajot

Du 1^{er} au 5 février Il reste des places. www.follejournee.fr

**À NOTER****Concerts gratuits**

Le Passage Sainte-Croix accueille grâce à un partenariat avec le CRÉA et la SAEM Folle Journée, des artistes internationaux pour plusieurs concerts gratuits :

Jeudi

La série de concerts débutera à 18 h 30, avec la violoncelliste Ophélie Gaillard (photo). Enfant du baroque, elle se spécialise très tôt dans la pratique du violoncelle ancien ; lauréate du concours Bach de Leipzig en 1998, elle partage la scène avec Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm ou l'ensemble Amarillis, avant de fonder en 2005 l'ensemble Pulcinella.

Vendredi

L'ensemble de percussions AdONF se produira à 18 h 30. Fondé dans les années 2000 par Didier Benetti, Emmanuel Curt, François Desforges, Florent Jodelet et Gilles Rancitelli, tous percussionnistes de l'Orchestre de National de

France, AdONF est un ensemble à géométrie variable.

Samedi

À 15 h, François Dumont, au piano, sera en concert. Lauréat de prestigieux concours internationaux, il est sollicité par des orchestres tels que l'Orchestre national de Lyon, le Philharmonique de Monte-Carlo, le Tokyo Symphony ou l'Orchestre de chambre de Lausanne. Le même jour à 18 h 30, Jiang Jiang Hua et Yang Baoyuan proposeront un concert de erhu. Inventé il y a plus de mille ans en Chine, le erhu appelé aussi vielle chinoise est resté très populaire.

Rens. : 02 51 83 23 75. www.passagesaintecroix.fr



Photo Caroline Dautre

ZOOM

Par Claire Paolacci, en vente la Folle Journée. Dessin Josseline Rivière

Le livre officiel « Danse et musique »

Lecture. Le thème de la Folle Journée, la danse et la musique, permet d'aborder un des aspects fondamentaux de l'interpénétration de ces deux domaines. « Mouvement du corps qui s'inscrit dans un rythme et donc produit de la musique, la marche en est, si l'on ose dire, le premier pas... » L'auteur Claire Paolacci montre comment, à toutes les époques, la danse sous-tend la musique : des danses du Moyen Âge évoluent vers les giges,

sarabandes et gavottes que Bach illustre dans ses Suites pour clavier ; aux bals de la cour se substitueront les danses de salon ; les identités nationales prennent parfois leurs rythmes comme drapeau (Chopin et ses mazurkas et polonaises). Elle s'interroge pour finir sur le lien entre les deux : assujettissement ou autonomie ? Claire Paolacci est conférencière au Musée de la musique et enseigne à l'Université Paris Sorbonne. Fayer-Mirare.



Singulier et pluriel

Projet singulier que *La Folle journée* : donner à entendre la musique classique sous une forme qui ne l'est pas vraiment. Au risque de froisser les oreilles de quelques mélomanes.

Depuis 1995, le projet est devenu pluriel. Il s'éclate aujourd'hui en Région, dans la métropole puis, durant 5 jours, à la Cité des congrès. Et "la" toujours unique *Folle journée* dure... une semaine !

Après les compositeurs, les courants et les écoles... le festival s'attache désormais à un thème. Et celui de l'édition 2017 – la danse – semble tout à fait pertinent. Dans un monde plein d'incertitudes, la musique nous renvoie au rythme des peuples.

Alors, soyons fous et profitons de ces moments plein de rythmes et apaisés dans un monde qui ne l'est pas vraiment. Tout ça avant de passer à *HIP OPsession*, festival musical d'un tout autre courant qui invite, lui aussi, à vivre au rythme des peuples.

Patrick Thibault



WIK-NANTES.FR
wik

Le Magazine des sorties

ÉDITION NANTES/SAINT-NAZAIRE
N°242 - DU 25 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2017

La Folle
journée

du 1^{er} au 5 février

NOTRE DOSSIER SPÉCIAL
PAGES 8 A 9

Nobody

► UNE PERFORMANCE
FILMIQUE
DU COLLECTIF
MXM / CYRIL TESTE

DU 31 JANVIER
AU 2 FÉVRIER
LE GRAND T, NANTES



GRATUIT / Ne jurez pas ce journal sur la voie publique. Bienvenue ici.

© Simon Gasselin



► La Folle journée
wik-nantes.fr

FESTIVAL ► *La Folle journée*



du mercredi 1^{er} au dimanche 5 février. Le CLO, Centre des Congrès de Nantes, 5, rue de Volmy, Nantes.
de gratuit à 28 €. www.follejournee.fr

C'est quoi ? La 23^e édition du festival consacré à la musique dite classique qui explore les rapports entre la musique et la danse en 300 concerts. **Pourquoi y aller ?** Voilà une *Folle journée* qui ne va pas manquer de rythme. La danse est indissociable de la musique et c'est une bonne idée de consacrer une édition à cette thématique. Fidèle à son habitude depuis qu'elle est thématique, *La Folle journée* embrasse tous les styles et toutes les époques, du baroque à nos jours. Chacun établit son programme en fonction de ses goûts. La bonne idée est quand même de se laisser surprendre par des œuvres, des compositeurs et des interprètes.

Dossier réalisé par Patrick Thibault

RENCONTRÉ : THOMAS ENHCO « Un festival incroyable et unique »

Pianiste et compositeur, Thomas Enhco se situe entre jazz et classique.

Avide d'expériences, il est de cette nouvelle génération d'artistes qui transcendent les styles et veulent tout explorer.

Vous avez étudié le violon et le piano, le classique et le jazz, qu'est-ce qui vous intéressait le plus d'emblée ?

Le piano et le jazz. Mon père jouait du piano en amateur. J'aimais me réfugier sous cette grosse machine. Mon grand frère, trompettiste, jouait du piano alors il a fallu que j'attende mon tour. Je me suis mis très tôt au jazz. Ça apprend à improviser et à jouer avec le rythme. C'était parfait pour l'enfant que j'étais, très libre qui n'aimait pas les contraintes.

La musique, c'est d'abord une forme de contrainte ?

Il faut travailler. La liberté, ça n'est pas l'absence de règles. Il faut apprendre comment ça marche, donner des contraintes et un cadre dans lesquels on peut évoluer. Plus on apprend, plus le cadre s'élargit, exactement comme dans une langue.

Qu'est-ce que ça apporte au final d'être entre jazz et classique ?

Les deux sont complémentaires et je ne pourrais pas vivre sans l'un ou sans l'autre. Quand je joue du jazz, je sens toutes les influences sonores, stylistiques, for-



© Maxime Lefebvre

nelles que la musique classique m'apporte. Quand je joue du classique, je l'envisage comme si c'était du jazz. Je peux me détacher de la partition et y revenir.

À Nantes, vous serez avec Vassilena Serafimova...

Notre duo tourne beaucoup. Elle joue du marimba et c'est assez spectaculaire. Nous jouerons des œuvres que nous avons l'habitude de jouer comme *Le grand tango* de Piazzolla ou Bach. *Éclipse* que j'ai composé mais il y a aussi des œuvres que nous jouerons pour la première fois.



DR

Tambours battants

TRANSE EN DANSE On avait été emballés l'an passé par Eitetsu Hayashi et ses tambours. Ce percussionniste de génie a su hisser les percussions japonaises à un niveau sans précédent. Cette année, au rythme des peuples, les tambours de son ensemble devraient aller encore plus loin dans la transe.

Vendredi 3 à 18h30 et 22h,
le 4 à 15h, 18h et 19h30,
le 5 à 20h30

Composer, est-ce que ça traduit une frustration de l'interprète ?

Non, je n'ai jamais fait l'un sans l'autre. Je ne m'exprime pas de façon aussi intime et personnelle quand je joue la musique des autres. Composer, c'est un besoin, comme faire un dessin, une sorte de vibration qui me chatouille de l'intérieur.

Que représente *La Folle journée* dans un parcours comme le vôtre ?

C'est un festival incroyable et unique dont j'entends parler depuis des années avec des musiciens que j'admire. Il y a trois ans, j'ai été invité avec mon trio de jazz. J'étais excité. C'est un énorme marathon de concerts pour les musiciens et le public. Il y a une émulation entre les musiciens. C'est un tremplin complètement fou.

Comment voyez-vous la suite ?

Je suis en plein dedans. J'aime me mettre en danger, prendre des risques, comme j'aime faire du ski, à fond la caisse. Je joue avec des orchestres symphoniques, ce qui n'est pas commun pour un pianiste de jazz. Le 24^e concerto de Mozart le mois prochain, *La Rhapsodie in blue* de Gershwin. On m'a commandé un concerto pour piano que j'ai composé. Puis, il y aura des projets en solo, à 2, 3, 4, 5...

VIP, Saint-Nazaire, samedi 28 janvier à 14h45
Salle CIC Ouest, Nantes, mercredi 1^{er} février à 20h45

Ensemble Links
et (c) Sylvain Giroud / DR

3 projets à danser

Les amateurs de spectacles de danse iront voir la danseuse de flamenco Elena Cueto dans différents programmes (le 1^{er} à 21h15...), les Japonais Saburo Teshigawara et Rihoko Sato (les 2 et 3 à 20h)... La compagnie Sylvain Giroud, elle, invite le public à participer à sa re-création de *Music for 18 Musicians*, pièce millimétrée de Steve Reich (le 2 à 19h et 21h, le 3 à 21h15).

Saint-Nazaire en prélude

Une semaine avant Nantes, *La Folle journée* en Région est à Saint-Nazaire. En prélude, le spectacle écrit par Patrick Barbier à la Galerie des Franciscains (le 25 à 15h). Rendez-vous à partir du vendredi 27 pour trois jours de concerts au Théâtre, à l'église Notre Dame et au VIP. pour écouter l'Orchestre National de Lettonie, l'Ensemble Vocal de Lausanne, Thomas Enhco, Richard Galliano Sextet. Un véritable aperçu de toutes les facettes de *La Folle journée* autour du rythme des peuples avec *L'amour Sorcier* de de Falla (28 à 17h), de la musique traditionnelle mexicaine (28 à 13h30), Renegades Steel Band (28 à 19h).

La Folle Journée à Saint-Nazaire,
du 25 au 29 janvier.



WIK-NANTES.FR
wik

Le Magazine des sorties

ÉDITION NANTES/SAINT-NAZAIRE
N° 242 - DU 25 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2017

La Folle
journée

du 7^m au 5 février

NOTRE DOSSIER SPÉCIAL
PAGES 4 & 6

Nobody

► UNE PERFORMANCE
FILMIQUE
DU COLLECTIF
MXM / CYRIL TESTE

DU 31 JANVIER
AU 2 FÉVRIER
LE GRAND T, NANTES



GRACQUIT / Ne jobez pas ce journal sur la voie publique... Demandez-le!

© Simon Gosselin



► La Folle journée



Victor Julien-Laferrière / DR

17 villes à l'unisson

PERFORMANCE Pour la première fois en ouverture, 17 villes de Nantes Métropole proposent au même moment le même programme. 17 violoncellistes interpréteront *Les suites pour violoncelle seul n°2 et n°5* de Jean-Sébastien Bach. Roland Pidoux à Basse-Goulaine, Volodia van Keulen à Bouaye, Angèle Legasa à Brains, Raphaël Pidoux à Carquefou, Jérémie Billet à Couëron, Hanna Salzenstein à Indre, Gauthier Broutin à Mauves-sur-Loire, Anne Gastinel à Nantes, Noé Natorp à Orvault, Ophélie Gaillard à Rezé, Edouard Sapey-Triomphe à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu, Xavier Phillips à Saint-Herblain, Nadine Pierre à Sainte-Luce-sur-Loire, Victor Julien-Laferrière à Sautron, Emmanuel Gaugué aux Sorinières, Aurélien Pascal à Thouaré-sur-Loire, Yann Levionnois à Vertou.

Mercredi 1er février à 20h30,
34

CLAIRE DÉSERT

« L'impression de revenir à la maison »

Claire Désert est présente à *La Folle Journée* depuis la seconde édition. C'est une pianiste attachante dont on salue toujours la profondeur et l'humilité.

Question naïve, quelles sont les principales qualités d'une bonne pianiste ?

Un bon musicien, c'est un bon passeur. C'est celui ou celle qui restitue le texte musical avec le plus de probité et de passion.

À *La Folle journée*, vous allez sur deux concerts vous produire avec Emmanuel Strosser avec qui vous jouez régulièrement, peut-on dire que vous constituez une famille avec quelques inter-prètes ?

Je joue régulièrement avec Emmanuel depuis près de trente ans et nous avons eu des parcours parallèles. Anne Gastinel, depuis 10 ans, c'est une amie très proche. Gary Hoffman, Philippe Graffin... On se retrouve dans des festivals à l'étranger. La famille, on ne la choisit pas alors que là, nous avons des affinités électives.

Quel regard portez-vous sur *La folle journée*, année après année ?

Vous parlez de famille et là, du coup, j'ai l'impression de revenir à la maison chaque année. Je trouve que c'est une manifestation qui vieillit bien, qui a su rendre la musique accessible à tous sans



Désert Claire © Vincent Garnier

démagogie, avec une proximité entre ceux qui écoutent et ceux qui jouent. La foule n'empêche pas l'écoute et l'intimité, l'esprit et la chaleur. Et ça n'est pas si fréquent, on sent les gens tout simplement heureux. Ils ont la banane.

Comment se construit votre participation entre vous et René Martin ?

D'abord, il y a le thème. René nous demande des propositions et c'est un aller-retour car il a des envies auxquelles on n'a pas pensé. Je suis tout à fait ouverte à de nouvelles collaborations et il a de bonnes intuitions. L'avantage de *La Folle journée*, c'est qu'on va dans des coins du répertoire dans lesquels on n'a pas l'habitude d'aller. Le programme de cette année autour de la danse met en regard les œuvres les unes par rapport aux autres. On les découvre sous un jour nouveau.

Jeudi 2 à 16h15, vendredi 3 à 10h,
samedi 4 à 17h et 20h.

**Venez dansez à La Folle
Journée 2017 ! ATELIER**

STAGE Pour celles et ceux qui souhaitent se mettre en mouvement, La Folle Journée et le CCNN vous invitent à danser sur *Music for 18 Musicians* de Steve Reich, interprété par l'Ensemble LINKS. Aucun niveau de danse n'est exigé, seule votre participation aux ateliers proposés en amont par la Cie MAD/Sylvain Groud est requise. A vous de danser !
sam 28 et dim 29 janv à 9h30 et 13h30, lun 30 et mar 31 à 10h, mer 7^{fév} à 18h30, Centre chorégraphique national de Nantes, 23 rue Noire, Nantes. 30€.



••• De la passacaille à la polka, en passant par la marche militaire, la 23^e édition de **la Folle Journée de Nantes** fait entrer mélomanes et néophytes dans la danse, de mercredi à dimanche, avec une profusion de 300 concerts sur le thème du « Rythme des peuples ».



« Que tout le monde se sente chez soi »

Toujours souriant, frais et fringant, René Martin aborde la 23^e édition de La Folle Journée à Nantes avec un plaisir communicatif.

Julie CHARRIER-JÉGO
et Stéphane PAJOT
redac.nantes@presse-ocean.com

Vous marchez à quoi pour être toujours en forme ?

René Martin, directeur artistique de la Folle Journée : « Je marche justement. Volontairement, je quitte les bureaux. J'ai besoin physiquement de me dépenser, de me laver la tête. C'est ma façon de décompresser. J'aime m'arrêter dans les librairies. Je suis un grand lecteur de poésie, de livres de photographies, de peinture et aussi de « mooks » (publication périodique de forme hybride, entre magazine, revue et livre, N.D.L.R.) comme « Le Crieur » réalisé par Médiapart ».

Pas de stress ?

« Je n'ai pas de stress. On est en place à l'aube de l'événement. On a construit l'échafaudage, il n'y a pas eu d'annulation. Ma seule inquiétude c'est la météo qui peut occasionner des retards au niveau des avions. Il fait - 30 °C dans l'Oural, par exemple. L'orchestre de l'Oural, c'est 100 musiciens, s'ils ratent une correspondance, c'est très dur de leur retrouver un avion. »

Comment faites-vous pour vous rappeler de toutes les musiques ?

« Quand j'entends une œuvre je la mémorise très facilement. J'ai une mémoire auditive très prononcée. Quand c'est rentré, ça ne bouge plus. Je m'en souviens encore trois ans après. Cela m'aide beaucoup pour construire mes programmations. »

Pourquoi le thème de la danse cette année ?

« J'ai d'abord voulu montrer à quel point la musique populaire a influencé la musique savante. La première musique est née dans les châteaux. C'était les ménestrels, les troubadours. Ils chantaient et ils dansaient. Louis XIV va séparer les deux arts en créant l'académie royale de danse en 1661. La Folle Journée part de la Renaissance à nos jours. L'année prochaine, ce sera l'Exil. »

Pourquoi n'y a-t-il jamais eu de festival off ?

« A La Folle Journée, personne n'est exclu. Je veux que tout le monde se sente chez soi. Les musiciens professionnels, semi-professionnels mais aussi les musiciens amateurs. Le Kiosque permet à tout le monde de jouer. Et cela créé aussi des collaborations entre les classes des conservatoires de Nantes, Angers, Rennes. Ils travaillent ensemble pour donner un concert à La Folle journée. »



René Martin, directeur artistique de La Folle Journée programmée à Nantes ce week-end : « Je pense déjà aux trois prochaines éditions ». Photo Presse Océan.

« Je travaille beaucoup dans les avions »

Le programmeur de La Folle Journée est toujours à la recherche de pépites pour alimenter le festival.

6 OU 7 VILLES

« J'écris à tous les artistes pour leur donner le thème sur lequel je travaille et leur proposer de travailler des œuvres sur ce thème. Ils savent qu'ils vont pouvoir les jouer à Nantes mais aussi à Tokyo ou même à Ekaterinburg en Russie. J'ai ainsi proposé à la jeune chanteuse Raquel Camarinha de travailler l'intégrale des mélodies de Chopin en polonais.

C'est un très gros travail, mais je lui ai aussi promis de l'enregistrer sur mon label Mirare. Elle vient d'ailleurs d'être nommée aux Victoires de la musique, grâce à ce travail. »

EN AVION

Le chef d'orchestre du festival profite de ses voyages au Japon pour bâtir sa programmation : « Je suis toujours le même rituel. Peu après le décollage, je mange, je fais un petit somme et après j'écoute de la musique sur mon ordinateur. Je range ensuite les œuvres qui vont bien ensemble

en sous-dossiers pour composer les concerts. Quand je reviens à Nantes, j'ai beaucoup avancé. »

ORDINATEUR

René Martin ne se sépare jamais de son ordinateur portable : « J'achète des CD bien sûr mais aussi beaucoup de musique dématérialisée. J'ai stocké plus de 21 000 éléments dans mon ordinateur ! Cela représente 71 heures de musique... »

2 000 ŒUVRES

« Quand je sélectionne un thème

comme la danse cette année ou l'exil pour l'année prochaine, je sélectionne environ 2 000 œuvres autour de ce thème. J'en connais certaines mais je cherche aussi beaucoup sur internet, dans des dictionnaires de musicologie, ou auprès de musicologues. J'ai déjà rapidement les piliers et les fondations de La Folle Journée. Mais ce qui fait sa richesse, c'est de proposer des œuvres rarement ou jamais jouées. Je les écoute toutes. Je sélectionne 800 œuvres environ et j'essaie d'avoir les meilleurs interprètes. »



Les percussions jouent les solistes

Pour la première fois dans l'histoire de La Folle Journée, les percussions vont avoir une place prépondérante dans la programmation : « Il n'y a jamais eu autant de percussions à La Folle Journée, se réjouit René Martin. Nous allons notamment ouvrir le concert de clôture avec l'ensemble de percussions AdONF, ça va être très rock ! » Certains tambours très volumineux ont fait l'objet de toutes les attentions : « Les tambours de l'ensemble japonais Fu Un

no Kai sont partis en bateau, il y a 3 mois. Ils sont bien arrivés à Nantes, il y a quelques jours. Ce sont des tambours qui coûtent très cher et que nous avons dû protéger avec des grands coffres de protection. Le transport en avion est exorbitant, nous avons donc privilégié la voie maritime. Nous faisons venir deux camions complets de percussion d'Allemagne. Des instruments arrivent aussi la Maison de la radio. »



L'ensemble de percussionnistes AdONF.

Anne Queffelec entre dans la danse

C'est une fidèle de René Martin, une grande artiste devenue ami du maestro de La Folle Journée et désormais figure incontournable de l'événement.

Le label Mirare vient de produire le nouvel album d'Anne Queffélec « Entrez dans la danse », une mosaïque française où se côtoient Debussy, Poulenc, Ravel, Fauré, Schmitt ou Chausson.



Anne Queffelec.



« À La Folle Journée personne n'est exclu »

Après Cholet et Saumur, le directeur artistique René Martin aborde la 23^e édition à Nantes.



On en parle

Bon bilan pour La Folle Journée

Tout le week-end, Cholet a vibré au rythme de la Folle Journée. La vingtaine de concerts a attiré un public fidèle. Cinq concerts affichaient déjà complet dès le milieu de la semaine dernière. L'ensemble AdONF a par exemple fait salle comble samedi au Jardin de Verre. « *Par rapport à l'année dernière, on devrait être quasiment étale au niveau de la billetterie* », confie-t-on à l'office de tourisme. La Folle journée battra son plein à Nantes à partir de mercredi.



Photo CO - Etienne LIZAMBARD



► Le rendez-vous

La Folle Journée de Nantes s'ouvre demain

De la passacaille à la polka, en passant par la marche militaire, la 23^e édition de La Folle Journée de Nantes fait entrer mélomanes et néophytes dans la danse de demain à dimanche, avec une profusion de 300 concerts sur le thème du « Rythme des peuples ».



CULTURES



Nantes. La Folle Journée

La 23^e édition de La Folle Journée s'intitule « Le rythme des peuples ». De mercredi à dimanche, 2.000 artistes vont donner quelque 300 concerts dont le dénominateur commun est la danse. Du Moyen Âge à John Cage, en passant par les grands ballets du XIX^e, elle n'a cessé d'inspirer les plus grands compositeurs.

A la Cite des Congres et autres lieux www.follejournee.fr



Folle Journée. Une profusion de rythmes à Nantes



Photo archives Le Télégramme

Le concept de la Folle Journée proposer des concerts de musique classique, de très grande qualité, à destination du grand public à des tarifs allant de 7 à 28 €

De la passacaille à la polka, en passant par la marche militaire, la 23^e édition de la Folle journée de Nantes fait entrer mélomanes et néophytes dans la danse de mercredi à dimanche, avec une profusion de 300 concerts sur le thème du « Rythme des peuples »

Après avoir célébré la nature en 2016 et les passions en 2015, la Folle Journée, ce festival de musique classique populaire, créé en 1995, explore pendant cinq jours l'influence de la danse sur la musique savante, du Moyen Âge à nos jours, et les liens étroits qui unissent les deux arts « En dehors de la musique sacrée, la musique est née vraiment au Moyen Âge. On avait des musiciens pour danser dans les cours princières jus qu'au XVII^e siècle, le musicien était danseur et le danseur était musi-

rien, c'était le même métier », retrace René Martin, fondateur et directeur artistique de la Folle Journée.

Pour composer le programme de cette 23^e édition, il a « dû repertorier presque 3 000 œuvres », preuve que « la musique de danse a toujours été présente », et ce, sur tous les continents, de la lente passacaille à la rapide mazurka, de la habanera aux tambours japonais. La Symphonie n°7 de Beethoven, considérée par Richard Wagner comme « l'apothéose de la danse », ouvrira le bal demain, en fin d'après-midi, dans l'auditorium de 2 000 places de la Cité des congrès de Nantes. En soirée, 17 solistes interpréteront simultanément, à Nantes et dans seize villes de la métropole, deux suites pour violoncelle de Jean Sebastian Bach.

1.500 artistes

Environ 1 500 artistes venus du monde entier se produiront durant le festival, dont de nombreux solistes, orchestres ou ensembles, parmi lesquels le prestigieux Orchestre national de Lettonie, en ouverture demain soir du festival et en clôture dimanche dans le grand

auditorium.

Seul danseur invité de la Folle Journée, le japonais Saburo Teshigahara dansera sur un programme de Bach, au Lieu Unique, voisin de la Cité des congrès.

Avec de nombreux instruments de percussions rassemblés à Nantes pendant ces cinq jours, le public ne devrait pas résister à l'envie de bouger, promet René Martin. Parmi les « raretés » et les immanquables, la rencontre des tambours japonais d'Eitetsu Hayashi et des timbales de l'italien Simone Rubino le vendredi soir, ou le « Concerto fantaisie pour deux timbaliers et orchestre » de l'américain Philip Glass le samedi après-midi.

130.000 billets vendus

Le concept de la Folle Journée des concerts de 45 minutes environ pour 7 à 28 € n'a pas bougé en 22 ans d'existence, et son succès ne s'est jamais démenti : quelque 130 000 billets ont déjà été vendus pour l'édition 2017.

Après Nantes, le festival se déroulera à Bilbao (Espagne) en mars, au Japon en avril-mai, à Ekaterinbourg (Russie) en septembre et à Varsovie en septembre-octobre.



Nantes Métropole

La Folle journée perturbe la circulation

Jusqu'au lundi 6 février, le festival de musique classique va bouleverser la circulation et le stationnement autour de la Cité des congrès.

Rue de Jemmapes

Côté des commerces, jusqu'au lundi 6 février à 12 h, le stationnement des véhicules autres que les taxis, est interdit sur quatre emplacements matérialisés au sol. La station de taxis, située rue de Valmy, est reportée sur ces quatre emplacements.

Du n° 4 au n° 12 de la rue : le stationnement des véhicules, autres que ceux affichant la carte de personnes handicapées, est interdit sur les sept emplacements gérés par horodateurs. Le long de la banque CIC, du vendredi 3 février, à 6 h au dimanche 5 février, à minuit : l'arrêt des navettes Semitan s'effectuera sur l'aire de stationnement réservée aux cars.

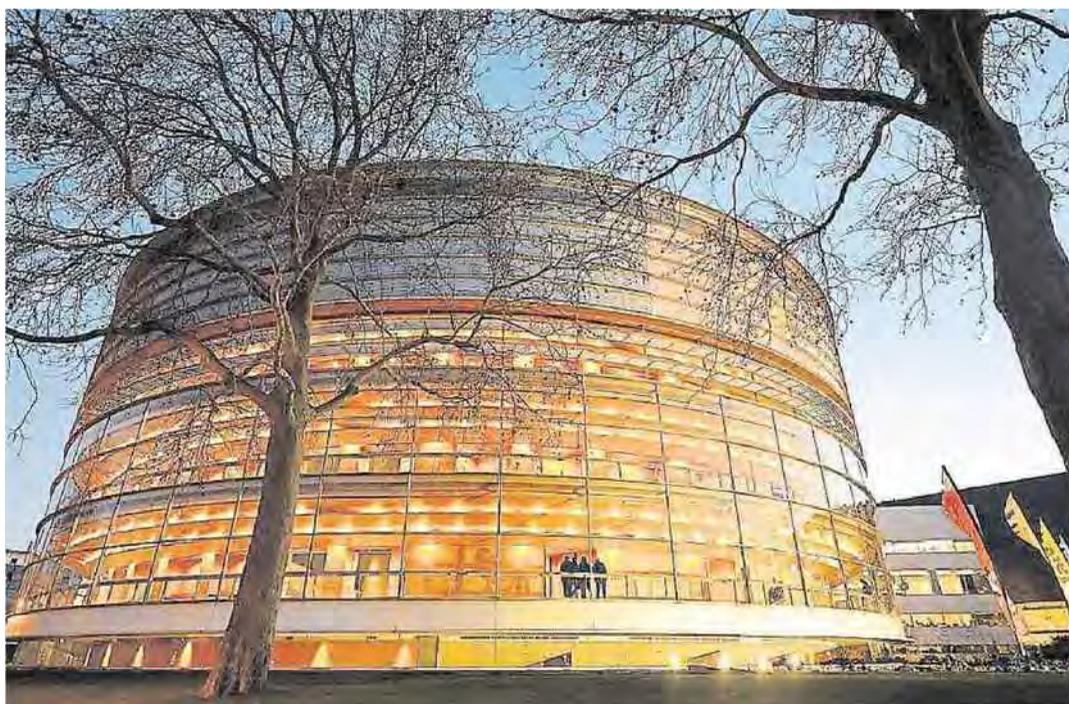
Rue de Valmy

Jusqu'au lundi 6 février à 8 h : le stationnement des deux véhicules autopartagés Marguerite est interdit. Au n° 5 de la rue, du mercredi 1^{er} février, à 6 h au dimanche 5 février, à minuit : le stationnement des véhicules est interdit sur l'emplacement réservé aux véhicules affichant la carte pour les personnes handicapées. Cet emplacement sera réservé à l'arrêt des bus Proxitan et des personnes en possession de cette carte.

Du jeudi 2 février, de 13 h à 17 h et le vendredi 3 février, de 8 h à 17 h : l'arrêt des autocars scolaires est autorisé à la hauteur du parvis de la Cité des congrès, le temps nécessaire à la montée ou la descente. L'arrêt des mini-bus transportant les personnes à mobilité réduite (PMR) est autorisé à hauteur de l'auditorium de la Cité des congrès.

Quai Ferdinand-Favre

Jusqu'au lundi 6 février, à 12 h : le stationnement des véhicules est interdit sur les trois emplacements situés sous le pont de Tbilissi.



La circulation et le stationnement autour de la Cité des congrès vont être perturbés pendant la Folle journée.

Avenue Carnot

Du mardi 31 janvier, à 7 h au lundi 6 février, à 12 h 30 (entre la rue de la Biscuiterie et le quai Malakoff) : le stationnement est interdit, y compris sur l'aire de livraison.

Rue de la Biscuiterie

Du mardi 31 janvier, à 8 h 30 au lundi 6 février, à 10 h (entre l'avenue Carnot et le cours du Champ-de-Mars) : le stationnement des véhicules est interdit sur trois emplacements matérialisés au sol et gérés par horodateurs.

Rue de Mayence

Du jeudi 2 février, à 6 h au dimanche

5 février, à minuit (entre la rue de Jemmapes et n° 8 bis côté CCIC) : le stationnement des véhicules autres que les autocars scolaires est interdit sur les emplacements, y compris les deux réservés aux PMR.

Rue Franklin

Du jeudi 2 février, à 13 h au lundi 6 février, à 13 h : le stationnement, des véhicules affichant la carte de stationnement pour personnes handicapées, est autorisé sur l'aire de livraison.

Promenade José-Arribas

Le jeudi 2 février, de 13 h à 17 h et le vendredi 3 février, de 7 h à 17 h : le

stationnement des véhicules autres que les autocars scolaires est interdit.

Rue de Valmy et la rue de Bitche

Jusqu'au dimanche 5 février : la circulation des véhicules, autres que ceux des clients de l'hôtel Novotel, des taxis, des PMR et des autocars partenaires, est interdite.

Quai Ferdinand-Favre, entre la rue de Valmy et la rue de Bitche, du mercredi 1^{er} février au dimanche 5 février, de 6 h à minuit : la circulation des véhicules, autre que celle des autocars et des véhicules nécessaires à l'organisation de la Folle journée, est interdite.



Sautron

Folle journée : un nominé des Victoires de la musique

Sur une idée originale de René Martin, dix-sept violoncellistes de la plus prestigieuse école française donneront, mercredi, à 20 h 30, le même programme dans dix-sept communes de Nantes Métropole.

Pour ce concert, l'espace Phelippes-Beaulieux va accueillir Victor Julien-Laferrière, nominé aux Victoires de la musique classique 2013 dans la catégorie Révélation soliste instrumental.

Premier prix du concours international du Printemps de Prague 2012, l'artiste joue dans toute l'Europe et s'est déjà produit avec l'orchestre Philharmonique de Radio France. Il interprétera *les Suites pour violoncelle seul n° 2 et n° 5* de Jean-Sébastien Bach.

Mercredi 1^{er} février, 20 h 30, espace Phelippes-Beaulieux. 8 €. Billetterie sur le site de la Folle Journée et sur



Victor Julien-Laferrière jouera deux suites de Bach.

place le soir du concert. Placement libre.



Michel Corboz est fan de La folle journée de Nantes

Entretien

14 février 1934 Naissance a Marsens, en Suisse

1961 Il fonde l'Ensemble vocal de Lausanne

1969 Il devient chef titulaire du chœur Gulbenkian à Lisbonne Sa discographie compte plus d'une centaine de disques chez Erato, Cascavalle, Aria, Mirare

Samedi Il dirige le Requiemde Fauré à 11 h

Du 1erau 5février 23eFolle journée à la Cite des congres de Nantes, « Le rythme des peuples », 293 concerts, 1 500 artistes

Vous revenez à Nantes pour La folle journée, c'est toujours un bonheur ?

Ma première Folle journée, c'était a Lisbonne, il y a dix-sept ans déjà J'y ai dirigé La Passion selon Saint-Jeande Bach, avec un chœur immense et des solistes bien en chair J'en garde le souvenir d'une force et d'une foi extraordinaires Depuis, je participe régulièrement à l'événement Tokyo, Varsovie, Nantes, bien sûr ! La folle journée, c'est a la fois le brouhaha, la foule et le recueillement Il y a ici un immense désir d'entendre, de participer, de vivre la musique Un élan de vie qui nous porte et nous emporte

L'édition 2017 est consacrée au rythme des peuples, mais vous n'entrez pas vraiment dans la danse ?

René Martin m'a invité en me proposant de diriger ce que je voulais Le privilège de l'âge (rires)! Je viens donc avec l'Ensemble vocal de Lausanne pour donner le Requiemde Fauré et une piece de César Franck Ce n'est pas vraiment un programme consacré à la danse ! Bien que le Requiemde Fauré ait quelque chose d'une danse des morts apaisée J'entretiens avec cette partition un lien tres affectif Mon oncle, André Corboz, qui m'a tout appris, rêvait de la monter avec son chœur Il est mort au moment du concert et j'ai dirige a sa place C'est le plus beau requiem qu'il m'ait ete donné d'enregistrer

Vous avez dirigé d'autres requiem tout au long de votre carrière

Mozart, Brahms, Duruflé Où va votre préférence ?

Le premier que j'ai dirigé et enregistré c'est La Messe pour les trepassés, de Marc Antoine Charpentier J'adore le Requiemde Maurice Duruflé Dans sa partition, le chant grégorien voltige au coeur d'une polyphonie tour à tour turbulente et calme Je l'ai dirigé de nombreuses fois et j'aimerais encore le reprendre Mozart, j'y suis venu tres tard ou trop tôt J'ai dirige son Requiemà 30 ans J'ai le souvenir de ne pas avoir été heureux, d'avoir voulu trop en faire avec des ralentissements inutiles Longtemps apres, je me suis penché sur l'oeuvre pour la faire mienne Et je suis heureux quand on me la demande aujourd'hui J'ai également dirigé celui de Verdi, de Brahms Je ne me suis jamais penché sur celui de Berlioz Et j'ai un regret la perte irremédiable du Requiemde Monteverdi

Ce qui guide votre parcours musical, c'est la voix ?

J'ai toujours été sensible à la voix J'entends encore aujourd'hui la voix forte et timbrée du charretier du village de mon enfance Et celle de mon pere, un peu abîmée par la fumée La voix exprime nos secrets, notre être intime J'attends de mes chanteurs qu'ils chantent avec leur personnalité À moi de réussir une fusion avec ces differences et d'aller vers l'epure

Sur le site Wikipédia, il est écrit que vous donnerez à Nantes votre dernier concert ?

On dit ça ? Je ne savais pas que j'allais mourir ensuite ! J'ai tout de même l'intention de diriger la Passion selon saint-Matthieuavec le coeur de la fondation Gulbenkian a Lisbonne, de retrouver l'Ensemble vocal de Lausanne aujourd'hui dirigé par Daniel Reuss, de contempler l'arbre qui pousse devant ma maison, de relire Ramuz

www.follejournee.fr



INFOS EN PLUS

Une appli pour les festivaliers

Depuis l'an dernier, les festivaliers peuvent vivre une Folle journée 2.0 grâce à l'application gratuite disponible sur l'App Store ou Google play. Celle-ci permet en effet de réserver des billets mais d'accéder à toute la programmation et d'écouter une playlist dédiée au festival.



Navette spéciale

Une navette bus spéciale « Folle journée » circule entre la place Delorme et la cité des Congrès toutes les 15 minutes, avec un arrêt à Commerce, du vendredi 3 au dimanche 5 février. Celle-ci est gratuite sur présentation du programme de la Folle journée ou d'un billet de concert. Les arrêts de cette navette sont matérialisés par des poteaux spécifiques informant sur les horaires.



FESTIVAL

La Folle Journée, c'est parti

De la passacaille à la polka, en passant par la marche militaire, la 23^e édition de la Folle Journée de Nantes va vous faire entrer dans la danse, dès ce mercredi, avec au programme plus de 300 concerts sur le thème du « Rythme des peuples ». Alors que plus de 135 000 places ont déjà été vendues, 17 communes de la métropole s'apprêtent à accueillir, ce soir pour les concerts d'ouverture, 17 violoncellistes différents qui joueront simultanément le même morceau.

Raretés et surprises

Ensuite, pendant cinq jours à la Cité des Congrès, tous les grands compositeurs classiques qui se sont consacrés au genre, en particulier Mozart, Beethoven et Haydn, seront à l'honneur. Et avec de nombreux instruments de percussions, le public ne devrait pas résister à l'envie de bouger, promet René Martin, le directeur artistique. Parmi les « raretés » : la rencontre des tambours japonais d'Eitetsu Hayashi et des timbales de l'Italien Simone Rubino le vendredi soir, ou le *Concerto-Fantaisie pour deux timbaliers et orchestre* de l'Américain

Philip Glass le samedi après-midi. Il y aura aussi des surprises, comme la participation du danseur-choreographe japonais Saburo Teshigawara, la pièce de Steve Reich ou le public sera invité à danser dans la salle, ou cette création de Tan Dun où les spectateurs devront interagir avec leurs téléphones portables. Il reste des places disponibles en ligne ou à la billetterie de la Cité. ■



JS Evrard / Sipa Archives

Plus de 300 concerts programmes



Nantes Métropole

Plus de 3 000 livres jeunesse à la Folle journée

Et si on poursuivait le plaisir de la musique avec la littérature ? Plusieurs librairies nantaises s'installent à la Folle journée. Zoom sur les coups de cœur jeunesse des Enfants terribles.

« Un livre n'est pas un produit jetable ! », affirme Thierry Morice, gérant de la librairie Les enfants terribles, spécialisée dans la littérature jeunesse. Il connaît chacune des références de sa boutique. Ce qui lui permet de toujours viser juste dans ses conseils aux lecteurs avides de surprises. « La musicalité des mots est très importante », jure le libraire.

Ça tombe bien, on y est sensible à la Folle journée ! Mais comment faire son choix parmi les mille et un ouvrages du stand de la cité des congrès ? Premier conseil de Thierry Morice : n'achetez pas tout. Choisissez-en un qui vous plaira vraiment. Lequel ? Suivez le guide...

Pour lui donner le goût de la musique des mots

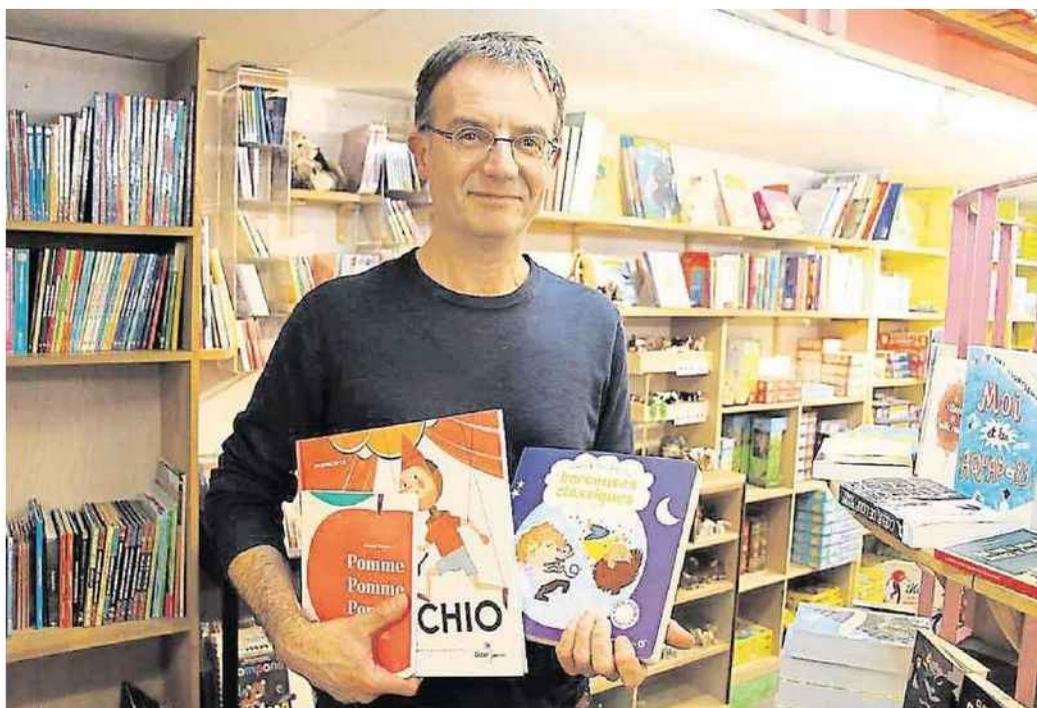
Votre poupon n'a que trois mois et semble trop petit pour que vous commenciez à lui lire des histoires ? « Non !, assure Thierry Morice. Le ton grave ou aigu de l'adulte est fondamental dans la construction du futur lecteur. » *Pomme pomme* (de Corinne Dreyfus, édition Thierry Magnier) est un petit livre très rythmé pour les bébés. On s'amuse et on joue avec la voix et les pages du livre. Idéal pour faire réagir, voire rigoler, le petit curieux ! Moins d'1 an.

Pour faire fonctionner sa mémoire

Une voix raconte l'histoire dans *Tralali, la musique des petits bruits* (Hélium), accompagnée d'une musique. À chaque page, un nouvel instrument apparaît. « L'enfant intègre parfaitement la forme de l'objet ainsi que le son qu'il produit. » À partir de 2 ans.

Pour le transporter dans son imaginaire

Dans la collection avec CD *Mes plus*



Thierry Morice, nous guide dans la littérature jeunesse musicale. Pour la troisième année, quatre librairies (Vent d'Ouest, Durance, Silcè Lis, les Enfants terribles) se sont associées pour tenir boutique au cœur de la Folle journée.

belles berceuses (Gallimard), on découvre les compositeurs Schubert ou Debussy. Il fait nuit, la musique se fait douce. On joue au parc, ambiance plus folklorique. Avec Chopin, on vogue sur l'eau. À partir de 2 ans.

Pour le faire entrer dans le conte

La marche funèbre de Chopin pour un enterrement... À chaque chapitre de *Pinocchio* (Didier jeunesse), correspond une musique qui accompagne le récit raconté par deux comédiens de la Comédie-Française.

« Clin d'œil spécial à l'illustratrice nantaise Lætitia Le Saux ! » À partir de 5 ans.

Pour le faire se sentir proche des artistes

Sur la danse, thématique du festival, Thierry Morice a « un petit faible pour le roman *Mon père, l'étoile et moi* » (Ricochet). Une femme un peu déboussolée sonne à la porte d'un garçonnet. Qui découvrira plus tard qu'elle est en fait une danseuse étoile. Et l'accompagnera un peu par

tout. « Les artistes sont des êtres humains comme tout le monde, avec des hauts et des bas », commente le libraire. À partir de 8 ans.

Bref, de beaux moments en perspective... Bonne lecture !

Stéphanie LAMBERT.

Aujourd'hui, de 13 h à 21 h, puis **de jeudi à dimanche**, de 9 h à 21 h, à la cité des congrès, 5, rue de Valmy, à Nantes. Librairie Les enfants terribles, 17, rue de Verdun, à Nantes.



Vertou

Ils sont Vertaviens et jouent à la Folle journée

Grégoire Lefebvre et Yves Sévère se produiront au célèbre festival de musique classique ligérien, à partir de jeudi et jusqu'à samedi. Thème de cette 23^e édition : « Le rythme des peuples ».



Dans la famille Lefebvre, Christine, la mère, chanteuse lyrique ; Grégoire, le père, altiste solo que l'on pourra écouter avec à l'ONPL et professeur d'alto à l'École de musique et de danse (EMD) et le fils, Guillaume, 18 ans, contrebassiste.

Grégoire Lefebvre se produira trois fois durant le festival, avec l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire (ONPL). Au programme : Stravinsky, Ravel, Dukas, Saint-Sens.

« On rencontre d'autres musiciens, c'est une sorte de Fête de la musique, avec un public plus nombreux et plus large, qui vient de partout, se réjouit Grégoire Lefebvre. Cette année, c'est un répertoire difficile pour l'orchestre, comme avec *Le Sacre du Printemps*, une œuvre

rythmée et sauvage. »

Yves Sévère se produira deux fois à la Cité des congrès, accompagné du quintette Nominoé. Un quintette à vents avec Galina Doychinova, à la flûte traversière, Bruno Hiron, au cor, Philippe Piat, au basson, Christophe Patrix, au hautbois. Au programme : Beethoven, Ponchielli, Tchaïkovsky, Saint-Sens.

« La Folle journée nous donne une visibilité au niveau de la région, c'est très médiatisé. On y croise



Le quintette Nominoé avec Galina Doychinova, Bruno Hiron, Yves Sévère, Philippe Piat, Christophe Patrix se produira vendredi et samedi.

d'autres musiciens. Grâce au thème connu à l'avance, on a le plaisir de se préparer bien en amont de l'événement. Nous explorons le monde de la danse à travers la musique de ballet. C'est notre hautboïste qui transcrit les partitions pour orchestre, en quintette. »

Dans l'avenir, Nominoé a des projets musicaux dans des cinémas sur des extraits d'opéras, et de mise en musique de films muets de Murnau (quintette-nominoe.com).

Jeudi 2 février, à 19 h et **vendredi 3 février**, à 19 h 15, concerts ONPL, à l'auditorium de la Cité des congrès et **samedi 4 février**, à 14 h, au Lieu Unique.

Vendredi 3 février, à 14 h 15 et **samedi 4 février**, à 12 h 45, concerts Nominoé, salle Marie-Sallé, à la Cité des congrès.



Nantes / gazette

LE MERCREDI, C'EST PERMIS. Folle Journée à huis clos

La rue attend encore

Chaque mercredi, un journaliste de la rédaction livre son point de vue sur l'actualité nantaise.

Pendant cinq jours, la Folle Journée gagne tous les recoins de la métropole. Ce soir, 17 violoncellistes interprètent au même moment dans 17 salles de l'agglomération des suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach

Demain, la musique trace son sillon dans les écoles publiques. Elle s'invite aux goûters des maisons de retraite et deambule dans les hôpitaux Elle règle les transports en commun à son tempo

La musique est partout Sauf dans la rue ! Car ici, on est toujours aussi loin de Salzbourg qui se nourrit chaque jour d'harmoniques Pourtant, cette 23^e édition de la Folle journée est consacrée au « rythme des peuples » Elle aurait donc pu suivre le tempo de l'actualité électorale et offrir aux chalandes les grands tubes de la musique politique À cent jours de la présidentielle, on



La Folle Journée ne passe pas les murs. Photo PO

aurait ainsi écouté la « Marche funèbre » de Chopin, hommage aux grands fauves défaits pendant les primaires On aurait entendu la célèbre « Chevauchée des walkyries » qui a marqué le film « Apocalypse now » en pensant à Marine Le Pen « Jésus que ma joie demeure » de Bach, aurait été interprété pour François Fillon La « Symphonie du nouveau monde » de Dvorak à

l'attention d'Emmanuel Macron, « L'apprenti sorcier » de Paul Dukas pour Benoît Hamon, « Le duo des fleurs » de Delibes pour Yannick Jadot, et l'« Étude révolutionnaire » de Chopin pour Jean-Luc Mélenchon Ce concert de la rue aurait même pu se conclure par « Le sacre du printemps » de Stravinsky Dommage !

J.-D.F.



ET AUSSI

FBLO en direct

France Bleu Loire Océan sera en direct de la Folle journée ce jeudi 2 février, depuis la cité des congrès de Nantes. De nombreux invités sont attendus dans le studio éphémère de 16 h à 19 h. Bons plans, actualités, trafic infos, France Bleu Loire Océan accompagne ses auditeurs tout le long de la Folle journée.

France Musique sur le Kiosque

La radio France Musique (98.9 FM) prendra le relais vendredi 3 et samedi 4 février en direct du kiosque de la Cité des Congrès et en public. De 7 h à 9 h, la Matinale sera présenté par Saskia de Ville, puis l'émission Le Carrefour de l'Odéon présenté par Frédéric Lodéon de 16 h à 18 h. Enfin de 22 h à 23 h, Le Classic Club présenté par Lionel Esparza.

Jeu

Des Blind test « Folle Journée » seront également organisés vendredi et

samedi sur le stand France Musique. Au fil de 2 sessions par jour et 3 manches, dix candidats volontaires s'affrontent pour tenter de devenir le grand « Chef d'orchestre » et récolter des cadeaux.

Le principe ? Sept titres sont diffusés, le candidat qui trouve le plus grand nombre de titres remporte la manche. Les qualifiés restent pour les prochaines manches, en tentant de ne pas se faire éliminer par les autres candidats...

Concerts

Le samedi entre 11 h et 23 h 30, France Musique diffuse plusieurs concerts en direct de la salle George Balanchine. Les auditeurs pourront notamment écouter à 12 h 30, le Trio Les Esprits (Ravel, Chostakovitch), à 14 h, Boris Berezovsky (Ernest Chausson) ou encore à 15 h 45, le concert du Quatuor Modigliani, Jean-Frédéric Neuburger et Augustin Dumay (Ernest Chausson)...



20 SECONDES

MUSIQUE

La Folle Journée, c'est parti jusqu'à dimanche

Le coup d'envoi de la 23^e édition du festival de musique classique La Folle Journée de Nantes a été donné mercredi soir avec 17 concerts joués en simultané dans 17 communes de l'agglomération nantaise.



Culture

En bref

LA DANSE DANS TOUS SES ÉTATS À LA «FOLLE JOURNÉE» DE NANTES

La Symphonie n°7 de Beethoven et un ensemble mexicain ont donné hier le coup d'envoi de la 23^e édition de la «Folle journée» de Nantes, intitulée «Le Rythme des peuples». Ce marathon de musique classique propose jusqu'à dimanche soir près de 300 concerts dédiés cette année à l'influence de la danse sur la musique savante, du Moyen-Âge à nos jours, et les liens étroits qui unissent les deux arts.



Nantes Métropole

Aux aventuriers des rythmes classiques et pêchus

Folle journée. C'est parti ! La grande transhumance des pianos noirs a débuté, les contrebasses ont quitté leurs sarcophages, les percussions résonnent... L'aventure vous attend à la cité des congrès.



Jérôme Fouquet

Les accordeurs de piano ont sorti leurs outils. Les techniciens sont aux manettes. Violoncelles et contrebasses sortent de leurs étuis. C'est sûr, la Folle journée a démarré.



Teshigawara Saburo et Sato Rihoko. À la Folle journée, cette année, on danse.

Ça balance pas mal à Nantes

Rien que du classique à la Folle journée ? Des airs très vieux, languissants et funèbres ? Tout faux ! La Folle journée, c'est les aventuriers des rythmes péchés. Et dans toutes les formes musicales : Renaissance, baroque, romantique et contemporain. Un aperçu des différents styles ? Tangos, fugues et rumbas à tous les étages, au piano comme au marimba.

Samedi, on va entendre deux œuvres pour percussions : un concerto pour deux timbaliers de Glass et les tambours du japonais Maki Ishii. L'ensemble des percussions de l'Orchestre national jouera *Rock and drum*, une pièce qui balance pas mal. Et le festival invite aussi un joueur de marimba allemand, Simone Rubino, qui alterne des œuvres de Bach et des pièces contemporaines de Xenakis, Carter (concerts 107, 181⁰¹). Il y aura même une création contemporaine d'Hanes sous les doigts de Bruce Brubaker (129) !

Frissons à gogo avec les bandonéons, d'une mélodie de Piazzolla aux deux *Misas Tango* qui vont enthousiasmer les foules (celle de Bacalov et celle de Palmieri, la préférée de Benoît XVI !)

Mais où ai-je déjà entendu cet air ?

C'est la question qu'on va se poser souvent jusqu'à dimanche. Quelques exemples des tubes qui vont vous coller au cœur et au corps : la valse de Chostakovitch, celles de Tchàïkovski et de Khatchaturian, les danses roumaines de Bartók (112, 153), la *Rhapsody in blue* et *Un américain à Paris* de Gershwin, les chants

hongrois de Ligeti, les chansons payannes russes de Stravinsky, les polonaises de Chopin...

Si le piano est roi, sous les doigts d'Anne Queffélec, la merveilleuse clarinette sait sonner klezmer et yiddish avec les danses roumaines de Bartók (249). La voix, elle aussi, célèbre les tubes américains et français : *Dancing queen* d'Abba (par Voces 8). Le *Tango pour Claude* et autres airs de musette joués par Richard Galliano (179), maître de la boîte à frissons : l'accordéon, également à l'honneur avec le Motion trio (244) !

Amateurs de gros son, vous êtes servis !

La Folle journée n'est pas vraiment le festival à suivre en pantoufle et pilou-pilou : ici, le gros son est roi ! Le cosy n'est pas le genre de la maison, même si les petites salles accueillent des concerts plus intimistes. La Folle journée, c'est du puissant qui vous décolle du sol. Entrouvrons la porte du grand auditorium, samedi : le *Requiem* de Fauré, le concerto pour piano de Chopin, ou encore le chœur et l'orchestre de Lettonie sont à la manœuvre.

Sans parler du concert de clôture diffusé sur *Arte*, dimanche, festival de percussions, voix et orchestre. Amateurs de volume et d'acoustiques enveloppantes, vous ne manquerez pas l'Orchestre philharmonique de l'Oural, l'harmonie de la musique de l'Air, l'orchestre Poitou-Charentes, l'orchestre d'Auvergne, ou même les beaux violons de la danse du film *Le Guépard* (Nino Rota).

Venez valser Margaux

La Folle journée cette année, c'est de

la danse ou de la musique ? Il n'y a que quelques rares danseurs au rendez-vous. Notamment Saburo Teshigawara, un des plus grands chorégraphes japonais contemporains. Avec Rihoko Sato, il va donner corps à la musique de Bach au grand atelier du Lieu unique.

Mais de la danse vous allez en entendre ! Des valses, tangos, sara-bandes, mazurkas, habaneras, milongas, passacailles, boléros, polonaises... Qui vont vous faire bouger dans votre tête et vous emporter par leur rythme, leur puissance ou leur mélancolie.

Laissez vous griser par *La valse à Margaux* de Richard Galliano (251). Tournez, virez en cadence et vivez une étonnante expérience chorégraphique avec Steve Reich et l'ensemble Links (48). Swinguez avec Gershwin et le quatuor de saxophones Alliage... Et ne vous étonnez pas de voir votre voisin dodeliner de la tête, battre la mesure, se déhancher... Vous êtes en train de faire la même chose !

L'année des esprits frappeurs

Bien sûr le piano est de la partie. Mais cette édition fait plus que jamais la part belle aux percussions. Ce sont elles qui donnent le rythme et la cadence ! Dans la famille des esprits frappeurs, vous pouvez demander les Renegades steel band, qui martèlent leurs pans constitués de bidons de pétrole (82), le quatuor de percussions Esegisi (76), l'ensemble O, les musiciens tziganes qui accompagnent le violoniste virtuose Pavel Sporcl au cymbalum, une manière de cithare (53)...

Et puis vous ne manquerez pas d'être frappés par le retour du Japo-



nais Eitesu Hayashi, en grande forme avec son ensemble de taïkos, ces impressionnants tambours cognés en cadence avec une gestuelle époustouflante, réglée au quart de seconde (168). Le rythme des peuples, c'est aussi ça !

Toute première fois

Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas toujours les mêmes interprètes qui reviennent à la Folle journée. D'abord il ne faut pas boudier le plaisir des retrouvailles avec Anne Queffélec, Michel Corboz ou Abdel Raman El Bacha. Bien au contraire !

Ensuite il suffit d'effeuiller le programme pour découvrir une kyrielle d'interprètes qui viennent pour la première fois. Ainsi, parmi les pianistes, l'Argentin Nelson Goerner (289) premier prix du concours Franz Liszt de Buenos Aires, élève de Martha Argerich ; la Russe Yulianna Avdeeva, lauréate du prestigieux concours Chopin (178) ; Marc Laforêt (288) ; la jeune soliste basque Judith Jauregui (81) ; le prodige islandais Víkingur Ólafsson (78)... Et bien d'autres talents encore à découvrir

**Yves AUMONT
et Daniel MORVAN.**

(1) Les numéros renvoient aux concerts et au programme, attention certains concerts sont donnés plusieurs fois et ont donc plusieurs numéros.



Marc-Olivier / Carole Bellanche / Pedro Walter

Richard Galliano, déjà à l'affiche l'an dernier ; Abdel Rahman El Bacha, un habitué... Mais Judith Jauregui va jouer sa première Folle journée.

Les danses du festival

La mazurka, une polonaise très rythmée

Originnaire de Pologne, la mazurka est présente dans les bals de cour germaniques dès le XVII^e siècle, pour se répandre ensuite dans l'ensemble des bals européens. Danse à trois temps, au tempo vif, elle inspire par la suite de nombreux chorégraphes, qui l'introduisent dans leurs ballets, ainsi que des compositeurs, qui la stylisent pour en faire des pièces parfois virtuoses

Gaspard Dehaene joue aujourd'hui un répertoire intitulé Mazurkas et

danses de l'Est. « **J'apprécie beaucoup le rythme bancal de la mazurka, notamment celles écrites par Chopin, qui a hissé cette danse à un niveau incroyable. La mazurka comporte des excès, de l'enthousiasme et parfois une mélancolie prude. On peut passer de l'un à l'autre de ces sentiments très rapidement** », analyse le jeune pianiste.

Ce jeudi, à 10 h 15, à la cité des congrès, 7 €.



DF

La mazurka, une danse pleine de sentiments.



Nantes Métropole

Aux aventuriers des rythmes classiques et pêchus

Folle journée. C'est parti ! La grande transhumance des pianos noirs a débuté, les contrebasses ont quitté leurs sarcophages, les percussions résonnent... L'aventure vous attend à la cité des congrès.

Cœur et griffes

La beauté des tubes, la distance du virtuose

Premier coup de cœur pour Alliage quintet, un quatuor de saxophones et piano qui cultive l'art de la nuance avec une élégance rare, allant du souffle léger, du murmure, jusqu'à l'unisson, avec une rythmique parfaitement mise en place. Leur version de *La danse du sabre* de Khatchaturian est un petit bonheur. Et ce grand standard qu'est la *Valse de la suite pour orchestre* de Chostakovitch emporte dans un tournoi d'émotions. Oui, les tubes sont aussi des moments de beauté !

Premier coup de griffe pour le violoniste Pavel Sporcl. L'homme au violon bleu est un virtuose sans aucun doute. Et il est impossible de résister à l'*Ave Maria* d'Astor Piazzolla, quand les cordes pleurent la plainte et l'hommage. Mais il y a parfois dans son jeu, une manière de distance un peu mécanique. On aimerait, au-delà de la démonstration et du savoir-faire, croiser cette humanité qui fait les très grandes interprétations. On ira l'écouter à nouveau.



Y. A. *Alliage quintet, un petit bonheur.*



Nantes / grande métropole

accueille un lot de jeunes pousses, de virtuoses et d'artistes du pays nantais, coup d'œil

un choix de pépites



Amateurs et pros dans le même bain

Kiosque. La Folle Journée a toujours accordé une belle place aux musiciens et ensembles locaux et régionaux. « À la Folle Journée, personne n'est exclu », aime à souligner René Martin, programmateur du festival. Les plus expérimentés jouent dans des salles et les autres ensembles ont les honneurs du Kiosque dans la grande halle. De nombreux ensembles sont présents pendant cette 23^e édition : l'orchestre national des Pays de la Loire (photo) mais aussi le Brass Band des Pays de la Loire, Nantes Philharmonie, l'ensemble Utopik, Aria Voce, l'ensemble Da Camera, la maîtrise de la Perverie... Le festival fait aussi naître des projets entre les classes des conservatoires de Nantes, Angers et Rennes.

Photo PO



« Le Kiosque crée une grande proximité avec le public »

L'ensemble Cancelli Musique participe à la Folle Journée depuis 10 ans et s'offre un concert en salle.

L'orchestre d'harmonie de Saint-Julien-de-Concelles est presque devenu un vieux routard de la Folle Journée : « Nous y participons depuis 10 ans, résume Xavier Jamin, son chef d'orchestre, toujours avec le même bonheur. S'immerger dans ce festival est une expérience très agréable. Quand on joue sur le Kiosque, on est très proche du public, on arrive avec nos instruments directement sur scène, il n'y a pas de coulisses. La première fois, on a l'impression d'une grande foire. Mais le public est très attentif. Le Kiosque apporte une grande proximité avec le public, les spectateurs osent davantage



L'ensemble Cancelli Musique en concert à la Folle Journée l'an dernier. Photo Alban Mallet-Cancelli Musique

venir nous parler après le concert. »

Formation créée dans les années 80, l'orchestre d'har-

monie est devenu Cancelli Musique dans les années 90 : « Quand je suis arrivé en 1995, il y avait une trentaine

de musiciens, se souvient Xavier Jamin. Aujourd'hui, nous sommes 60 et nous avons atteint un très bon ni-

veau amateur. Nous jouons des partitions difficiles techniquement et exigeant un vrai travail personnel. »

Le chef d'orchestre de Cancelli Musique apprécie le mélange entre les musiciens professionnels et les amateurs : « La frontière est parfois ténue, nous avons dans notre ensemble des musiciens professionnels qui jouent avec nous bénévolement... René Martin a su mêler les deux univers. D'ailleurs, le public s'en fiche, l'important pour lui, c'est la qualité et l'émotion procurée par la musique ».

Pour la première fois, l'ensemble Cancelli Musique va jouer en salle : « Nous avons monté une œuvre avec Nantes Philharmonie, les danses de Rachmaninov. Nous jouerons au grand atelier du Lieu unique ».

J.C-J.



NANTES



La chorale ouvre son cœur aux plus précaires p.2

SOLIDARITÉ La chorale nantaise réunit des personnes précaires et isolées

De la rue à la Folle journée

Frédéric Brenon

Elle réunit une vingtaine de personnes isolées ou en situation de grande précarité. Si toutes ont un toit, certaines ont connu la rue dans un passé « pas si lointain ». La chorale Au clair de la rue se produira dimanche midi à la Cité des congrès dans le cadre de La Folle journée. Un choc des cultures pour cette formation « solidaire », « joyeuse » et « pas mal bordelique », née il y a tout juste dix ans.

Reçue par le pape à Rome

« On a monté cette chorale avec Serge Le Gaulois, un SDF rencontré à Talensac qui pestait de voir enterrer ses copains comme des rats, sans chanson, explique Yannick Jollivet, président de l'association. On a regroupé du monde et, depuis, on chante dans les cimetières pour les personnes qui décèdent seules ». Encadrée par des bénévoles et musiciens, la bande essaie de répéter chaque semaine. « Je viens pour l'ambiance », raconte Laurence. Chacun a ses problèmes, le fric,



Les choristes d'Au clair de la rue répètent pour le concert de dimanche

la maladie, la solitude. Mais, ici, on est tous amis. Et on rigole beaucoup. « On s'oxygène, on passe un bon moment. On essaie de se soutenir aussi », confirme Ted. Le groupe ne vise pas la performance. « On est la seule chorale qui chante faux mais dont le ton est juste. C'est l'émotion qu'on dégage qui marque le public », estime Yannick

Jollivet. « On chante des chansons qui nous plaisent. On ne se prend pas au sérieux », confie Dominique. Cela n'empêche pas la chorale d'être régulièrement invitée par des associations, des festivals. Elle a même été reçue par le pape, à Rome, en novembre. « Un moment fort », se souviennent ses membres. ■



► **Musique.** Des pépites à découvrir à La Folle Journée de Nantes

La Folle Journée qui s'ouvre aujourd'hui à Nantes offre un tremplin inespéré aux jeunes pousses virtuoses.

À chaque Folle Journée, son lot d'artistes encore inconnus, de jeunes pousses et de virtuoses en herbe sélectionné via l'immense toile d'internet, par son réseau ou en écoutant des disques. « *Quand j'ai sélectionné les œuvres, j'écris des lettres à tous les artistes avec les orientations* », confie René Martin, le directeur artistique de La Folle Journée. « *Je passe aussi des commandes en leur expliquant qu'ils joueront dans six ou sept villes* ». Parmi les pépites, la pianiste basque, Judith Jauregui, figure de la scène musicale espagnole. Elle a accompagné la plupart des orchestres espagnols - Orchestre symphonique de Castille, Orchestre national d'Espagne et joué avec des formations internationales comme l'Orchestre de chambre de Munich, Das Neue Orchester de Cologne ou l'Orchestre Simón-Bolívar du Venezuela. Elle sera de l'événement nantais au même titre que la jeune chanteuse Raquel Camarinha qui a travaillé sur l'intégrale de Chopin. René Martin lit aussi beaucoup et le déclic vient « *parfois de la lecture. c'est une autre façon de découvrir des œuvres, je me dis que ça, c'est sublime* ». Il parle encore d'Alexandra Conunova, « *une jeune violoniste fabuleuse* », qui, de prix en prix, dont le concours international de violon Josef-Joachim de Hanovre, a su tracer son sillon et



Photo Pedro WALTER

Judith Jauregui, une perle rare dénichée par René Martin.

emporter l'oreille du maestro nantais. « *Toujours dans les pianistes virtuoses, citons aussi Vikingur Ólafsson* » qui jouera au Lieu unique et à la Cité des congrès. « *Doté d'une rare combinaison de musicalité passionnée, de virtuosité explosive et de curiosité intellectuelle* », peut-on lire sur le site de Deutsche Grammophon, le pianiste islandais Vikingur Ólafsson « *a remporté toutes les récompenses de son pays natal, y compris quatre prix du musicien de l'année au Prix de la musique islandaise, ainsi que le prix de l'optimisme islandais* ».

Deux petits derniers pour la route ? Rémi Geniet, pianiste, qui fut le plus jeune lauréat du Concours international Beethoven (2011) de Bonn et Yoann Moulin, claveciniste, un amoureux de la musique de la Renaissance.

Stéphane PAJOT
www.follejournee.fr



ÉVÈNEMENT. La Folle Journée se poursuit à la Cité des congrès et dans d'autres lieux. Le festival ouvre ses portes aux scolaires jeudi et vendredi grâce à un tarif symbolique

Ils racontent leur première Folle journée

Entre hier et aujourd'hui, plus de 9 000 élèves vont arpenter les allées du festival. Impressions.

Is arpentent les allées de la Folle Journée en rangs plus ou moins serrés... C'est une belle tradition du festival : les scolaires bénéficient de tarifs très intéressants (4 €) pour découvrir l'univers de la musique classique.

« C'est moderne et bien organisé. On se sent bien guidé dans les salles »

Violette, Florence, Charlotte et Lauriane, élèves de 1^{re} L au lycée Jacques-Prévert de Savenay, n'écoutent pas très souvent ce style de musique. Hier matin, elles ont pu assister au concert du Sinfonia Varsovia : « C'est impressionnant de les voir jouer tous ensemble, s'enthousiasment les adolescentes. On sent la passion des musiciens et le son n'a rien à voir avec ce qu'on entend dans les vidéos. Ça donne vraiment envie d'en écouter plus. »

Martin, 10 ans, a fait le déplacement l'an dernier et cette année avec sa classe : « J'ai aussi vu avec ma maman un concert de violoncelle mercredi soir. J'ai été impressionné par les mouvements de l'archet, on dirait qu'il danse sur les cordes. »



Jade et Camryn de Douarnenez découvrent la Folle Journée de Nantes. Photo P.O.J.C.-J

Jade et Camryn, elles, sont venues de Douarnenez (Finistère) avec d'autres élèves

de leur collège-lycée. Musiciennes, les deux jeunes filles sont déjà séduites :

« C'est moderne et bien organisé. On se sent bien guidé dans les salles », commence Jade. Camryn complète : « Les artistes sont très à l'écoute du public. La pianiste que nous avons vue mercredi a pris le temps d'expliquer les morceaux qu'elle nous jouait et elle a aussi demandé gentiment aux spectateurs de ne pas chiffonner du papier pour ne pas faire de bruit. Ça c'est très bien passé. »

Les deux amies ont été remuées par les concerts qu'elles ont vus : « Dans les petites salles, on ressent toutes les vibrations de l'instrument, c'est formidable. On voit aussi la technique du musicien, c'est très intéressant même si ce n'est pas notre instrument. Cela nous donne envie de travailler encore plus. »

Leur professeur de musique qui les accompagne, Yann Claquin, est également ravi : « La Folle journée nous permet de découvrir de nouvelles œuvres et offre un répertoire vraiment très varié qui va du violoncelle seul au grand orchestre symphonique. Nos élèves sont confrontés à des styles qu'ils ne connaissent pas et s'ils n'aiment pas, ils doivent le justifier avec des arguments techniques. Certains sont déjà en train de commenter le concert que nous venons de voir, ils s'entraînent pour le bac ! ».

Julie Charrier-Jégo

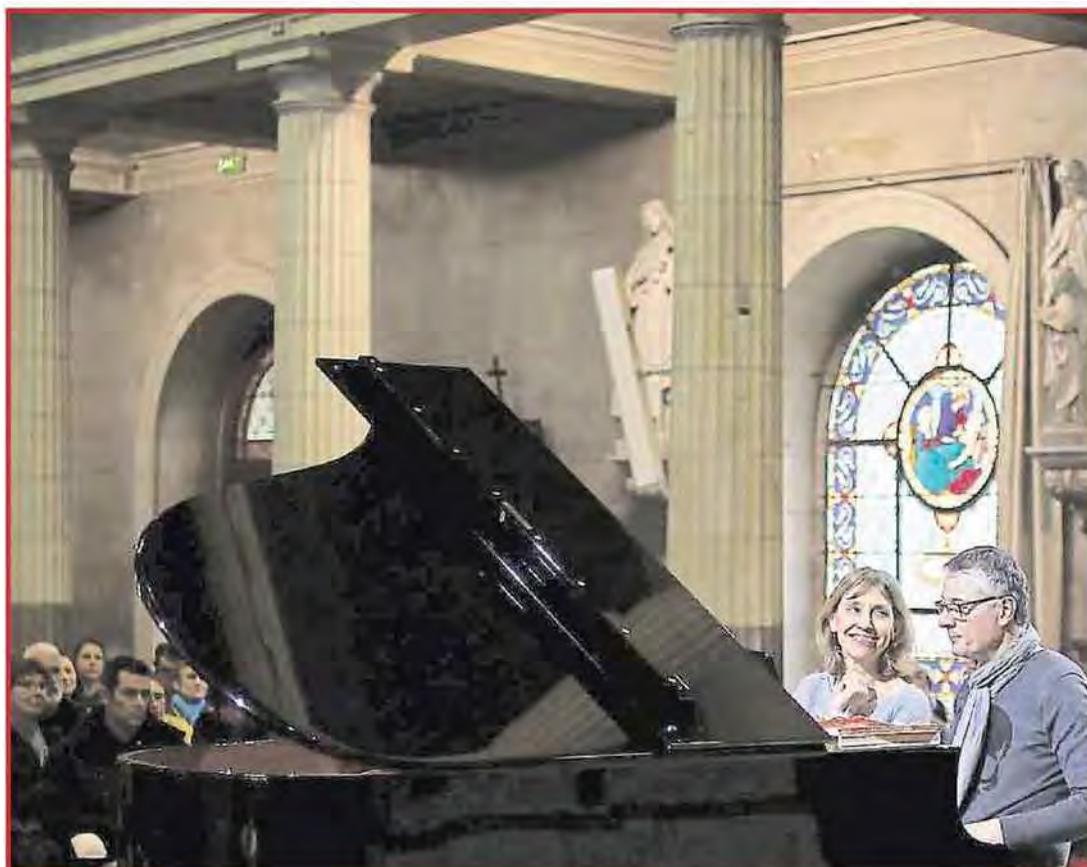
**ZOOM**

Thierry Maurice, membre de l'association les Librairies complices. Photo PO J C-J

Sélection de livres pour les petits et grands

En image. Les librairies complices rassemblent dix librairies nantaises et proposent une sélection d'ouvrages en lien avec la Folle Journée notamment pour les enfants. Pour les petits d'un an, l'ouvrage de Corinne Dreyfus « Pomme, pomme, pomme » aux éditions Thierry Magnier permet une découverte du rythme très ludique. Pour les 3-4 ans, Thierry Maurice, de la librairie les Enfants terribles conseille « Mon imagier des instru-

ments » de Gallimard Jeunesse : « Accompagné d'un CD, ce livre fait découvrir grâce à des morceaux originaux tous les instruments. » Autre pépite, Tralali, la musique des petits bruits de Benjamin Chaud (Éditions Hélicium) : « Un livre CD qui initie les petits aux différents sons mais aussi au rythme ». Pour les plus grands, le roman « Mon père, l'étoile et moi » de Yann Coridian (École des loisirs) permet une entrée dans l'univers de la danse classique.



Concerts à l'hôpital St-Jacques

Chapelle. Le centre hospitalier nantais a encore ouvert sa chapelle à la Folle journée, hier après-midi. Cet établissement regroupe des services de rééducation fonctionnelle, de psychiatrie, et de gériatrie. Les deux pianistes Claire Désert et Emmanuel Strosser ont joué dans l'après-midi des extraits de quatre danses slaves de Dvorák et des extraits de seize valse de Brahms. Claire Désert est une artiste rare et une chambriste hors pair qui joue régulièrement avec le pianiste Emmanuel Strosser, mais aussi les violonistes Philippe Graf fin et Tedi Papavrami. Le concert s'est terminé par un échange avec le public. Un autre concert est prévu aujourd'hui, avec Guillaume Sutre au violon et Kyunghée Kim-Sutre à la harpe.

Photo Romain Boulanger



Des CD gravés juste après le concert

C'est une exclusivité à la Folle journée : le spectateur peut repartir avec le CD live de son concert.

Dans un recoin de la Cité des congrès, un robot travaille dans l'ombre. Le bras mécanisé s'empare du Master du concert du matin et le glisse dans un tiroir qui s'ouvre. Philippe Rateau, responsable de l'espace culturel d'Atlantis appuie sur un bouton et la copie est lancée !

« Les concerts enregistrés sont validés par Mirare, le label de René Martin, qui se charge de négocier avec les artistes et les chefs, explique Philippe Rateau. Certains ne souhaitent pas qu'on enregistre leur concert en public. » Quand le feu vert est donné, les techniciens de France Musique qui retransmet de nombreux concerts du fes-



Philippe Rateau glisse le livret dans un boîtier. Photo PD J.C.-J

tival sur les ondes, enregistrent le concert choisi : « Une fois la prestation terminée, les techniciens net-

toient la bande et enlèvent les toux du public ou les bruits intempestifs. Le chef d'orchestre a encore un droit de regard sur l'enregistrement, qu'il écoute avant de le valider ou non ».

Si le chef donne son accord, un Master est créé et apporté rapidement à Philippe Rateau qui se charge de le dupliquer sur demande des spectateurs : « Le robot peut graver sept CD en même temps et on peut y ajouter une autre machine qui en grave 10 ! Entre temps, on imprime le livret du concert, qu'on glisse dans les boîtiers vides. On ajoute le CD quand il est prêt et on ajoute le prix ».

Cette opération peut prendre plusieurs heures en fonction de la difficulté technique.

L'INFO EN PLUS

Places disponibles

Il reste encore des places pour des concerts ayant lieu aujourd'hui, samedi et dimanche.

Aujourd'hui, il est possible de voir le Sinfonia Vasrovia à 12 h 45 et à 15 h 45, Sinfonia Varsovia dans le grand auditorium, l'Ensemble Obsidienne, à 14 h 30, Richard Galliano Sextet à 22 h 45, l'orchestre d'Auvergne à 11 h. Samedi, il reste des places pour l'Ensemble Vocal de Lausanne à 12 h 45, l'Orchestre d'harmonie de Musique de l'Air à 12 h 45, l'Orchestre Philharmonique de l'Oural à 20 h 30, Eitetsu Hayashi et son ensemble Fu Un no Kai à 19 h 30, l'ensemble AdONF à 22 h 15...

La billetterie est ouverte sur le site du festival www.follejournee.fr et dans les espaces culturels Paridis et Atlantis.

J.C.-J.

 **SAINTE-LUCE-
SUR-LOIRE****Des romanciers nantais
aux Lucettes**

Les romanciers nantais s'associent à La Folle journée, événement annuel de la vie nantaise, pour publier sous le titre Folles journées, un

nouveau recueil collectif de nouvelles. « *Folle journée, journée folle : les vingt auteurs s'étant lancés dans l'aventure déclinent le thème chacun à sa manière : poétique, réaliste, fantastique, humoristique ou romantique. Nous accueillerons 7 romanciers en dédicace samedi 4 février* », indique

Anya-Christie Alexandre de la librairie locale les Lucettes. De 10 h à 13 h : Fabienne Thomas, Philippe Ayrault et Didier San Martin, de 15 h à 17 h : Jean Pézenec et Daniel Braud, de 17 h à 19 h : Antoine George et Jacky Blandeau.

Au 6, rue Jean-Moulin
02 28 16 43 77.



La Folle Journée

Du Moyen Âge à John Cage en passant par les ballets du XIX^e siècle, la danse n'a cessé d'inspirer les compositeurs. Elle est au cœur des répertoires choisis pour cette 23^e édition. Ces centaines d'artistes sont à l'affiche, parmi lesquels le prestigieux Orchestre national de Lettonie, qui joue en clôture demain (grand auditorium).

Samedi des 7 h, dimanche des 9 h à la Cite des Congres et autres lieux De 7 à 28 € www.follejournee.fr



La Folle Journée fait tourner les têtes

Où peut-on, ce week-end, écouter du luth chinois, un steel band de Trinidad et un concert de marimba ? Rencontrer le pianiste toulousain Adam Laloum, sacré soliste instrumental de l'année aux Victoires de la musique classique, et le grand chef d'orchestre suisse Michel Corboz, dirigeant le requiem de Faure ?

Croiser Johnny Rasse et Jean Boucault, les chanteurs d'oiseaux qui viennent d'enregistrer un disque avec la pianiste Shani Diluka, l'accordéoniste Richard Galliano et des percussionnistes japonais, spécialistes du taiko ?

Où peut-on discuter avec un producteur de Téhéran qui étudie la possibilité d'une grande fête de la musique classique en Iran alors que des milliers de mélomanes s'étourdissent sur des tango, valse, boléro, polka, mazurkas ou danses tziganes ?

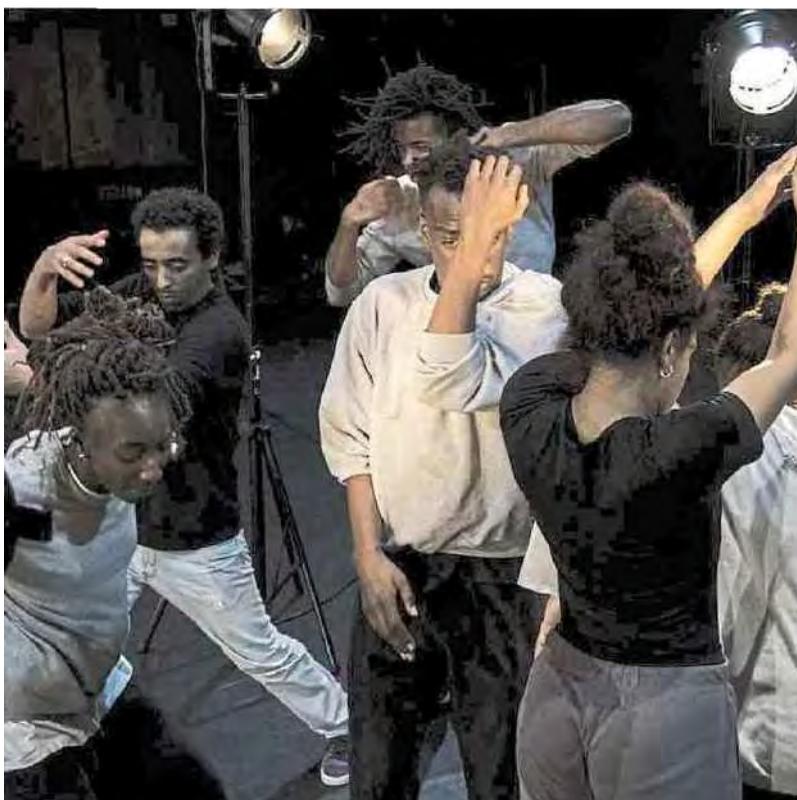
À Nantes ! Là où la Folle Journée fait tourner les têtes, multipliant les expériences musicales, du ballet de la Renaissance au concert interactif sur des musiques de Steve Reich (photo) Arty sera en direct, dimanche, à partir de 17 h 30

www.follejournee.fr



La Chapelle-sur-Erdre

Le Sacre du printemps, c'est aussi du hip-hop !



In Bloom, alias « Le Sacre du printemps » version hip-hop par la compagnie Chute libre.

À Nantes, la Folle journée s'apprête à danser au « Rythme des peuples ». Et dans un mois, Capellia accueillera un projet un tantinet fou : *Le Sacre du printemps* de Stravinsky... version hip-hop ! Stage de danse et spectacle avec la Compagnie Chute Libre.

Stage de danse. Organisé avec la C^e Chute libre autour du spectacle *In Bloom - Le Sacre du printemps*, le jeudi 2 mars, de 19 h à 21 h, à l'espace culturel Capellia. Il s'adresse à un jeune public, à partir de 10 ans, avec répartition en deux groupes : débutants et confirmés. Durant cet atelier, les danseurs de la compagnie proposent par la pratique de la danse hip-hop, une ré-appropriation d'une œuvre fondamentale de Stra-

vinsky. Tarif : 8 € : ce tarif inclut une place pour le spectacle *In Bloom*, le lendemain soir.

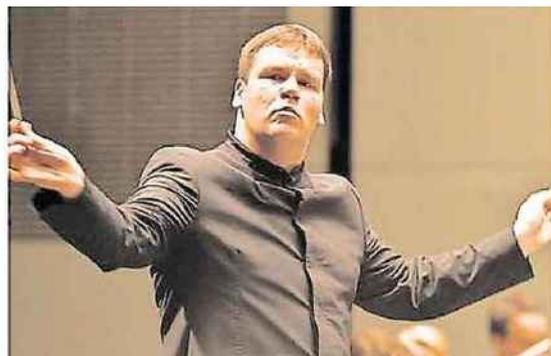
Spectacle. *In Bloom-Le Sacre du Printemps* sera donné vendredi 3 mars, à 20 h 30, dans le cadre du festival nantais Hip OPsession. Créée à Nantes, en 2005, la compagnie Chute libre fait exister la culture hip-hop bien au-delà de ces lignes habituelles. Pierre Bolo et Annabelle Loiseau proposent une écriture chorégraphique efficace, fouguese où le vocabulaire ne manque pas d'être délicat.

Réservations : tél. 02 40 72 97 58 ; billetterie.capellia@lachapellesur-erdre.fr. Tarifs : de 5 € à 10 €.



Nantes Métropole

Les instantanés de la cité des congrès



Le stand Ouest France, Rene Martin et ses invites iraniens, le chef letton Andris Poga

À vous de jouer !

Ouest-France vit au rythme de cette 23^e Folle journée. Sur notre stand, à la cité des congrès, vous pouvez gagner dans l'instant des CD, des livres, un iPad. Et participer à notre grand jeu pour gagner avec le concours de notre partenaire Intermedes, spécialiste du voyage culturel, un séjour à Naples pour deux personnes lors du

printemps musical !

Téhéran, pourquoi pas ?

La Folle journée est d'humeur voyageuse. Et rayonne ici et là. À Bilbao en mars prochain, au Japon du 28 avril au 6 mai, à Ekaterinbourg, en Russie, début septembre, à Varsovie, début octobre. Et pourquoi pas à Téhéran ? Rene Martin recevait

Samad Taleghani et Mahnaz Lafaret, ce week-end, qui venaient prendre le pouls de la Folle journée de Nantes. Alors pourquoi pas l'Iran ?

Poga le Letton est AdONF

Andris Poga, directeur musical de l'orchestre symphonique national de Lettonie, va diriger le concert de clôture dans le grand auditorium 2 000

Au programme, la *Danse du sabre* de Khatchaturian, les danses hongroises de Brahms et plein d'autres jouissances. Sur la scène avec lui, la violoniste Alexandra Conunova, le pianiste Nelson Goerner et l'ensemble des percussionnistes de l'Orchestre national de France, AdONF. En direct sur *Arte*, dimanche, à 17 h 30.



Nantes, le festival de Cannes de *France Musique*

Il est 6 h, Nantes s'éveille. L'équipe de la radio s'active d'arrache-pied pour que tout soit prêt. Dix émissions, soit trente heures d'antennes, sont réalisées en direct et en public.



Pour pouvoir participer aux émissions et bénéficier de la librairie, des concerts gratuits et de la folle ambiance, une seule condition se présenter, ticket de concert du jour en main



Reportage

6 h 45 Saskia de Ville, l'animatrice vedette de la matinale de *France Musique*, s'assoit derrière son micro malgré une grippe carabine, écharpe au cou et antiseches sur la table. Avant de prendre l'antenne à 7 h. Comme d'habitude, mais à Nantes.

Pendant que les invités et les musiciens défilent, quelques curieux bien matinaux s'approchent. Comme Veronique, 56 ans, venue pour la première fois de La Rochelle.

Où encore Christine, 58 ans, et Jean-Claude, 72 ans, tous deux boulimiques de musique. Arrivés mercredi de Cahors ils ont réservé une dizaine de concerts d'ici samedi. **« Quel plaisir de rencontrer en chair et en os, au hasard des allées, les artistes qu'on aime, en jeans et mal coiffés !, s'amuse le médecin tout juste à la retraite. On fait le plein de tout ! »**

Il est 8 h. René Martin, directeur artistique du festival, rôde et s'assure

que tout se passe bien. La présence de *France Musique* ? **« Une magnifique caisse de résonance »**

Être proches des gens. Une notion qui revient dans toutes les bouches. À commencer par celle de Saskia de Ville, qui vient tout juste de rendre l'antenne. **« Quel bonheur d'entendre les morceaux joués devant nos yeux, entourés de fans. On se sent comme à la maison. »**

« On prend du palisir, on vit des moments populaires »

Même impression chez le violoniste Gérard Causse, à peine réveillé, pantalon de velours et partition sous le coude dans une cite des congrès somnolente elle aussi.

Car même s'il avoue être **« plutôt lève-tard »** et s'être fait violence pour s'échauffer à une heure assez inconfortable, la magie opère. Il nous embarque dans son imaginaire. Et le folklore hongrois des duos de Bartók fini par entraîner l'assemblée. Un moment **« délicieux »**

Alors, ça change quoi de sortir

de son étroit bureau parisien ? **« Je suis obligée de me maquiller ! »**, plaisante Emilie Munera, aux commandes de l'émission *En piste* depuis 11 h, aux côtés de Rodolphe Bruneau-Boulimier.

« On apporte une touche de fraternité dans un monde qui en a fort besoin, reprend plus sérieusement Marc Voinchet, directeur de *France Musique*. **Ici, on se rassemble, on fait la fête, on prend du plaisir et on vit des moments populaires »**. Des mots qui résonnent étrangement avec l'actualité. Qui font penser à un vrai acte de militantisme.

Stéphanie LAMBERT.

Ce samedi, de 7 h à 9 h, la matinale, présentée par Clément Rochefort, de 9 h à 11 h, Portraits de famille, présentée par Philippe Cassard, en direct et en public du kiosque de la cite des congrès, de 12 h 30 à 22 h 45, sept concerts en direct. *France Musique* à Nantes sur 98.9



Nantes Métropole

Voyage dans un monde timbré

C'est timbre, la musique. Le timbre, c'est la vie du son, l'épaisseur de l'instrument, ce mélange de spectre, de vibrato, de son, de charnu, de bois, de subtil, un truc indéfinissable.

Prenez ce bête triangle, oui, celui de l'Orchestre national de Lettonie. Ne vous égarez pas dans la blondeur et la rousseur des violonistes, oubliez le pont des soupirs et concentrez-vous sur ce triangle, si fascinant. La pièce la plus petite de l'orchestre. Et pourtant.

Andris Poga, le chef, a mené la répétition à l'arrache. On revise les raccords, on vérifie le veloute de la clarinette dans le beau tango d'Arturs Maskats. Et roulez jeunesse. Ce concert va vous brouiller avec vos repères, mix de Venise (les chevelures), de Budapest (les danses hongroises) et de Buenos Aires.

Balades de Riga à Venise, vous n'aurez bientôt plus qu'un point d'ancrage : le son bien timbre du triangle qui traverse l'auditorium jusqu'à votre

tympan. Imperceptible, minuscule et pourtant, comme il porte la mélodie loin, cet accent aigu !

Avec le quatuor de percussions Esegesi, c'est un autre royaume. Quarante-cinq minutes de batterie autant dire émotion zéro ? Pas si vite ! Un festival de timbres, la aussi, entre woodblocks, casseroles, chaudrons, marimbas, toms basses, bols tibétains. Partitions de Xenakis, Reich ou Nystedt, le public entasse dans le Lieu unique ne pipe mot : aucun doute, taper comme des dingues sur des tambours, ça peut faire vibrer la fibre humaine aussi.

Ce parcours se terminait sur la *Music for eighteen musicians* de Steve Reich. C'est un peu la *Messe en si* du minimalisme. Une merveille du XX^e siècle, une heure d'immersion dans la rêverie lointaine des années 1970. Un orchestre beau comme le Chrysler Building : quatre pianos à queue, quatre xylophones, metallophones ou marimbas, un violon, un



Les percussions font ressonner une étonnante palette de timbres.

violoncelle, quatre choristes et deux clarinettes basses qui rebrassent l'incroyable pâte sonore et vous transportent dans d'autres mondes.

Par son ampleur et sa puissance, cette œuvre a fait disparaître la notion de minimalisme au profit de quelque

chose de plus fort, de plus fou. Nous étions partis. En Inde, en Afrique, dans un continent inexploré, dont les timbres dessinaient la carte.

Daniel MORVAN.



Le public est bien présent, à tous les étages de la cité des congrès.



L'ensemble Fu no kai.



L'Espagnol Daniel Zapico accorde son théorbe.



L'ensemble Douce mémoire.



Le Sinfonia Varsovia, dirigé par Robert Trevino.



À lire

La Folle journée inspire les romanciers nantais

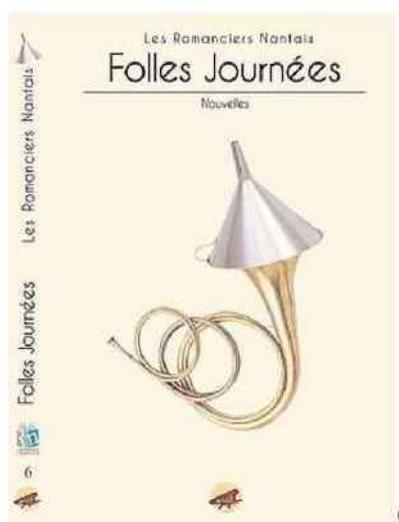
Chaque année, en février, difficile d'ignorer ce grand rendez-vous de la musique classique à Nantes. Des gens du monde entier viennent et vont. Mais que se passe-t-il vraiment ? Mystère... Parfois c'est dangereux. Il y a même des morts. Parfois on rit aux éclats. Parfois encore on se laisse embarquer dans une histoire poétique ou fantastique.

Vingt plumes nantaises se sont emparées de La Folle journée ou de la journée folle, comme on veut, pour décliner une histoire, chacun avec son style.

Et publier dans un bel objet, leur sixième recueil de nouvelles, joliment illustré par Jean-Claude Chiariello. Un « **ovni** » complémentaire au festival, selon son directeur artistique et créateur René Martin.

Une façon pour le collectif qui rassemble une trentaine d'auteurs depuis novembre 2012, de faire connaître la richesse et la diversité de la production romanesque locale.

L'ouvrage est bien sûr dispo-



« *Folles journées* », *Les romanciers nantais*, éditions P'tit Louis, 226 pages, 15 €.

nible à la cité des congrès jusqu'à dimanche, où il sera possible de le faire dédicaces. Mais aussi dans toutes les bonnes librairies !



Vignoble

Saint-Julien-de-Concelles

Folle journée : deux prestations pour Cancelli

Samedi, l'orchestre concellois d'harmonie Cancelli Musique va participer deux fois à la Folle journée de Nantes.

Premier rendez-vous pour la soixantaine de musiciens, sous la houlette de Xavier Jamin, à 10 h 15 au Lieu unique, avec Nantes Philharmonie, autour des Danses symphoniques de Rachmaninov.

Changement de lieu et de répertoire, à 19 h. Cette fois, ce sera au kiosque de la Grande halle de la cité des congrès, avec une interprétation du *Casse-noisette* de Tchaïkovski. Un beau rythme pour les musiciens amateurs et chevronnés de Cancelli Musique.

Ce samedi, à 10 h 15, au Lieu



Cancelli Musique va changer deux fois de répertoire dans la même journée.

unique, 10 €, et à 19 h, à la Grande halle, de la cité des congrès de Nantes, gratuit pour les personnes

porteuses d'un billet pour un concert en salle. Plus d'infos : www.follejournee.fr



Sainte-Luce-sur-Loire

Les Romanciers nantais à la librairie Les Lucettes



Les Romanciers nantais sont en dédicace, samedi à Librairie Les Lucettes.

Les Romanciers nantais sont de retour. Ils s'associent à la Folle journée, un des grands événements annuel rythmant la vie nantaise, pour publier sous le titre explicite, *Folles journées*, un nouveau recueil collectif de nouvelles. Les vingt auteurs lancés dans l'aventure déclinent le thème chacun à sa manière, poétique, réaliste, fantastique, humoristique ou romantique. « **Nous produisons une œuvre littéraire polyphonique où tous, amateurs de musique classique ou pas, trouveront amplement matière à vibrer, rire et s'émouvoir, succes-**

sivement ou simultanément », expliquent-ils. Ils sont en dédicace à la librairie lucéenne.

Samedi 4 février, librairie Les Lucettes, 6, rue Jean-Moulin. De 10 h à 13 h : Fabienne Thomas, Philippe Ayrault et Didier San Martin ; de 15 h à 17 h : Jean Pézenec et Daniel Braud ; de 17 h à 19 h : Antoine George et Jacky Blandeau. *Folles journées*.

Éditions P'tit Louis, 15 €, en vente aussi chez les librairies des quatorze départements du grand ouest.



Loire-Atlantique

« J'ai fait mon gala de danse à la Folle journée »

Le festival de musique classique de Nantes « recrutait » 70 participants pour le concert de l'ensemble Links. Avec la mission de faire danser le public. J'ai moi aussi relevé le défi.



Sur scène et dans la salle, 70 amateurs ont dansé sur Steve Reich à la Folle journée de Nantes.

Jérôme Fouquet



J'ai testé

Qu'ils sont loin mes galas de danse à la salle polyvalente de Savenay. Chignon tiré à quatre épingles et paillettes à gogo. Parents fiérots et petit ami transi dans les gradins, le spectacle représentait une année de répétitions et de fous rires entre copines. Depuis, fini la barre et les entrechats. Jusqu'à cet appel : « **La Folle journée recherche des amateurs pour le concert dansé de l'ensemble Links.** » Et si j'y allais ?

Rendez-vous au centre socioculturel de Port-Boyer, à Nantes, un samedi matin pluvieux. Première rencontre avec mes compagnons de route. Une archiviste, une prof de danse, une architecte. Parmi sept femmes, Claude et son accent du sud. Notre coach, dans cette aventure, c'est Côme Calmelet, danseur professionnel. Il annonce la couleur : « **Vous serez, spectateurs *incognito*, disséminés dans les rangs. Les premiers à entrer en transe avant d'entraîner la salle dans la danse.** »

D'abord, s'approprier *Music for 18 musicians*, l'enivrante œuvre du compositeur américain Steve Reich. Respiration, relaxation, étirements. Et petit à petit, apprendre à lâcher prise, improviser dans la salle décorée de dessins d'enfants, répéter des mouvements étonnants, saccadés. Chacun est bienveillant, personne ne sort les gros bras ni le bla-bla. Le collectif se met en place tranquillement.

« Dingo de Steve Reich »

Dimanche, même heure, même endroit. Je retrouve Nathalie, « **dingo de Steve Reich, c'est pour lui que je suis là** » ; Cécile, « **Moi le corps c'est pas ça, j'suis plutôt intello** »,

et Nadine, encore toute étonnée de savoir qu'elle est « **capable de faire ça** ». À chacun son défi. Et ses inquiétudes. Et si, dans la salle, le public fait la gueule ? Et si je rate le début du mouvement ? Et si... ? Ne pas trop penser...

Mercredi soir, répétition générale au centre chorégraphique de Nantes. J'ai plaisir à retrouver ma nouvelle bande. Les 70 amateurs sont réunis face à Sylvain Groud, le chorégraphe audacieux et drôle de la compagnie Mad, à l'origine de ce projet dansé avec l'ensemble de musique Links. Dans un grand délire, chaque groupe joue sa partition débridée. On se quitte avec une pêche d'enfer !

Allongée au sol

Jeudi, la tension monte. « **Hé tu te filmes hein ?** » rigole ma voisine de bureau me souhaitant bonne chance.

Devant la salle 800 de la cité des congrès, plus possible de reculer. Je tends mon billet, anonyme. Essayant de juguler le trac, je m'installe, saluant mes voisins de fauteuils, avec un petit sourire en coin. Les premières notes s'envolent et tout s'enchaîne. Je ne lâche pas Côme des yeux. Les réactions ne tardent pas. Au changement de rythme, c'est l'explosion, la majorité se lève, danse la samba dans les allées, sur la scène, entre les rangées, finit allongée au sol avec les musiciens. « **Merci, c'était extra, unique, quelle surprise de voir ça ici !** », lâche ce mélomane à lunettes complètement transporté. J'en ressors rincée mais quel pied ! Ça valait le coup d'oser. A la Folle journée, j'ai vécu une folle soirée.

Magali GRANDET.



Une envie de dernière minute ? Il reste encore des places !

Alléché par le programme dense et vibrant de la Folle journée, vous n'avez qu'une envie : obtenir un précieux sésame pour assister à un concert du festival avant qu'il ne se termine. Le problème, c'est que vous ne savez pas où donner de la tête ce samedi, pour reconnaître les concerts complets de ceux encore accessibles. On vous offre la solution pour ne pas manquer les pépites de la programmation.

Eitetsu Hatashi et son ensemble Fu Un No Kai

Considéré comme un des plus grands joueurs de taïkos, ces tambours japonais, Eitetsu Hayashi a fait rentrer cet instrument dans une autre dimension. Avec une vraie rigueur physique, il martèle ses taïkos avec une technique de haute volée. Des performances qui lui ont valu de nombreuses collaborations avec d'autres musiciens, dans le jazz comme dans le classique.

À 15 h, auditorium Vaslav Nijinski, Cité des congrès. 25 €. **À 18 h**, salle Jean-Georges Noverre, Cité des congrès. 20 €.

Richard Galliano Sextet

Avec une cinquantaine de disques à son actif, Richard Galliano a ex-



Eitetsu Hayashi, maître des tambours taïkos.

ploré tous les registres de la musique avec son accordéon, travaillant avec Claude Nougaro comme avec Chet Baker. Un accordéoniste hors pair à l'origine du « New musette », un genre mélangeant jazz et musique populaire.

À 22 h, salle George-Balanchine, Cité des congrès. 18 €.

Orchestre philharmonique de l'Oural

Des téléphones portables dans un concert philharmonique, est-ce pos-

sible ? Sous la direction de Dmitri Liss, l'orchestre de l'Oural le prouve en s'emparant du *Secret du vent et des oiseaux*, du compositeur chinois Tan Dun. Une œuvre où les spectateurs reproduisent des sons de la nature avec leur smartphone. Quand la technologie est au service de la musique.

À 20 h 30, auditorium Vaslav-Nijinski, Cité des congrès. 21 €.

Réservation sur www.follejournee.fr



Nantes / grande métropole

FOLLE JOURNÉE. Sans eux, le festival de musique classique ne peut fonctionner.

Zoom sur ceux qui œuvrent autour des musiciens jusqu'à dimanche à la Cité des congrès à Nantes

Ils s'activent pour faire vivre le festival

Grande métropole

Sans fausse note, ils œuvrent pour la Folle Journée. Accordeurs de pianos, techniciens, luthier... au diapason.

Jusqu'à dimanche, ils vivent à un rythme effréné. Les accordeurs de pianos, - métiers indispensables de la Folle Journée -, sont très sollicités.

« Avant chaque concert, on accorde les pianos et on travaille sur les réglages de mécanique, pour adapter le piano à la demande du pianiste », explique Luc Vennin, accordeur de pianos chez Desevedavy Musique.

« Il faut rentrer dans la psychologie du pianiste pour savoir ce qu'il veut. Il nous explique ses souhaits : une note lourde ou légère, un son feutré... ».

« Pour accorder le piano, il faut rentrer dans la psychologie du pianiste »

Depuis mercredi, sans que les spectateurs le remarquent, les accordeurs n'ont pas le temps de profiter des concerts.

Munis de leur accordoir, - une clé au bout carré - et de leurs pinces, ils manipulent les chevilles et les cordes. Les entrailles des pianos donnent alors le meilleur d'eux-mêmes.

« Chaque piano a un jeu différent à la Folle Journée. Il



Luc Vennin, accordeur de pianos de chez Desevedavy Musique, en action à la Folle Journée. Photo PO-Romain Boulanger

faut faire au plus vite, en tenant en compte différents facteurs, comme l'air ambiant, précise Luc Ven-

nin, après un concert, une note peut avoir bougé au niveau du son, on la remet rapidement en place. »

Un travail méticuleux et passionnant, même avant le début de la Folle Journée. Il y a une semaine, chez Desevedavy Musique, désormais au Croisy à Orvault, les pianos attendaient dans leur housse molletonnée. Prêts à partir vers la Cité et les autres lieux de spectacles.

« Laisser les pianos s'acclimater »

Une fois sur place, les pianos doivent avoir le temps de souffler.

« Il faut les laisser un peu respirer, s'acclimater à l'hygrométrie et à la température. Cela ne va pas du tout si on les brusque direct », indique Matthieu, autre accordeur de pianos de la société.

« On est partenaires de la Folle Journée depuis le début », rappelle Vincent Morin, le dirigeant, « cinq accordeurs sont mobilisés et nous fournissons des pianos pour les salles de concert, les salles de répétitions, les chambres d'hôtel... »

Tôt le matin et tard le soir, des réglages plus approfondis sont opérés selon les concerts et les multiples facteurs qui rentrent en jeu. Des petits détails indispensables pour que tout sonne juste.

Caroline Tréman



Un travail de l'ombre en coulisses

Différents métiers. Quand les musiciens attendent en coulisses (photo), de nombreux techniciens, régisseurs, agents des services techniques donnent leur possible pour contribuer à l'harmonie du festival. Disposer les scènes, pupitres, instruments,... Régler les lumières, le son. Faire rentrer le public dans le timing serré. S'occuper de la sécurité. Talkie-walkie en main, ils s'activent, concentrés. « Il y a aussi ceux qui s'occupent du transport des artistes, de l'hébergement, des repas, ... », note-t-on au sein de la Folle Journée. Sur place, il y a aussi les librairies complices. « Les gens s'aperçoivent qu'on est là pour les conseiller. Cela nous permet de faire notre métier », note Thierry Maurice, un des libraires.

Photo PO-Romain Boulanger

ZOOM



Les chauffeurs des navettes de la Tan. Photo PO-CT

Mélobanés et néophytes bien transportés

Navette. Partenaire depuis plus de 20 ans de la Folle Journée, la Tan transporte mélomanes avertis, néophytes du classique, mordus de la musique et de la danse jusqu'au dimanche 5 février. Une navette bus spéciale « Folle Journée » circulera entre Delorme et la Cité Internationale des Congrès toutes les 15 minutes, avec notamment un arrêt à Commerce, ce samedi et dimanche. Elle est gratuite sur présentation du programme ou d'un billet de

concert de la programmation de 2017. Les arrêts de cette navette sont matérialisés par des poteaux spécifiques informant, notamment, les voyageurs sur les horaires. Aisément identifiable, la navette est aux couleurs de la Folle Journée. Samedi 4 février : Delorme, premier départ à 8 h 15 et dernier départ à 0 h 15. Cité des Congrès (8 h 34-0 h 34). Dimanche 5 février : Delorme (8 h 15-22 h 15), Cité des Congrès (8 h 34-22 h 34).

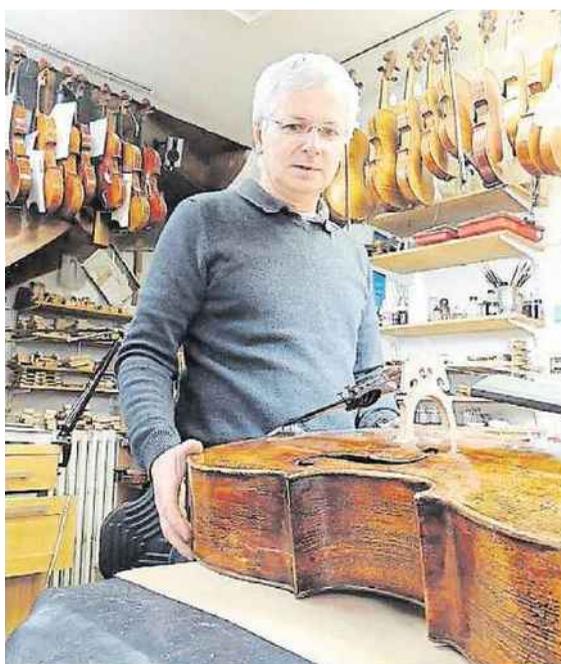


Vincent Schryve, un luthier au chevet des archets

À la Folle Journée, le luthier Vincent Schryve joue sa partition : il dépanne tous les instruments à archets.

Installé quai de la Fosse, le luthier déménage - le temps de la Folle Journée - son atelier au cœur de la Cité des congrès. Dix-neuf ans qu'il joue cette gamme enrichissante. « J'ai proposé mes services à René Martin, explique-t-il. Participer à la Folle journée m'intéressait, à la fois pour rendre service et côtoyer de grands musiciens ».

Dans le local mis à sa disposition, il a embarqué un maximum d'outils « pour faire face à toutes les situations ». Ses interventions ? Recollage, changement de crin sur les archets et vérification du son des instruments. « Quand l'air est trop sec, des problèmes de sono-



Vincent Schryve dans son atelier nantais. Photo PO-FR

rité peuvent exister, poursuit l'autodidacte en musique. Cette semaine, ce ne sera pas le cas, la vague de froid est passée ». Vincent Schryve est parfois confronté à des réglages délicats. Et le stress qui va avec. « Quand le concert a lieu le même jour, ce n'est pas très confortable. Les instruments ont besoin de temps ». Il se rappelle du recollage d'une touche de violoncelle de l'orchestre de l'Oural. « Les instruments des anciennes républiques soviétiques sont souvent en piteux état ».

Une fois, il a dû s'atteler à la réparation d'une guitare dont les cordes avaient lâché. Pas vraiment son rayon. « Heureusement que c'était une copie d'une guitare romantique et non une guitare classique sinon cela aurait été compliqué pour moi. Le manche s'était décollé, j'ai

réussi à le réparer. L'enjeu était d'autant plus fort que le musicien jouait dans l'ensemble du concert d'Arte du dimanche soir ».

Le luthier joue tous les instruments pour les régler. « Je suis mécanicien automobile mais pas coureur automobile, sourit-il. La personne valide le réglage puis nous le validons ensemble. Je suis au service des musiciens, nous n'avons pas la même perception des choses, la leur est plus fine que la mienne ». Mélomane, il apprécie, entre deux dépannages, d'assister aux concerts. « J'essaie d'en écouter 8 ou 10 par édition mais après je sature ! ». L'an dernier, il a craqué pour le violoniste letton Gidon Kremer. « C'est ce que j'ai entendu de plus beau ! ». Cette année, de belles surprises l'attendent aussi.

Françoise Refloc'h



Pays de la Loire

Y a-t-il un âge pour écouter du classique ?

La musique classique serait-elle l'apanage des seniors ? Question étrange mais récurrente. Nous l'avons posée à des mélomanes, parmi le public de La Folle journée de Nantes.

« J'ai vu des maternelles à La Folle journée, raconte Anne-Claire Aubron, libraire musicale. À 3 ans, ils vivent vraiment la musique, dansent et apprécient. C'est ça qui est génial avec cette musique, c'est qu'elle s'écoute à tous les âges ! »

Pourtant, certains clichés résistent : la Folle journée serait le Woodstock des vestes *Barbour* et velours côtelé. La petite Sarah, 11 ans, qui pratique pourtant la guitare, vous le dit franco : « C'est une musique de vieux, je préfère Kids United ! » Sa maman relativise : « La discipline de l'instrument est difficile au début et il faut pousser à la roue. »

Une musique, une émotion

Mais ce qui vous ennuyait à 13 ans peut changer votre vie à 20 ans. La musique n'est pas classique, elle est jeune. Le dépoussiérage est la spécialité de la Folle journée, qui propose de nouvelles approches comme le projet contemporain *Music for Eighteen Musicians*, où le public était invité à danser. Ou, samedi, un flash-mob autour du *Boléro* de Ravel. À quand des symphonies de Mozart mode *Star Trek* sur fond de décors *Lego* ?

« Il n'y a pas d'âge pour cette musique, pense Joëlle Kerivin, directrice de la Folle journée. C'est le rôle des professeurs et des parents de montrer quelles émotions peuvent naître de la musique. » Sacré terrain de jeu !

Mamie heureuse, Soizic s'émerveille d'un petit-fils fan de Mozart à



Selon l'âge, le milieu, l'air du temps, la musique se révèle comme un pays nouveau...

deux ans et demi : « Il adore les livres musicaux avec des boutons qu'on appuie : de tous les livres, ce sont ses préférés. » D'autres livres rencontrent un joli succès, les livres CD, où l'enfant tourne les pages au fil de la musique, laissant l'imaginaire s'installer : Mozart et la nuit, Bach et une sarabande de cour de récré...

Selon l'âge, le milieu, l'air du temps, la musique se révèle comme un pays nouveau, soit par ses rivages ensoleillés, ses rivières, ses fêtes et ses marchés, ou ses plaines, ses déserts, ses montagnes... Sans préjugés : « Je suis ravi d'avoir entendu du contemporain, ça vous ravive l'oreille, ça, s'exclame Daniel, 76 ans. Si c'est une

musique de vieux ? Quand je serai vieux, je vous le dirai. »

Daniel MORVAN.

Plus d'informations : www.follejournee.fr ; en direct sur *Arte* : concert de clôture ce dimanche à 17 h 30. Et les autres directs sur concert.arte.tv



L'image



7 290 spectateurs ont assisté à la 15^e édition de la Folle journée. Le festival nantais de musique classique, décliné à Laval, a une nouvelle fois su fédérer les mélomanes. Ces derniers apprécient à la fois les concerts au

format court (3/4 d'heure), les tarifs accessibles (2 € à 12 €) et plébiscitent chaque année la programmation. En 2016, les spectateurs avaient été 7 200 à assister à ce temps fort de l'actualité culturelle lavalloise.



Loire-Atlantique

Le flashmob Boléro pimente les rythmes du monde

René Martin a organisé samedi un « rassemblement éclair » de musiciens d'harmonie qui ont joué le tube de Ravel, pour le public de la Folle journée à Nantes.

Kiosque plein à craquer, débordant de tubas, trombones, trompettes, clarinettes et autres cuivres, anches et bois, autour d'une caisse claire celle qui rythme imperturbablement le *Boléro* de Maurice Ravel

Petit à petit, chaque instrument a rejoint l'ensemble, prenant sa place au moment exact où la partition le fait intervenir. Tire d'une danse traditionnelle andalouse, le *Boléro* fut inventé par Ravel en jouant d'un seul doigt sur un piano et en imaginant une entrée progressive des instruments. Une manière de rappeler que ce fameux boléro est d'abord une danse à trois temps, en plein dans le thème de cette Folle journée dédiée aux rythmes des peuples.

Une idée de René Martin, directeur musical de la Folle journée, pour pimenter cette journée de samedi à Nantes. Et afficher une image de dynamisme et d'efficacité cool : c'est l'image dominante de cette Folle journée qui réunit 1 500 artistes venus du monde entier, pour 300 concerts, autour de l'influence de la danse sur la musique savante, du Moyen-Âge à nos jours.



Les musiciens ont pris leur place dans l'harmonie, chacun à leur tour sur le kiosque central, pour cette version flashmob du « Boléro » de Ravel



Folle journée : il reste des places !

Voici les numeros de concerts pour lesquels des places sont encore en vente ce dimanche

- 230.** Renegades Steel Band a 9 h 15 18 €
- 231** Sayaka Shoji, Orch Phil de l'Oural a 11 h 22 €
- 232.** Sinfonia Varsovia a 12 h 30 22 €
- 233.** Boris Berezovsky, Orch Phil de l'Oural, a 14 h 25 €
- 234** Sinfonia Varsovia a 15 h 30 21 €
- 235.** AdONF a 17 h 30 28 €
- 236.** AdONF a 19 h 45 28 €
- 239.** Philippe Cassard, piano, a 13 h 7 €
- 240.** Ensemble Vocal de Lausanne a 15 h 25 €
- 250.** Charlier, Strosser a 19 h 15 €
- 251.** Richard Galliano Sextet a 20 h 30 18 €
- 254.** Ensemble Vocal de Lausanne a 12 h 30 15 €
- 257.** Ensemble Masques a 17 h 30, 10 €
- 259.** Alexander Kniazev a 20 h 45 8 €
- 266.** Pierre Hantai a 20 h 15 8 €
- 272** Ensemble Messiaen a 18 h 15 12 €
- 273.** Bertrand Cuiller a 20 h 7 €
- 275** Brice Saily a 11 h 7 €
- 276.** Guillaume Sutre, Kyunghie Kim-Sutre a 12 h 45 10 €
- 279** Pierre Gallon a 17 h 30 7 €
- 281.** Brass Band des Pays de Loire, 10 h 10 €



On peut aussi acheter des CD live enregistrés sur place au rayon disques

- 285.** Simone Rubino a 17 h 30 (Lu), 12 €
- 286.** Alliage Quintett a 19 h 30 (Lu) 14 €
- 287.** Alexander Ghindin a 9 h 45 (CIC) 7 €
- 288.** Marc Laforêt a 11 h 30 (CIC), 7 €
- 291.** Jean-Claude Pannetier a 16 h 45 7 €
- 292.** Trio Karenine a 18 h 30 10 €
- 293.** Luis Fernando Perez a 20 h 7 €
- C11.** Claire Paolacci a 14 h 30 5 €
- C12.** Denis Huneau a 16 h 5 €
- C13.** Patrick Barbier (conference) a 17 h 30 5 €



Grand Nantes

FOLLE JOURNÉE

Plus de 140 000 billets vendus

Encore un bon cru pour la Folle journée de Nantes. Le festival de musique classique qui a fermé ses portes dimanche soir, a annoncé que plus de 140 000 billets avaient été vendus. La 23^e édition du festival, sur le thème de la danse, a donc affiché un taux de remplissage de 94% soit 1,5 point de plus qu'en 2016. « Nous sommes très satisfaits, nous continuons à faire tomber les murs en montrant que la

musique classique n'est pas si élitiste », réagit René Martin, directeur artistique du festival. La moitié des concerts proposaient des œuvres contemporaines. Ils ont fait le plein, ce qui montre qu'il y a un capital de confiance important. « La Folle journée 2018 se déroulera du 29 janvier au 4 février sur le thème de l'exil. En attendant, le festival se délocalise à Bilbao le mois prochain et au Japon en avril. ■



S. Salem Gomis/SIPA

Le public a été invité à danser dans la salle lors de certaines représentations.



Folle journée

Dansez maintenant. La 23^e édition de la « Folle journée » de Nantes, dédiée cette année à la danse, a « cassé les codes » de la musique classique avec des danseurs camouflés dans le public. ■



Loire-Atlantique

L'exil, thème de la Folle journée 2018

Ils ont vibré, frissonné, dansé, applaudi... Les milliers de spectateurs de ces cinq jours de musique intense ont quitté la cité des congrès de Nantes hier soir. 140 000 billets ont été vendus.

L'exil en 2018

« J'ai choisi ce thème il y a cinq ans, sans penser qu'il serait à ce point d'actualité... » annonçait, hier soir, René Martin fondateur de la Folle journée « J'aimerais montrer comment l'exil a marqué la vie des compositeurs et l'évolution de la musique. Je pense par exemple à Rachmaninov, compositeur russe, qui, chassé par Staline, a fui aux Etats-Unis. » Le directeur artistique évoque encore l'Autrichien Erich Wolfgang Korngold, qui s'est exilé lui aussi aux Etats Unis avant la Seconde Guerre mondiale « Lorsqu'il était à Hollywood, il a notamment composé la musique du film *Robin des Bois*. »

140 000 billets vendus

Les portes de la cité des congrès se sont refermées, hier, après les derniers concerts de 20 h 30 et 20 h 45. Les organisateurs du festival annoncent que « plus de 140 000 billets ont été vendus sur 148 500 billets disponibles ». Avec cinquante concerts en moins dans la programmation, le festival a gagné en fluidité. « Comment cet événement peut-il continuer à se développer, doit-il devenir gigantesque ? Cela fait partie de notre réflexion », assure David Martineau, adjoint à la culture de Nantes « La cité est un très bel outil et j'ai hâte qu'elle s'agrandisse. Nous pourrions faire plus, mais nous avons aussi des contraintes budgétaires », précise René Martin. Il rêve de transposer la Folle Journée sur Internet « Les mélomanes du monde entier pourraient accéder virtuellement à la salle de concert pour 1 ou 2 €. »

Pas que des cheveux blancs !

« Quand on dit qu'il n'y a que des cheveux blancs à la Folle journée, ça m'agace », lâche René Martin « À Nantes, comme dans les autres villes où s'exporte le festival, on



Joëlle Kerwin directrice de la Folle journée, et René Martin, fondateur et directeur artistique du festival

a fait tomber les murs d'une musique classique jugée élitiste. Aux concerts, on remarque de plus en plus de familles avec des adolescents ou des enfants de 5-6 ans sur les genoux. » Sans compter les 8 000 scolaires « pour lesquels on a baissé le prix de la place à 4 € cette année », rappelle David Martineau

Expériences nouvelles

Pour l'élue en charge de la culture l'émotion est venue du concert danse par l'ensemble Links et la compagnie Mad « qui a renversé le public, moment inoubliable ». Une performance inédite à la Folle journée à laquelle participaient des danseurs amateurs « C'était en effet incroyable de voir cette salle 800 soulevée. Suivant les thématiques, il y aura d'autres expériences », indique René Martin



La chanteuse du groupe mexicain Tembembe



Le percussionniste Eitetsu Hayashi, avec le Sinfonia Varsovia

À la Folle journée, le public a aussi la primeur de découvrir de jeunes artistes qui vont exploser « Comme le pianiste Vinkur Olafsson, qui vient de rentrer chez Deutsche Grammophon, label prestigieux de

musique classique. Ça va être une star ! »

Magali GRANDET.



Plus de 140 000 billets ont été vendus « Le festival fait tomber les murs d'une musique classique jugée élitiste » insiste René Martin



Le Chœur national de Lettonie, avec l'orchestre national de Lettonie dirigé par Andris Poga. Nantes faisait partie d'une folle tournée en France



L'Espagnol Daniel Zapico, theorbe



Steelband à la Folle journée, festival en mai

Les steeldrumers nantais l'ont annoncé, aux côtés des Renegades de Trinidad : fin mai, 1^{er} festival des steelbands.



Hier, à la Folle journée, quelques musiciens de Calyps'Atlantic et ceux des Renegades (en bleu).

Là-bas, à Port of Spain, capitale de l'île caribéenne de Trinidad, les steelbands jouent et répètent dans la rue. Car c'est dans la rue qu'ils sont nés, autour de 1945, alors que des gamins des quartiers pauvres volaient des barils sur la base américaine pour les marteler, les accorder, en faire des instruments de musique : les steeldrums.

À Nantes, le 27 mai, c'est encore dans la rue que de nombreux joueurs français vont débouler : « **C'est notre anniversaire. On va avoir 20 ans. Pour fêter ça, on lance le premier festival national des steelbands** », ont annoncé hier plusieurs musiciens du steelband nantais Calyps'Atlantic, sur la scène de la Folle journée. Ils y retrouvaient leurs grands cousins de Port of Spain : les Renegades.

Entre la cité des Ducs et Trinidad, un lien quasi familial s'est tissé depuis 1997, année de la création de

Calyps'Atlantic. Il y a eu depuis bien des allées et venues d'accordeurs et d'arrangeurs, de joueurs et de luthiers, d'élèves (français), de maîtres (trinidiens) entre ici et là-bas. Et si les Renegades, l'un des groupes phare de Port of Spain, sont souvent de la Folle journée, c'est par le truchement de Calyps'Atlantic.

En mai, les multiples formations de Calyps'Atlantic, les steelbands de Saint-Herblain et de nombreux autres steelbands français investiront le centre-ville pour des concerts gratuits, de rues en places. « **Mais les amis de Trinidad seront là aussi** », précisent les joueurs nantais. Pas les Renegades, qui seront en tournée au Japon. Mais Tommy Crichlow et Kobo Town, qui se produiront le soir, sous les Nefs, pour un bouquet final, toujours gratuit.

Agnès CLERMONT.



LES DERNIÈRES NOTES



La 23^e édition de la Folle journée de Nantes s'achève ce soir ; les passionnés de musique classique n'ont plus que quelques heures pour en profiter. Photo PO Romain Boulanger



FOLLE JOURNÉE. À Nantes, la cité des congrès vibre jusqu'à ce soir au rythme de la musique classique.

Les milliers de spectateurs, venus parfois de très loin, profitent à fond des concerts qui s'enchaînent

Un festival qui mêle passion et émotion



Un flash mob sur Le Boléro

Surprise. Hier, outre les multiples représentations, René Martin a concocté un concert surprise au public de la Folle journée. Au Kiosque, les spectateurs ont pu assister hier à un « flash mob » qui a réuni des dizaines de musiciens de Nantes Philharmonie et d'autres orchestres dont Cancelli Musique et l'harmonie de Saint-Julien-de-Concelles. Les artistes ont enthousiasmé le public avec une interprétation époustouflante du « Boléro », de Ravel. Une prestation mêlant musiciens amateurs et professionnels. Plus loin, en attendant les autres concerts, les spectateurs se sont rués sur les stands des libraires nantais à la recherche de leurs coups de cœur pour prolonger la Folle journée chez eux. Même affluence pour les CD des artistes à la affiche de cette 23^e édition.

Photo PO-Romain Boulanger



Ils sont passionnés de musique classique. Passionnés de la Folle journée. Rencontre avec des habitués du festival.

► Marie-Marthe et Soizic

Marie-Marthe, des Moutiers-en-Retz, est une fidèle de la Folle journée depuis le tout début. « J'adore la musique classique et ici, j'aime beaucoup l'ambiance. Les premières années, il y avait moins de monde. C'était donc plus facile d'avoir un contact avec les musiciens. C'est plus dur maintenant de leur parler ». Cette année, elle est venue accompagnée de sa sœur, qui vit à Paris. « Les concerts sont très bien et on peut discuter facilement de musique avec les gens dans la file d'attente », note Soizic, tout aussi ravie d'être là.

► Danielle

« Je viens depuis six, sept ans, de Biarritz, avec un groupe. Ex-Nantaise, je pense qu'on trouve ce festival nulle part ailleurs. Une personne du groupe sélectionne les concerts pour nous. On en voit environ une dizaine sur tout le week-end. C'est un festival unique. Le choix de concerts est très important », apprécie Danielle.

► Denise et Annie

Denise et Annie sont elles aussi des fidèles de la Folle journée : « On vient depuis très longtemps. Quand on



Marie-Marthe, Soizic ; Denise et Annie ; Danielle ; Dominique et Christine, des assidus de la Folle Journée à Nantes. Photos PO-CT et J.CJ

travaillait, on voyait plusieurs concerts mais seulement le samedi. Depuis qu'on est en retraite, on vient quasiment

tous les jours ! Cette année, on a fait relâche le vendredi mais on a vu deux concerts jeudi, trois samedi et on

compte en voir deux dimanche », expliquent les retraitées de Coueron et de Saint-Herblain

Pour choisir leurs concerts, les deux mélomanes suivent l'avis de René Martin : « On assiste à la présentation de la programmation et on fait notre choix ensuite ». Les deux amies ont testé le selfie à la Folle journée et s'amusement comme des ados : « Je vais l'envoyer à ma belle-fille qui vit au Chili », sourit Denise. « Et moi je vais la partager sur Facebook, confie Annie. J'ai fait plusieurs photos que je vais partager. »

► Dominique et Christine

« On a commencé à venir il y a trois ans, nous avons des musiciens dans la famille. On est mordus, c'est passionnant. Nous restons du vendredi au dimanche. Le programme de samedi ? Un concert à 10 h, un à midi et un autre à 22 h », racontent Dominique et Christine, venus des Sables-d'Olonne. « C'est dommage qu'il soit compliqué d'avoir des places pour les grands concerts. Mais on a réussi à en trouver d'autres le vendredi pour samedi ». Le couple a aussi pu voir son fils et son amie jouer samedi au kiosque. Un concert surprise hier, avec Nantes philharmonie et l'orchestre Cancelli musique de Saint-Julien-de-Concelles. Ils aiment aussi l'ambiance du festival. « On est coupés de tout le reste. J'ai le blues le dimanche soir », sourit Christine.

C.T (avec J.CJ)



ZOOM



Des billets sont encore en vente pour quelques concerts. PO-CT

Il reste quelques places pour le dernier jour

Billetterie. Sur le site internet <http://www.follejournee.fr> ou sur place à la Cité des congrès, il reste quelques places pour ce dimanche 5 février, dernier jour de la Folle journée. Comme Renegades Steel Band à 9 h 15 (18 €), Motio trio à 9 h 30 (12 €), Claire Paolacci à 14 h 30, Sinfonia Varsovia à 12 h 30 ou 15 h 30 au prix de 22 € (photo), Boris Berezovsky et l'orchestre philharmonique de l'Oural (25 €), Philippe Cassard au piano à 13 h

(7 €) ou encore l'ensemble vocal de Lausanne (15 €) à 15 h. Au Lieu unique, le brass band des Pays de Loire se produit à 10 h. Mais il est trop tard pour entendre, par exemple, Anne Quéffelec, Voces8 ou Olivier Korber.

Thème. Après « Le rythme des peuples » pour cette 23^e édition, avec la danse en toile de fond, René Martin a indiqué que la Folle journée 2018 aura pour thème l'exil. Tout un programme...

L'INFO EN PLUS

Sur internet

Retrouvez les photos et les vidéos de la Folle journée sur le site internet www.presseocean.fr

Pratique

Pour accéder facilement à la Cité des congrès, une navette Tan gratuite (sur présentation du billet) circule ce dimanche toutes les quinze minutes, de Delorme, via Saint-Nicolas (côté rue du Calvaire).



Loire-Atlantique

LES DERNIÈRES NOTES



La 23^e édition de la Folle journée de Nantes s'achève ce soir ; les passionnés de musique classique n'ont plus que quelques heures pour en profiter. Photo PO-Romain Boulanger



Nantes / grande métropole

FOLLE JOURNÉE. 292 concerts payants et 43 gratuits à Nantes, 16 dans les villes de la métropole

94 % : une fréquentation record

La grande fête de la musique classique s'est achevée hier soir avec plus de 140 000 billets vendus à Nantes.

Chaque année, le constat est identique. Le succès de la Folle Journée ne se dément pas. Le concept plaît et séduit. Le public apprécie et joue le jeu. Tout le monde semble subjugué. Même René Martin, son créateur, avoue être « très satisfait ».

« Diffuser la Folle Journée partout dans le monde », rêve René Martin

Et pourtant, il reste des solutions à trouver pour la faire encore grandir. « La Folle Journée, c'est un tremplin magnifique », poursuit René Martin, conscient d'avoir fait débiter des grands artistes à Nantes, avant qu'ils ne connaissent une renommée internationale.

Et cette année encore, il a tenté des expériences comme l'ensemble Links, jeudi soir (photo). « Je suis



« Toute la salle a dansé avec l'ensemble Links » (en haut à g) s'est réjoui David Martineau. Photos PO RB

très curieux de nature. J'essaie d'amener à Nantes tout ce qui se passe d'original, mais uniquement en lien avec

la thématique. C'est pourquoi la programmation est d'une exigence exceptionnelle. Mais le capital confiance existe et

il est important pour l'avenir ».

La fréquentation record lui laisse un petit goût d'ina-

chevé. « Nous avons fait 50 concerts de moins que l'an dernier. Je dois m'adapter aux salles qu'on me fournit. J'ai hâte que la Cité des congrès, qui est très chère, s'agrandisse. » On sent une bonne pointe d'amertume. Dans ses rêves les plus fous, il se voit pourtant diffuser la Folle Journée sur internet et partout dans le monde. « Vous savez, on sait négocier les droits à l'image et aux sons. Avec les décalages horaires entre Tokyo, Ekaterinbourg et Nantes, ce serait possible. »

« Et la Folle Journée est un événement qui rayonne dans le monde », a renchéri David Martineau, l'adjoint à la culture (PS) de la ville de Nantes, qui était encore sous le coup de l'émotion et avait déjà hâte d'être à l'année prochaine.

En attendant, René Martin et ses complices vont faire le bilan 2017. Puis viendra le temps de préparer l'édition 2018, qui se déroulera début février également. Le thème, très vaste et très symbolique, en sera l'exil.

Philippe Corbou



PARTENARIAT Un muscadet de 2009 a été choisi - pour être estampillé « cuvée Folle journée 2017 ». Il a été servi lors du dîner d'ouverture de la manifestation, lundi 30 janvier, et sera présent durant toute sa durée, jusqu'au 5 février.

Le muscadet fait son grand retour à la Folle journée de Nantes !

Cette année, la Folle journée de Nantes aura pour thématique la danse, sous toutes ses formes. Et s'il est un vin qui danse, avec son perlant et sa vivacité, c'est bien le muscadet ! Le partenariat entre le muscadet et la Folle journée date de très nombreuses années et c'est même presque une histoire commune que possèdent ces deux partenaires. Pendant longtemps, la sélection de la cuvée Folle journée se faisait par les spectateurs, le jour de l'ouverture des ventes : les mélomanes trouvaient ainsi moins longue l'attente pour acheter leurs billets...

Après une petite pause d'une année, liée à la réorganisation de l'interprofession des Vins de Loire, la cuvée spéciale est de retour : « La Folle journée est l'événement culturel qui fait rayonner Nantes à travers le monde. Il est logique que notre vignoble s'y associe car nos vins sont aussi des marqueurs de l'identité nantaise », explique Olivier Martin, président délégué de la Fédération des Vins de Nantes en charge de la communication. Joelle Kerivin, directrice du festival, est sur la même longueur d'onde : « Les vins sont porteurs d'une histoire, de saveurs et nous renvoient

souvent à nos souvenirs, des lieux, des émotions. C'est donc une histoire. » « C'est dans cet esprit que la cuvée a été retenue. C'est un muscadet de grande classe, un vin racé de gastronomie qui exprime son terroir et le savoir-faire du vigneron sur un millésime solaire », poursuit Olivier Martin.

Pour cette édition 2017, parmi les vins ambassadeurs des vins de Nantes, un jury de spécialistes a sélectionné, à l'aveugle, la cuvée représentant le mieux cette histoire. Il s'agit d'un muscadet Sèvre et Maine 2009, cuvée « Le millésime », du Domaine



Emmanuel Audrain, de La Haye-Fouassière.

Pour le vigneron, présent le 30 janvier 2017 pour servir sa cuvée aux 1 200 invités lors de la soirée d'ouverture: « *C'est une vraie reconnaissance de notre travail et cela permet à notre appellation de s'associer à un événement musical universel et de venir à la rencontre des Nantais.* »

Cette cuvée, éditée à seulement 500 exemplaires, sera

servie lors du festival et accompagnera l'événement à la Cité des congrès, du 1^{er} au 5 février 2017 mais aussi dans tous les pays où la Folle journée s'exporte. Elle sera aussi disponible dans la boutique du festival.

CATHERINE PERROT



DOUARNENEZ. ACTUS

École Saint-Blaise. Des élèves à La Folle Journée



Alain Le Henaff, directeur de l'école de musique de Douarnenez Camryn Youenn, Jade, Yohann Claquin, professeur de musique au lycée Sylvie Courtis enseignante en violoncelle Julie

Le partenariat entre l'école de musique et le lycée Saint-Blaise a permis à treize élèves de participer, début février, à la Folle Journée de Nantes

Le partenariat entre l'école de musique et le lycée Saint-Blaise a trois ans « Ca nous a paru évident, au vu du nombre d'élèves que nous avons en commun », explique Alain Le Henaff,

le directeur de l'école de musique Un partenariat qui a débouché sur des concerts pédagogiques et, à l'initiative de Yoann Claquin, le professeur de musique de l'établissement, sur le séjour de treize élèves, début février, à la Folle Journée de Nantes Une immersion musicale intense car le programme comprenait, sur trois jours, pas moins de dix concerts et une conférence Il s'agissait de proposer à la fois « des thématiques en rapport avec le bac » (les élèves allant de la 4^e à la terminale), « mais aussi de découvrir des esthétiques variées », explique Yoann Claquin Objectif atteint si l'on écoute le récit enthousiaste qu'en font les élèves Ainsi Camryn, élève de 3^e

et flûtiste « C'était intéressant toute cette diversité, cet alliage entre musiciens professionnels et amateurs, les différents styles, et surtout, cette proximité avec les artistes » Jade, élève de seconde et guitariste classique, a, elle, été très impressionnée par la maîtrise des musiciens, telle la violoncelliste, Ophélie Gaillard Youenn, en classe de terminale, a apprécié la conférence sur le rapport entre musique et danse Julie, lycéenne et violoniste, quant à elle, retiendra surtout la prestation « magnifique » de l'accordeoniste, Richard Galliano accompagné d'un quintet à cordes, un concert qui a fait l'unanimité « En tout cas j'y retournerai »

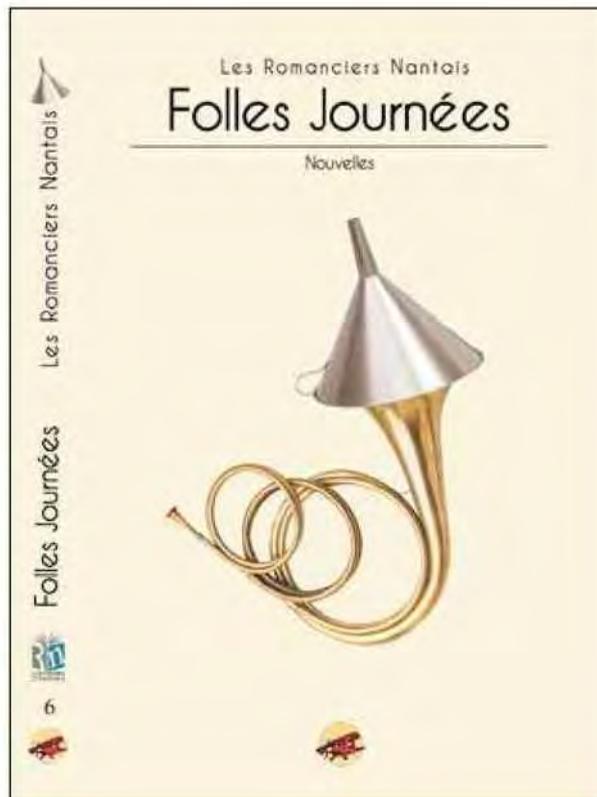


LOIRE-ATLANTIQUE

LITTÉRATURE

Au diapason de la Folle journée

*À l'occasion de l'événement musical international,
les membres de l'association des Romanciers nantais viennent d'éditer un nouvel ouvrage.
Une ode aux mots, en vingt actes.*



Un recueil de Nouvelles étonnant et de qualité.

OP ARN



La Folle Journée de Nantes, dont le thème était cette année « le rythme des peuples », a encore une fois séduit le public. Avec 300 concerts cette année contre 340 l'an passé, les visiteurs n'ont franchement pas boude la manifestation musicale puisque les responsables ont estimé que la fréquentation serait supérieure à l'an passé ou 140 000 billets avaient été vendus. Cette réussite se conjugue aussi en région avec 60 000 billets achetés contre 58 000 en 2016. Cela fait du monde. Et, au milieu de cette foule immense, le public a pu rencontrer les membres de l'association des Romanciers Nantais qui n'ont pas manqué l'occasion de se faire remarquer. Cette fête de la musique en plein cœur de l'hiver a été une opportunité pour venir valoriser le fruit de leur travail, un dernier recueil articulé autour du rendez-vous musical. Un tiers des histoires ont pour décor la Cité des Congrès. Intitulé *Folles journées - Nouvelles -*, l'ouvrage de 222 pages est diffusé à 500 exemplaires par l'éditeur breton

P'tit Louis, rassemble les textes de vingt auteurs nantais. Les lecteurs qui n'ont pu assister à l'événement musical concocté par René Martin, vont pouvoir aborder, sous une note singulière, ce qui fait la fierté de la Ville de Nantes. L'exercice a été réalisé selon des modes majeurs de poésie, de fantastique, de romantisme voire de réalisme et d'humour. Il y en a pour tous les goûts et toutes les sensibilités littéraires. Après s'être associés à la manifestation *Le Voyage à Nantes*, les romanciers persistent et signent dans leur volonté d'établir la vie culturelle nantaise comme le pré carré privilégié de leurs inspirations les plus étonnantes.

L'ouvrage témoigne de la vitalité de l'association et des membres qui la composent. Nantes la littéraire ? Sans doute, sans aucun doute. En tous les cas, ce nouveau travail contribue à entretenir la flamme pour l'écriture locale, laquelle permet de saisir combien l'imaginaire des Nantais, en reflet du maître absolu qu'était Jules Verne, reste résolument vivant au point



Les romanciers nantais ont encore une fois entretenu l'effervescence imaginaire avec la sortie de leur dernier ouvrage.

CP ARN

de croire que le temps n'a point d'attache sur lui. Un livre à mettre en toutes les mains sans modération.

Vincent GAUTIER

Folles Journées nouvelles des Romanciers Nantais Recueil édité, diffusé et distribué pour les éditions P'tit Louis (Rennes) 15 €



La Folle Journée. Eh bien dansons maintenant !

Visuel indisponible

Visuel Folle Journée. création : LMY&R

Le rythme des peuples. C'est sur ce thème que 150 000 spectateurs sont invités à entrer dans la danse, à l'occasion de la Folle Journée 2017. Une grande valse - en trois temps ! - menée du 27 au 29 janvier dans une dizaine de villes des Pays de la Loire, du 1er au 5 février 2017 à Nantes et le 6 mai à l'Île d'Yeu.

Passacaille, sarabande, rondeau, gavotte, musette, gigue, bourrée, boléro, habanera, fandango, valse, mazurka... "Ce sont toutes ces formes de danse, et bien d'autres, que nous allons explorer, de la Renaissance jusqu'à aujourd'hui". Un juste retour des choses pour René Martin, directeur artistique de la Folle Journée. "Du Moyen-Âge jusqu'au XVIIIe siècle, les musiciens étaient danseurs, et inversement. Puis la danse a quitté les préoccupations des compositeurs, avant d'être redécouverte aux XIXe et XXe siècles, par les écoles nationales hongroise, tchèque, polonaise qui sont retournées dans les campagnes. Le rythme des peuples" s'est donc imposé de lui-même pour cette 23e édition qui s'annonce, une fois encore, somptueuse avec plus de 300 concerts, 2 000 artistes, 150 000 spectateurs attendus... Et trois compositeurs classiques à part : Haydn avec ses 295 danses et symphonies, Mozart et ses 200 pièces ainsi que Beethoven avec ses œuvres de musique de chambre, pour orchestre et pour piano. Pas question cependant d'oublier les danses hongroises de Brahms, slaves de Dvorak ou roumaines de Bartok, les grands ballets comme le Lac des Cygnes, Casse-Noisette, le Sacre du Printemps, la Danse Macabre de Saint-Saëns... Jusqu'aux danses d'Amérique latine et aux œuvres inspirées du jazz.

Avant-première en région

Côté artistes, l'événement est la venue de l'Orchestre National de Lettonie, accompagné du chœur de Riga, "un des meilleurs au monde", selon René Martin. Et pour ce qui est des solistes, pianistes et violonistes se partageront le devant de la scène avec les violoncellistes : ils seront d'ailleurs 18 à jouer dans autant de communes de l'agglomération nantaise la même suite de Bach pour une soirée d'ouverture exceptionnelle. Les percussions auront également une place majeure avec, entre autres, les rythmes étonnants de Simone Rubino ou des taïkos japonais d'Eitetsu Hayashi et Fu Un No Kai. Le public lui-même pourra entrer dans la danse avec l'ensemble Links, voire devenir musicien avec son téléphone en accompagnant le "Secret du vent et des oiseaux" de Tan Dun !

Et c'est en avant-première, du 27 au 29 janvier, que la Folle Journée s'exportera pour la 15e année consécutive aux quatre coins de la région. Dix villes accueilleront ainsi les artistes de renom avec toujours la même ambition : impliquer les ensembles amateurs dans l'aventure et ouvrir ces rendez-vous à tous les publics, à commencer par les scolaires et les jeunes. "Ce mélange des esthétiques classiques, contemporaines et modernes et cette exigence d'excellence propres à la Folle Journée rejoint l'ambition de la Région de nous unir et nous élever ensemble", se félicite Laurence Garnier, Présidente de la commission Culture, sport vie associative, bénévolat et solidarités. Une édition à vivre "follement" à Nantes... comme en Pays de la Loire.

Infos pratiques

Folle Journée de Nantes

Du 1er au 5 février ; La Cité / Lieu Unique

www.culture.paysdelaloire.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Ouverture de la billetterie sur internet (www.follejournee.fr) et aux guichets le samedi 17 décembre à 9h.

Folle Journée de Nantes en région

Du 27 au 29 janvier à Challans, Cholet, La Roche-sur-Yon, Fontevraud, Saumur, Fontenay-le-Comte, Laval, La Flèche, Sablé-sur-Sarthe, Saint-Nazaire.

Le 6 mai à l'Île d'Yeu.

Ouverture de la billetterie le 7 janvier (excepté à Cholet le 6 janvier et à Fontevraud le 9 janvier)



Entrez dans la danse

Si *La Folle Journée 2017* explore les rapports entre la musique et la danse il s'agit bien de musique. Le programme passe en revue les formes de danses et les influences de la danse sur la musique. Au-delà des classiques on retrouve un énorme focus sur la danse dans les musiques des XIX^e, XX^e et XXI^e siècle. Du classique au contemporain, le grand écart !

LA FOLLE JOURNÉE
27 AU 29 JANVIER EN PAYS DE LA LOIRE, 1^{ER} AU 5 FÉVRIER A NANTES
LAFOLLEJOURNEE.FR



ALEXANDRA CORUNOVA / DR

Le Rythme des Peuples

Les premiers jours de février riment avec musique classique dans la Cité des Ducs. La Folle Journée se transforme une nouvelle fois en semaine folle avec pléthore de concerts prévus. Après le thème de la Nature en 2016, la 23^{ème} édition de penchera sur l'influence exercée par la danse sur la musique savante.

"La rupture entre la musique et la danse s'effectue véritablement au XIX^e siècle lorsque la virtuosité technique exigée en musique comme en danse ne permet plus à un même artiste d'atteindre le même niveau d'excellence dans les deux arts."

Claire Paolacci, extraits de *La Danse* (Fayard/Mirare)

La programmation

Vous y découvrirez de nombreuses musiques écrites pour différentes formes de danses du moyen-âge jusqu'aux collaborations récentes entre compositeurs et chorégraphes. Des marches militaires à la valse en passant par le boléro, le jazz ou encore les grands ballets ... Vous y entendrez des morceaux appelant généralement à un mouvement, quel qu'il soit.

La plupart des grands compositeurs y seront représentés tels que Mozart ou Beethoven.

On vous laisse maître de votre festival en profitant des différentes salles et ainsi des acoustiques divergentes.

Notre choix de concerts :

Mercredi 1er février à 21h à la Cité des Congrès (Auditorium Vaslav Nijinski)

Alexandra Conunova au violon

Orchestre National de Lettonie

Andris Poga à la direction

Tchaikovsky : Concerto pour violon et orchestre en ré majeur opus 35

Darzens : Valse mélancolique

Jeudi 2 février à 17h45 au LU (Grand Atelier)

Quatuor Esegisi quatuor de percussions :

Simone Rubino

Richard Putz

Sergey Mikhaylenko

Christian Benning

Samedi 4 février à 18h à la Cité des Congrès (salle Jean-Georges Noverre)

Eitetsu Hayashi et son Ensemble Fu un no Kai

Percussions japonaises

Dimanche 5 février à 17h30 à la Cité des Congrès (Auditorium Vaslav Nijinski)

(en direct sur ARTE : présenté par Édouard Fouré Caul-Futy)

Un florilège d'œuvres de Ravel, Prokofiev, Dvorak, ou encore Chopin interprétées par l'Orchestre Symphonique National de Lettonie, dirigé par Andris Poga.

À revoir plusieurs mois sur concert.arte.tv

À ne pas oublier

La Folle Journée en régions précèdera les hostilités nantaises du 27 au 29 janvier 2017 dans une dizaine de villes ligériennes.

Comme à son habitude l'île d'Yeu accueillera également un concert au mois de mai.

"Forme primitive de l'expression artistique, la danse est née du génie populaire."

René Martin, directeur artistique du festival

Toute la programmation et les renseignements :
www.follejournee.fr

La Folle Journée

Du 1^{er} au 5 février

La Cité des Congrès - 5, rue de Valmy à Nantes

Le Lieu Unique - 2, quai Ferdinand Favre à Nantes



Folle Journée

**CLASSIQUE****► *La folle journée, Le rythme des peuples***

Du 27 au 29 janvier 2017 en Région Pays de la Loire, du 1er au 5 février 2017 lafollejournee.fr



Alexandra Cotroneo / DPA

La Folle Journée 2016, c'est donc fin janvier en Région et début février à Nantes. La 23ème édition explore les rapports entre la musique et la danse. Et qu'on ne s'y méprenne pas, ça n'est pas un festival de danse mais belle et bien un festival consacré à la musique dite classique du XVIè siècle à nos jours. Le programme passe en revue les formes de danse et les influences de la danse sur la musique. Au-delà des classiques, on retrouve un énorme focus sur la danse dans les musiques des XIXè, XXè et XXIè siècle. Le programme s'annonce passionnant. Notez bien que la billetterie ouvrira le samedi 17 décembre à 9h sur internet et dans les espaces culturels E. Leclerc. Les guichets de la Cité ne seront ouverts que le 17 décembre de 9h à 18h et le 18 décembre de 14h à 18h, avant de rouvrir le 30 janvier. Qu'on se le dise.